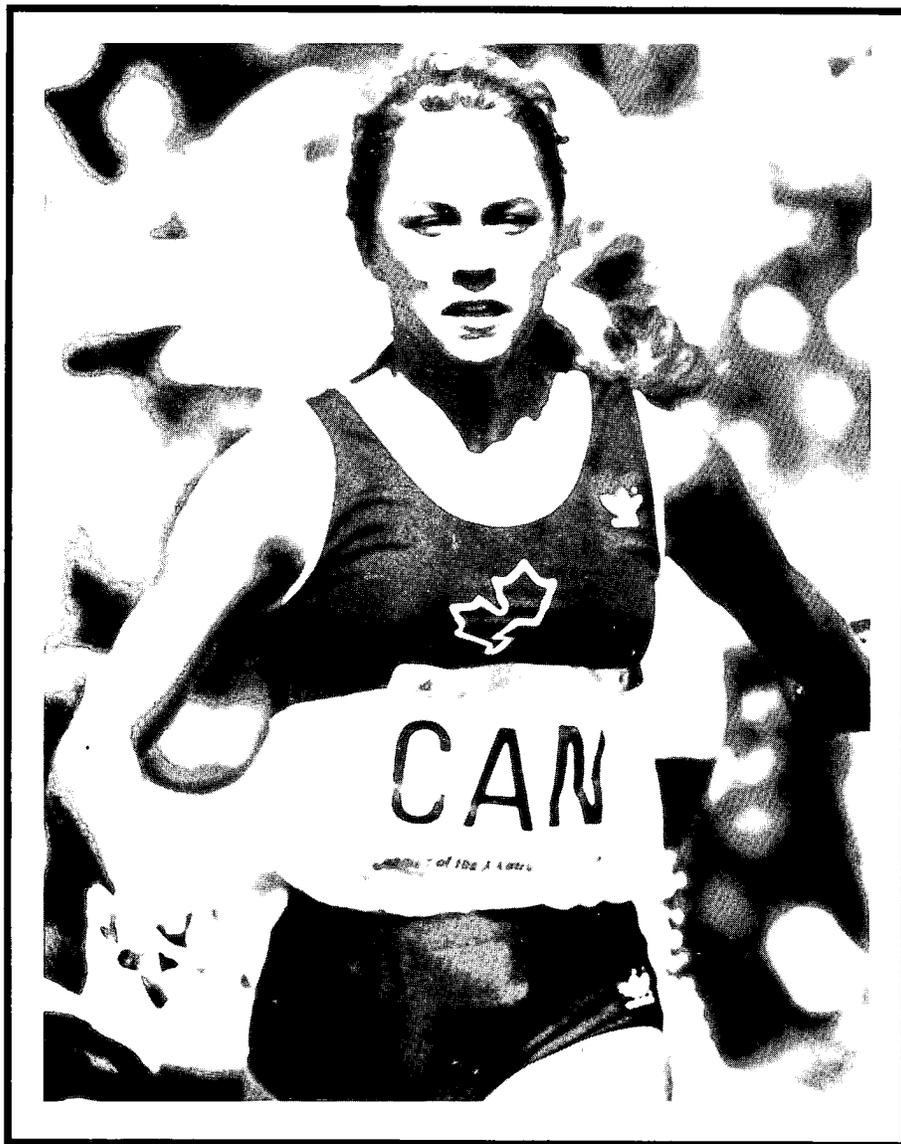


Sylvie Jean

# NOS ATHLÈTES



LES ÉDITIONS L'INTERLIGNE

**NOS ATHLÈTES**  
**PREMIER PANORAMA**

La publication de cet ouvrage a bénéficié de l'appui du ministère ontarien du Tourisme et des Loisirs, du Centre d'information franco-ontarien sur le sport et la condition physique, de l'Office des affaires francophones de l'Ontario et du Bureau du Québec à Toronto.

**Données de catalogage avant publication (Canada)**

Jean, Sylvie, 1951-  
Nos athlètes : premier panorama

Comprend des références bibliographiques  
ISBN 0-920115-07-1

I. Sports — Ontario. 2. Éducation physique — Ontario.  
3. Sportifs — Ontario — Biographies. 4. Canadiens français —  
Ontario. I. Sylvestre, Paul-François, 1947- II. Titre.

GV85.3.05J43 1990 796'.09713 C90-090204-3

Page couverture : France Gareau  
Conception graphique : Paul-François Sylvestre  
Mise en page : Richard Normand

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, 1990.

Copyright © Ottawa, 1990  
Les Éditions L'Interligne  
Case postale 358, succursale A  
Ottawa (Ontario) K1N 8V3

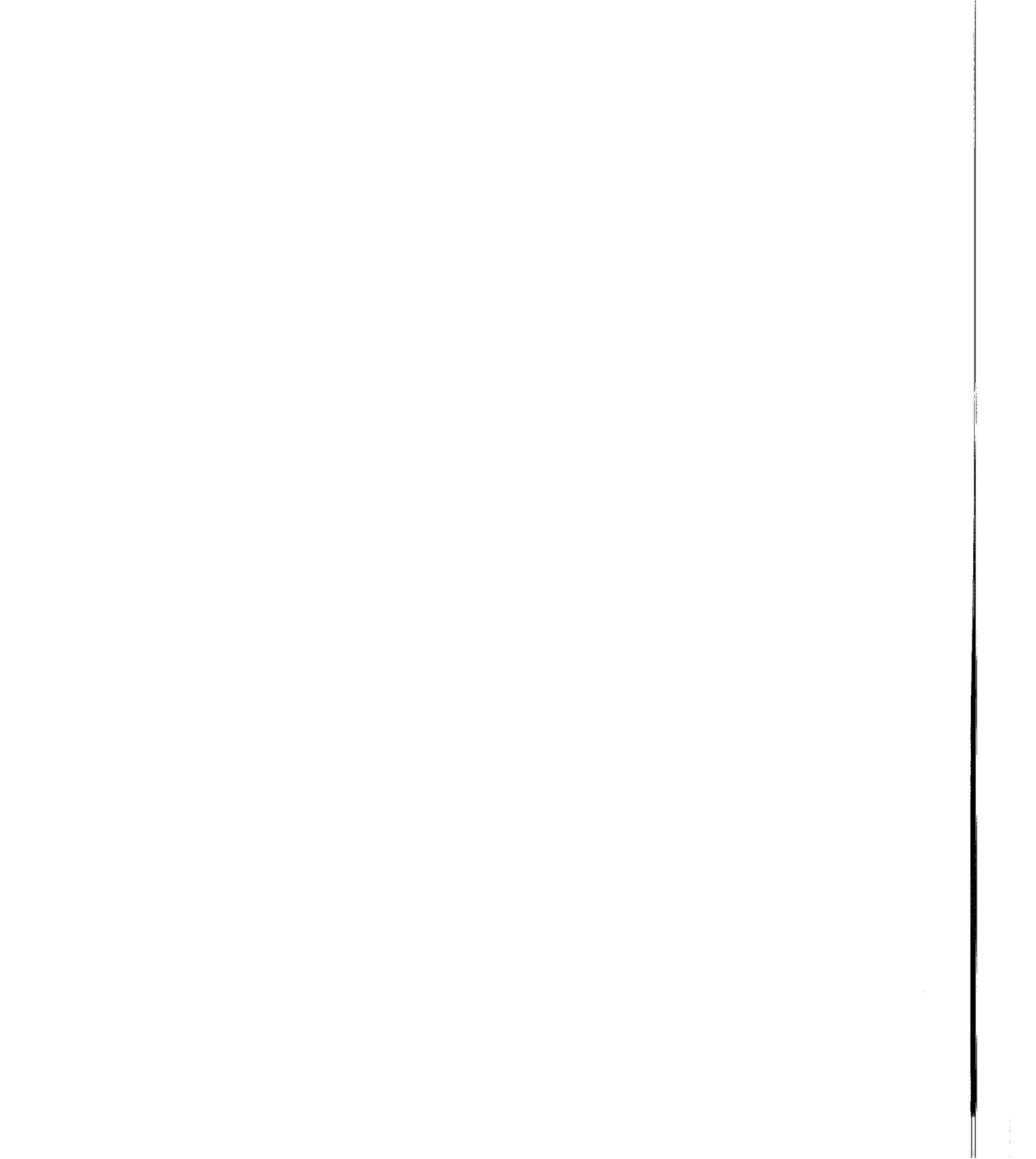
ISBN 0-920115-07-1

**Sylvie Jean**

**Sous la direction de Paul-François Sylvestre**

**NOS ATHLÈTES**  
**PREMIER PANORAMA**

**LES ÉDITIONS L'INTERLIGNE**  
**1990**



## Préface

En 1978, quand j'ai demandé à l'ancien Conseil des affaires franco-ontariennes d'ouvrir un dossier sur le sport et la condition physique en Ontario français, je savais déjà que cette question préoccupait les francophones de la province, au même titre que le débat linguistique ou l'activité culturelle. Cela ne saurait surprendre puisque langue, culture et sport constituent diverses facettes d'une même réalité; il s'agit en somme des différents traits de notre personnalité collective. Le sport fait partie de notre culture; il contribue à forger notre identité; il imprègne notre vie quotidienne.

Je savais aussi, d'après mon expérience en milieu scolaire et mon engagement en milieu communautaire, que les francophones de l'Ontario ont toujours su laisser leur marque non seulement sur une patinoire ou sur un terrain de balle, mais également dans un gymnase ou dans une piscine, sur un terrain de golf ou sur un champ de tir, sur une piste de course ou sur un court de tennis. Je le savais, mais ma certitude reposait parfois sur une impression. Connaissances et intuitions se mêlaient trop souvent à mon goût. Aussi, me semblait-il nécessaire, voire urgent, de rassembler le plus grand nombre possible de données afin de broser un portrait exact, quoique global, de la situation.

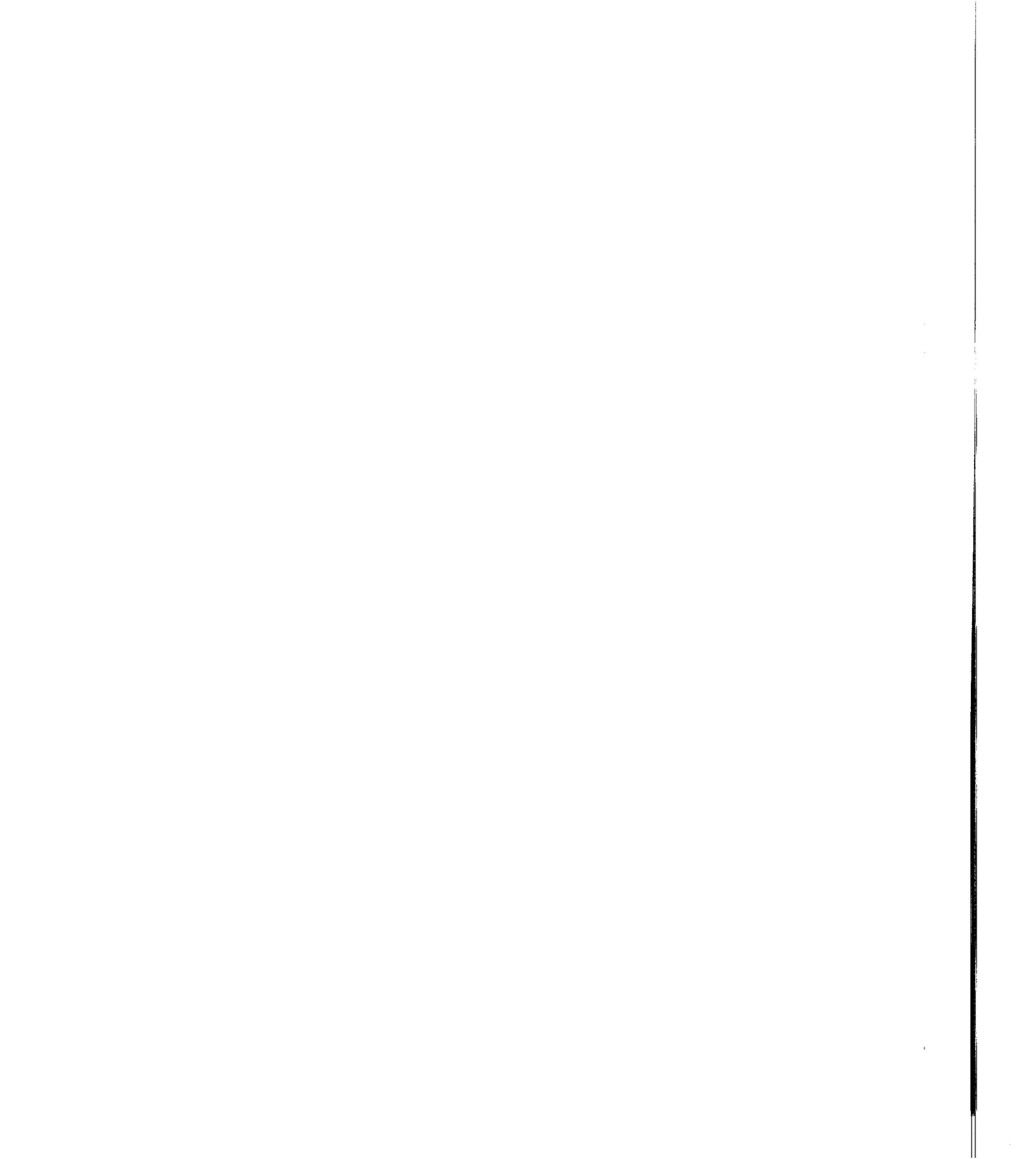
L'idée d'un livret sur le sport et la condition physique en Ontario français a rapidement fait son chemin. Mais dès qu'un chercheur et un éditeur eurent moindrement fouillé le

sujet, il s'est avéré que le livret devait céder sa place à un ouvrage en bonne et due forme. Le matériel était là, suffisamment considérable pour autoriser la rédaction d'un premier panorama du sport et de l'activité physique en Ontario français. Il est important de préciser que l'équipe derrière ce projet n'a jamais cherché à tout couvrir, tout recenser, tout analyser. L'équipe s'est limitée, faute de temps et de ressources, à effectuer un survol. Mais je dois admettre que ce survol a transformé mes intuitions en connaissances exactes.

Je voudrais remercier l'entraîneur-éditeur Paul-François Sylvestre, la capitaine-rédactrice Sylvie Jean et le skip-chercheur Jean Yves Pelletier. Cette équipe étoile est sortie vainqueur d'une première compétition; le tournoi va se poursuivre et d'autres données seront rassemblées pour compléter le pointage.

Entre-temps, je vous invite à examiner le résultat d'une première performance. Vous assisterez à un bon match. Vous serez fiers, comme moi, de toutes ces belles mises au jeu, de toutes ces belles passes.

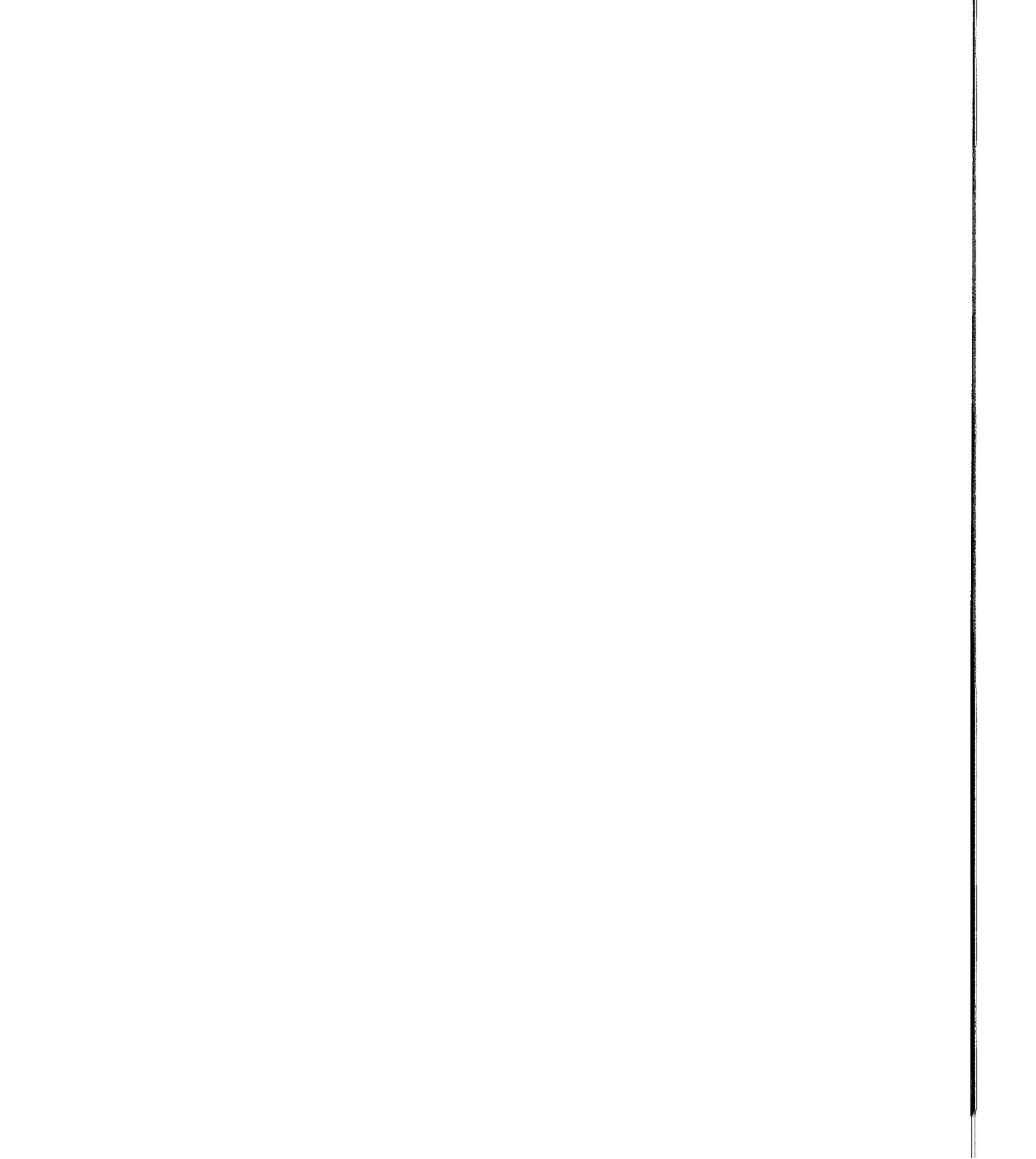
**Maurice Regimbal**, directeur  
Centre d'information franco-ontarien  
sur le sport et la condition physique



## Introduction



Meilleure équipe de hockey au Collège du Sacré-Cœur, de Sudbury, avril 1943.



Un forum sur le sport et la condition physique en Ontario français se tient pour la première fois en mai 1990. Si un tel événement est possible, c'est que les Franco-Ontariens et les Franco-Ontariennes sont nombreux à pratiquer une activité sportive, à organiser des ligues et tournois, à entraîner jeunes, adultes ou aînés et, aussi, à viser l'excellence. À Windsor ou à Hearst, à Hawkesbury ou à Noëlville, à Ottawa ou à New Liskeard, à Sudbury ou à Iroquois Falls, les initiatives se multiplient, les succès retentissent, les gloires sportives et athlétiques émergent. Une telle vitalité, un tel calibre, un tel leadership demeurent cependant trop souvent méconnus. Le présent ouvrage cherche donc à jeter un peu de lumière sur une importante facette de la vie franco-ontarienne, que l'histoire a jusqu'à maintenant négligée.

Si l'effort est louable, l'entreprise n'en reste pas moins de taille... herculéenne. Aucune recherche systématique n'a encore été réalisée sur le sport et l'activité physique en Ontario français. Le Centre d'information franco-ontarien sur le sport et la condition physique — mieux connu sous le nom de Franco-o-Forme — pilote des dossiers prioritaires depuis à peine deux ans et constitue petit à petit une banque de données contemporaines. Mais il faut aussi documenter le passé sportif des francophones en Ontario. Les Éditions L'Interligne ont accepté de relever le défi. En raison des échéances imposées par les circonstances et des ressources limitées, la recherche qui soutient **Nos athlètes** a dû être réalisée dans l'espace de quelques mois seulement. Elle se veut ni scientifique ni exhaustive. Elle est consciente de ses faiblesses et de ses lacunes.

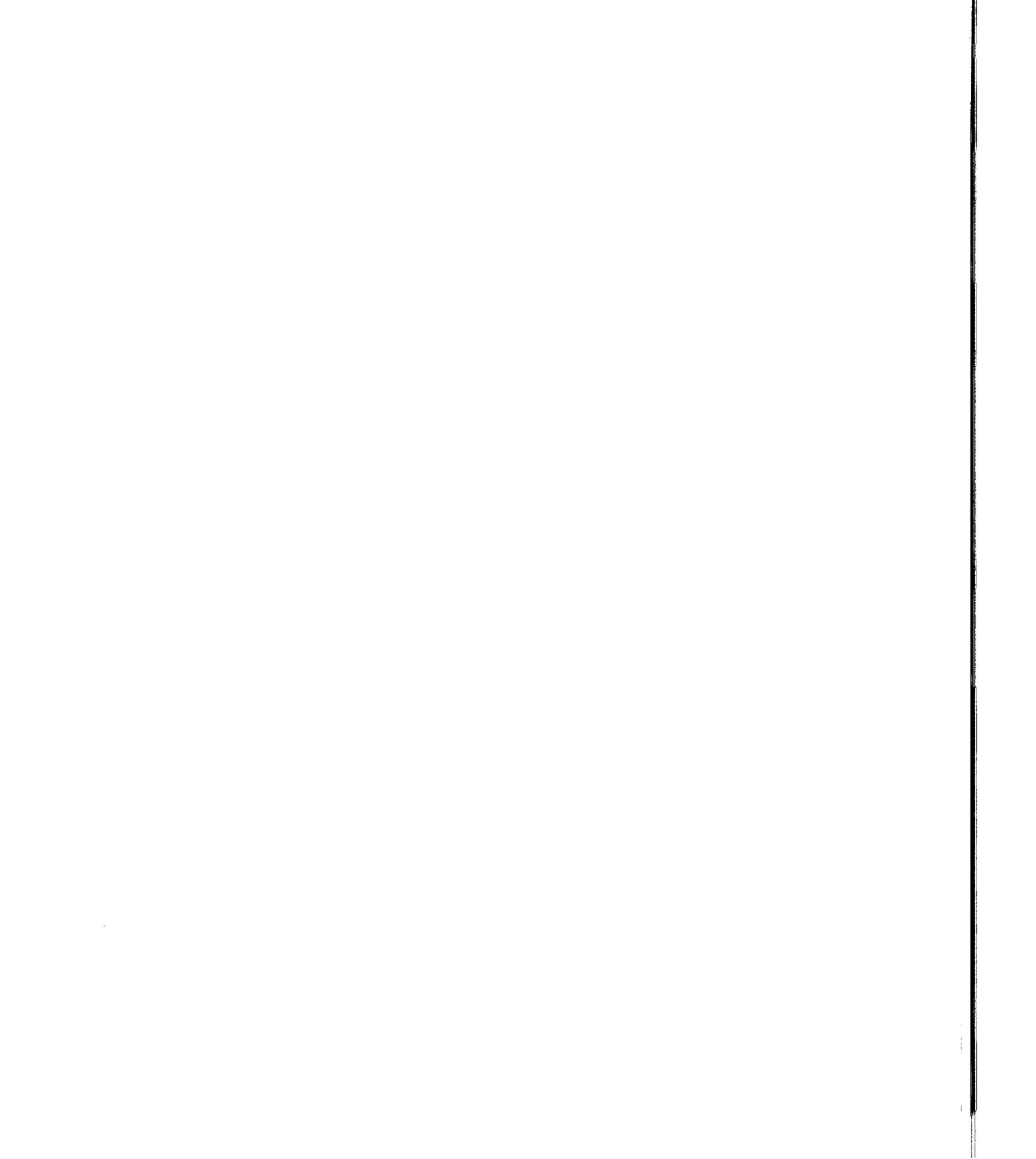
Mais mieux vaut se dire que continuer de se taire. Aussi une petite équipe de chercheurs a-t-elle mis tout en œuvre pour effectuer un

énorme déblaiement. Le résultat est imposant. Jamais avait-on soupçonné qu'il existait autant d'athlètes — hommes et femmes — ayant laissé leur marque en Ontario français. Jamais avait-on soupçonné que l'activité physique constituait une aussi grande force d'attraction pour les francophones de la province. La cueillette des données s'est faite rapidement, il est vrai, mais elle permet déjà de broser le portrait de quelque 175 personnalités et de tisser la toile de fond de « l'univers franco-ontarien des sports ».

Le livre est constitué de deux volets. La première partie se veut un survol général de « l'univers franco-ontarien des sports ». À l'aide d'exemples puisés aux quatre coins de la province — et ce n'est que la pointe de l'iceberg — il est possible de faire un premier constat : le sport et la condition physique demeurent une préoccupation majeure des francophones en Ontario. La seconde partie du livre, qui comprend les 175 notes biographiques, permet de formuler un deuxième constat : l'excellence athlétique est une réalité propre à l'Ontario français. Et de l'ensemble de l'ouvrage, il se dégage un troisième constat : la vitalité culturelle de la société franco-ontarienne est largement enrichie par la contribution des hommes et femmes qui évoluent dans l'univers des sports.

**Nos athlètes** est un ouvrage destiné au grand public. Le livre est donc rédigé dans un style sobre et léger; de plus, le texte est dépouillé de citations et références, mais enrichi de nombreuses photographies. Des listes d'athlètes par région et par discipline, quelques tableaux de renommée sportive et une bibliographie viennent compléter ce premier panorama de « l'univers franco-ontarien des sports ».

L'Éditeur

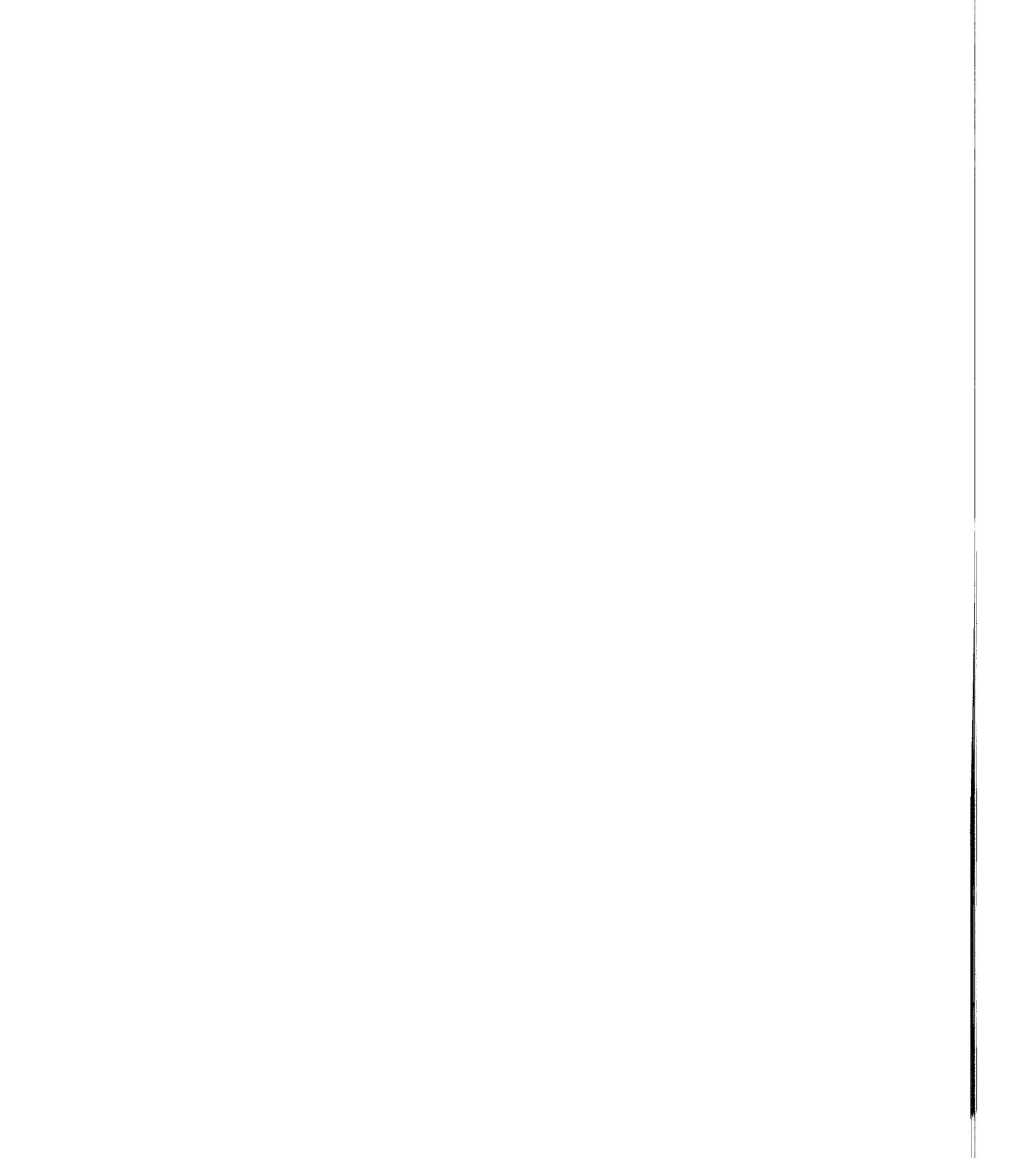


## Les profondes racines du sport

par Paul-François Sylvestre



Club de crosse d'Alexandria, champion des comtés-unis et détenteur de la coupe Laplante en 1926. Édouard « Newsy » Lalonde est le troisième à gauche de la deuxième rangée.



## Aperçu historique

Dans un pays comme le Canada, la pratique du sport remonte très loin. Ce sont d'ailleurs les premiers habitants, les Amérindiens, qui ont donné au peuple canadien certains sports ou jeux encore populaires aujourd'hui. Le canoë, la traîne sauvage, la raquette et la crosse en sont quelques exemples. On sait que le jeu de crosse est, à l'origine, le *baggataway* que les missionnaires jésuites remarquent chez les tribus indiennes qu'ils évangélisent. Comme l'instrument utilisé ressemble à une crosse d'évêque, les missionnaires donne au jeu son nom actuel. Il est intéressant de noter que le patin date d'aussi loin que le début du dix-septième siècle; son utilisation est en effet documentée dès 1604, en Acadie. À la même époque, raconte-t-on, des jeunes hommes bravent le froid pour chasser le lièvre à coup de... balles de neige.

En dépit des durs labeurs associés à la colonisation, la vie de l'habitant peut être qualifiée de très sociale, gravitant autour du clocher paroissial, accentuée par des rencontres, bals et fêtes où l'exercice physique occupe toujours une place de choix. L'hiver canadien s'y prête bien : les roues de la calèche sont remplacées par des skis et voilà que jeunes et adultes participent à toutes sortes de courses en carriole sur les cours d'eau glacés de tous les cantons.

Au moment de la création du Haut-Canada et au début du dix-neuvième siècle, des distinctions de classes ne tardent pas à s'établir et à se refléter dans la pratique du sport. Cela se remarque entre autres chez les militaires, dans les garnisons, où on porte une attention particulière aux courses de chevaux, au cricket, à la voile et à une forme de football. Les auberges qui poussent alors comme des champignons deviennent le lieu de rendez-vous de plusieurs sportifs et de toute la gent dansante.

Au Canada français, notamment en Ontario, il est une pratique qui soude la communauté, à savoir la corvée (un « bee »). Après avoir élevé la grange du voisin, nettoyé l'église paroissiale ou rebâti une maison incendiée, les gens de la corvée s'engagent dans une variété de sports, de danses et d'amusements. Toutes sortes de concours sont proposés : lutte, lancer du marteau, poids et haltères, courses en canot, etc.

On peut dire que le malheur des uns fait parfois le bonheur des autres. Lorsque les cultivateurs voient leurs récoltes mises en danger par des prédateurs, ils organisent alors des chasses en équipe, lesquelles donnent lieu à de véritables concours qui transforment l'inquiétude économique en événement sportif. Le cheval est le meilleur ami du cultivateur, pour ses travaux comme pour ses loisirs. Selon une étude du Groupe de recherche sur l'histoire de l'activité physique, basée sur une analyse de la presse des années 1820–1900, les courses de chevaux viennent nettement en tête de liste des sports pratiqués par les Canadiens français. Les sports d'équipes — le baseball, la crosse — et les activités comme la raquette, le canotage, la chasse et le patin sont loin d'être aussi populaires. On signale même que le sport d'équipe est davantage le propre des Irlandais qui cherchent à imposer une défaite aux Écossais et Anglais, sur leur propre terrain.

Mais la situation change vers la fin du dix-neuvième siècle, notamment avec la fondation de la Société canadienne pour l'avancement du sport. Il y aura néanmoins des légendes qui continueront d'être entretenues, comme celles des hommes forts canadiens-français. Quand E. Z. Massicote publie ses **Athlètes canadiens-français** en 1909, il met surtout l'accent sur les prodiges de Jos Montferrand et de Louis Cyr. L'apanage de

la force, de la virilité et de l'exploit demeure ainsi la caractéristique d'une certaine époque.

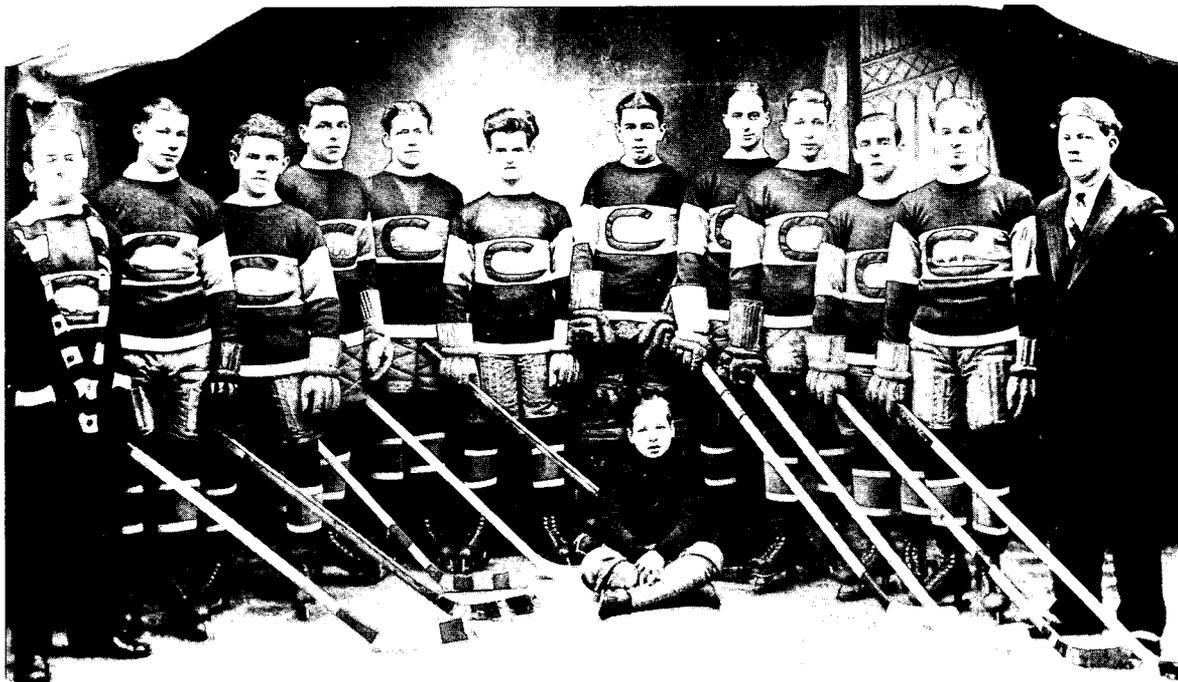
Que ce soit à une époque lointaine ou de nos jours, la nouveauté exerce toujours une fascination. Il en est ainsi, en 1800, pour le bateau-vapeur. Des excursions sont dès lors proposées, de Windsor à Niagara Falls par exemple. Et quand le train fait son apparition, les communautés se rapprochent davantage et se donnent rendez-vous dans ces multiples lieux de divertissement, sportif et social, qui surgissent à travers la province. À la fin du dix-neuvième siècle, plusieurs employeurs acceptent que le samedi après-midi soit un congé afin d'encourager la pratique du sport. À la même époque, le sport s'ouvre davantage aux femmes. Certaines disciplines sont plus « acceptables » que d'autres, notamment le tennis et la natation. Le vélo n'est pas alors considéré très féminin, mais cela n'empêche pas les cyclistes en « bloomers » de défilier sur

les pistes des grands centres urbains. À Ottawa, on voit même des femmes lancer un défi aux hommes pour une joute de football!

Dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, le sport canadien subit certaines influences étrangères. Jadis le sport estival le plus populaire, le cricket est remplacé par le baseball. Les États-Unis dament ainsi le pion à l'Angleterre en laissant leur marque sur la scène sportive canadienne. Le baseball fait d'abord une percée dans la classe ouvrière. Les analystes de l'époque estiment que l'influence britannique s'exerce davantage auprès des sportifs de la classe moyenne, alors que la classe ouvrière se laisse plutôt influencée par les tendances sportives américaines. Chez les francophones, le baseball est souvent une affaire de collèges, d'abord au Québec dans les collèges classiques, puis en Ontario dans des institutions semblables. Alors qu'au Canada anglais, les



**Équipe de baseball au Collège du Sacré-Coeur, de Sudbury.**



Équipe de hockey à Welland, en 1930.

adeptes du baseball se regroupent en ligues, leurs collègues du Canada français multiplient plutôt les équipes (jusqu'à 142 dans une ville), et ce, pour des raisons d'attachement paroissial ou de valorisation de la vie de quartier.

Au Canada français, le carnaval d'hiver est très à la mode. Il permet, dans les années 1880, de rendre le hockey plus populaire. Ainsi, en 1886, trois villes qui tiennent des carnivals se regroupent pour former l'Association canadienne de hockey amateur; ce sont Québec, Montréal et Ottawa. Moins de dix ans plus tard, ces mêmes villes et d'autres encore à travers le pays possèdent des ligues inter-cité. L'Église participe à ces ligues dans plusieurs villes et encourage les jeunes à jouer au hockey. Des Franco-Ontariens ne tarderont pas, d'ailleurs, à devenir des vedettes de ce sport national.

Avec le baseball dans les années 1850, le jeu de crosse dans les années 1860, le football dans les années 1870 et le hockey dans les années 1880, on assiste à une prolifération

de champions. On va même jusqu'à proclamer des « champions du Canada ». Le sport d'équipe, souvent chaotique dans son organisation locale ou régionale, devient mieux planifié. C'est d'ailleurs à la fin du siècle qu'est créée l'Union athlétique amateur du Canada, dans le but de standardiser la pratique des sports et d'assurer le développement de l'exercice athlétique pour des fins non commerciales. Les règlements de 1895 stipulent que les prix offerts ne doivent pas avoir une valeur monétaire et que les jeux ne doivent pas se tenir un dimanche; en cas d'infraction, le club fautif est radié de l'Union. D'autres organismes rayonnant en Ontario voient le jour, notamment en cyclisme, tennis, crosse, hockey, football, natation, cricket et golf.

Au niveau professionnel, une première ligue de hockey est créée en 1904; Sault-Sainte-Marie fait partie de cette Ligue internationale de hockey. L'année suivante naît la Ligue de hockey du Temiskamingue où l'on retrouve des équipes de Cobalt et de Haileybury. En 1910, quand l'Association nationale de hockey



est constituée, des équipes d'Ottawa, de Renfrew, de Haileybury et de Cobalt côtoient les Canadiens de Montréal. De célèbres Franco-Ontariens évoluent dès lors dans ces formations.

Il a été brièvement fait mention, plus tôt, du rôle joué par les collèges classiques dans le domaine du sport et de l'activité physique. Le cas du Collège du Sacré-Cœur, de Sudbury, constitue un bel exemple. Il ouvre ses portes le 4 septembre 1913, sous la direction des Jésuites. Or, tout Jésuite sait qu'il faut un sain épanouissement du corps pour le bon développement d'une saine intelligence. Déjà, cela laisse deviner que l'organisation sportive est bien ordonnée au Collège. Dès le début de l'année scolaire, un comité de récréation est élu par les collégiens et chapeauté par un Jésuite (le frère Arthur Bolduc jouera un rôle de leadership dans la première décennie du Collège). Le sport d'équipe est surtout favorisé, afin de permet-

tre le plus de participation. La crosse, le hockey, la balle-au-mur et le tennis sont particulièrement populaires. Avec des moyens de fortune, les Jésuites encouragent aussi la natation. En 1952 a lieu l'inauguration d'un gymnase; les joutes de basketball se multiplient aussitôt. Quelle que soit la discipline, les collégiens se distinguent lors de tournois locaux et régionaux. On invite un ancien du Collège, Adélar Lafrance, à présider des tournois de hockey. On reçoit même la visite de Maurice Richard et Bernard Geoffrion en 1952, puis celle de Jean Béliveau et Jean-Guy Talbot en 1953.

C'est à l'initiative du Collège du Sacré-Cœur, notamment du père Eugène Mongeau, s.j., que la ville de Sudbury connaît l'Oeuvre des terrains de jeux, à partir de 1943. Au début, l'Oeuvre permet à 1 000 jeunes de pratiquer une variété de sports; au fil des ans, ce nombre grimpe jusqu'à 3 000 bénéficiaires. Mais le succès de l'entreprise entraîne des



Équipe de basketball au Collège du Sacré-Cœur, de Sudbury, 1961.

dépenses que la communauté religieuse ne peut assumer et, en 1956, l'Oeuvre passe sous la tutelle de la corporation municipale de Sudbury.

Dans une autre ville, c'est le succès du club de raquetteurs qui donne à la municipalité des lettres de noblesse. Grâce au dynamisme et à l'entrain des raquetteurs de la capitale canadienne, un Congrès international des raquetteurs se tient à Ottawa dès 1948. Parmi les organisateurs figurent des noms bien connus de la francophonie outaouaise : les Alfred Larocque, Rock Brisson, G. Dumouchel, Henri Laperrière, Jules Morin. Dans leurs efforts de promotion, les raquetteurs ne

manquent pas de souligner les racines profondes de leur sport, citant au besoin un grand nom de la Nouvelle-France : Pierre Boucher écrit en 1663 que *les neiges sont ici moins importunes que ne le sont les boues en France. On se promène partout sur les neiges par le moyen de certaines chaussures, faites par les sauvages, qu'on appelle raquettes et qui sont fort commodes.* Contrairement à certains autres sports d'hiver, soutiennent les organisateurs du congrès, la raquette est accessible à tous et toutes à peu de frais. Le prix des chambres pour les raquetteurs venus du Canada et des États-Unis pour participer au Congrès international de 1948 est lui aussi abordable : en moyenne 3 \$ par nuit.

## La discipline la plus populaire

Dans un ouvrage intitulé **Canada's Sporting Heroes**, publié en 1974, il est fait mention des sports les plus populaires au Canada par rapport au reste du monde. Les différences sont assez notoires, voire diamétralement opposées en ce qui concerne la première discipline canadienne :

### Canada

1. Hockey sur glace
2. Balle-molle
3. Football
4. Baseball
5. Soccer
6. Curling
7. Crosse
8. Basketball
9. Volleyball

### Autres pays

1. Soccer
2. Basketball
3. Volleyball
4. Hockey sur gazon
5. Cricket
6. Baseball
7. Rugby
8. Football
9. Hockey sur glace

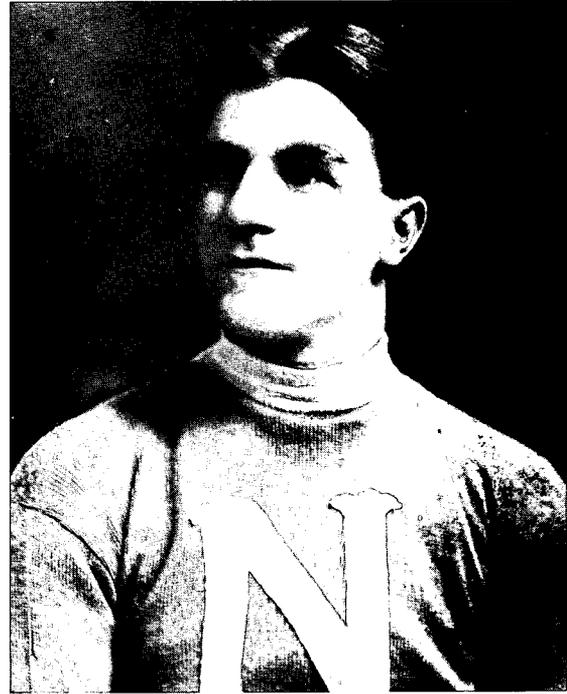
De tous les sports pratiqués en Ontario français, le hockey est de loin la discipline la plus populaire. Parmi les quelque 150 athlètes recensés, il s'en trouve pas moins de 90 qui ont joué au hockey professionnel (et cette liste ne saurait être exhaustive). Si plusieurs Franco-Ontariens ont porté les couleurs des Canadiens de Montréal, dans les débuts de la Ligue nationale de hockey, les autres formations ont aussi eu leur part de joueurs francophones originaires de l'Ontario. Ceux-ci ont évolué à Toronto, Boston, New York et Détroit, bien sûr, mais également à Vancouver, Edmonton,

Winnipeg, Québec, Philadelphie, Kansas City, Washington, Oakland, St. Louis, Birmingham, de même qu'au Colorado, au Minnesota, au New Jersey et en Californie.

Le hockey en Ontario français a donné lieu à certains phénomènes. Il y a d'abord celui des « Flying Frenchmen », surnom qui en dit long sur l'excellence des pionniers que sont Édouard « Newsy » Lalonde, Jean-Baptiste « Jack » Laviolette et Didier « Pit » Pitre. Autre phénomène à souligner, celui des frères hockeys, qu'on retrouve à quelques reprises chez les Franco-Ontariens. Le plus célèbre cas demeure celui des frères Boucher, d'Ottawa; Frank, Georges, Robert et William font tous leur marque dans ce sport, voire au football dans le cas de Georges (mieux connu sous le nom de « Buck »). Il y a deux autres exemples de hockey familial : les frères Rosaire et Wilfrid Paiement, d'Earlton, les frères Richard et Yvon Corriveau, de Welland, ainsi que les frères Denis et Jean Potvin, d'Ottawa. Le hockey se pratique aussi de père en fils, notamment dans le cas des familles Riopelle (Ottawa) et Mantha (Sturgeon Falls).

Plusieurs trophées reconnaissent les mérites des hockeys et plusieurs Franco-Ontariens les ont remportés. Édouard « Newsy » Lalonde, des Canadiens, décroche le trophée

# The Flying Frenchmen



**Jean-Baptiste Lavolette**



**Édouard Lalonde**



**Didier Pitre**



Frank Boucher

Art Ross en 1919 et 1921 à titre de joueur qui a enregistré le plus grand nombre de points. Ce trophée porte le nom de celui qui a conçu la rondelle et les filets utilisés au hockey. Frank Boucher, des Rangers de New York, se distingue de manière assez inusitée; il reçoit le trophée Lady Byng à sept reprises, soit de 1928 à 1931 et de 1933 à 1935. Ce trophée honore la bonne conduite au hockey et porte le nom de l'épouse d'un ancien Gouverneur général. Lors de la septième réception du trophée, Boucher l'a conservé pour toujours et la Ligue nationale de hockey en a conçu un autre. Aurèle Joliat, des Canadiens, remporte le trophée Hart en 1934 à titre de joueur le plus utile à son équipe. Edgar Laprade, des Rangers, et Denis Potvin, des Islanders de New York, décrochent chacun le trophée Calder à titre de « rookie » de l'année, respectivement en 1945-1946 et 1973-1974. Potvin obtient aussi le trophée James Norris en 1976, 1978 et 1979 à titre de meilleur défenseur dans la Ligue nationale. Enfin, le trophée Jack Adams souligne l'excellence d'un entraîneur et deux Franco-Ontariens le reçoivent : Al Arbour, des Islanders, et Orval Tessier, des Black Hawks de Chicago, respectivement en 1979 et 1983.

C'est à compter de 1931 qu'une première et une seconde équipes-étoiles sont constituées à partir des meilleurs joueurs de la Ligue nationale de hockey. Aurèle Joliat fait partie de la première équipe dès sa création en 1931, et Frank Boucher de la seconde. Joliat passe à la seconde en 1932, 1934 et 1935, alors que Boucher se hisse à la première en 1933, 1934 et 1935. Il tombe dans la seconde en 1940 et revient à la première en 1942. Denis Potvin figure dans la première équipe en 1975, 1976, 1978, 1979 et 1981; on le retrouve dans la seconde équipe en 1977.

Bien avant la construction du Temple de la renommée du Hockey, et son ouverture officielle le 26 août 1961, à Toronto, des Franco-Ontariens sont choisis pour l'habiter. À l'origine, le Temple devait être situé à Kingston et la sélection commença dès 1945. Aurèle Joliat figure parmi les premiers à faire son entrée dans cette célèbre institution. Plusieurs autres francophones originaires de l'Ontario suivent ses traces.

---

## Temple canadien de la renommée du Hockey

Toronto, Canadian National Exhibition

| Athlète                  | Année | Lieu d'origine     |
|--------------------------|-------|--------------------|
| Frank Boucher            | 1958  | Ottawa             |
| Georges Boucher          | 1960  | Ottawa             |
| Aurèle Joliat            | 1945  | Orléans            |
| Édouard Lalonde          | 1950  | Cornwall           |
| Jean-Baptiste Laviolette | 1962  | Belleville         |
| Percy Lesueur            | 1961  | Québec             |
| Didier Pitre             | 1962  | Sault-Sainte-Marie |
| Joseph Primeau           | 1963  | Lindsay            |

---

## Des millions de participants et de dollars

Une étude publiée en 1985 dans la revue **Loisir et société / Society and Leisure** révèle tout l'impact de l'activité sportive en Ontario. Selon une recherche menée par un professeur de l'Université York, de Toronto, les Ontariens participaient et dépensaient dans les termes suivants en 1981 :

### *Disciplines par ordre de niveau de participation*

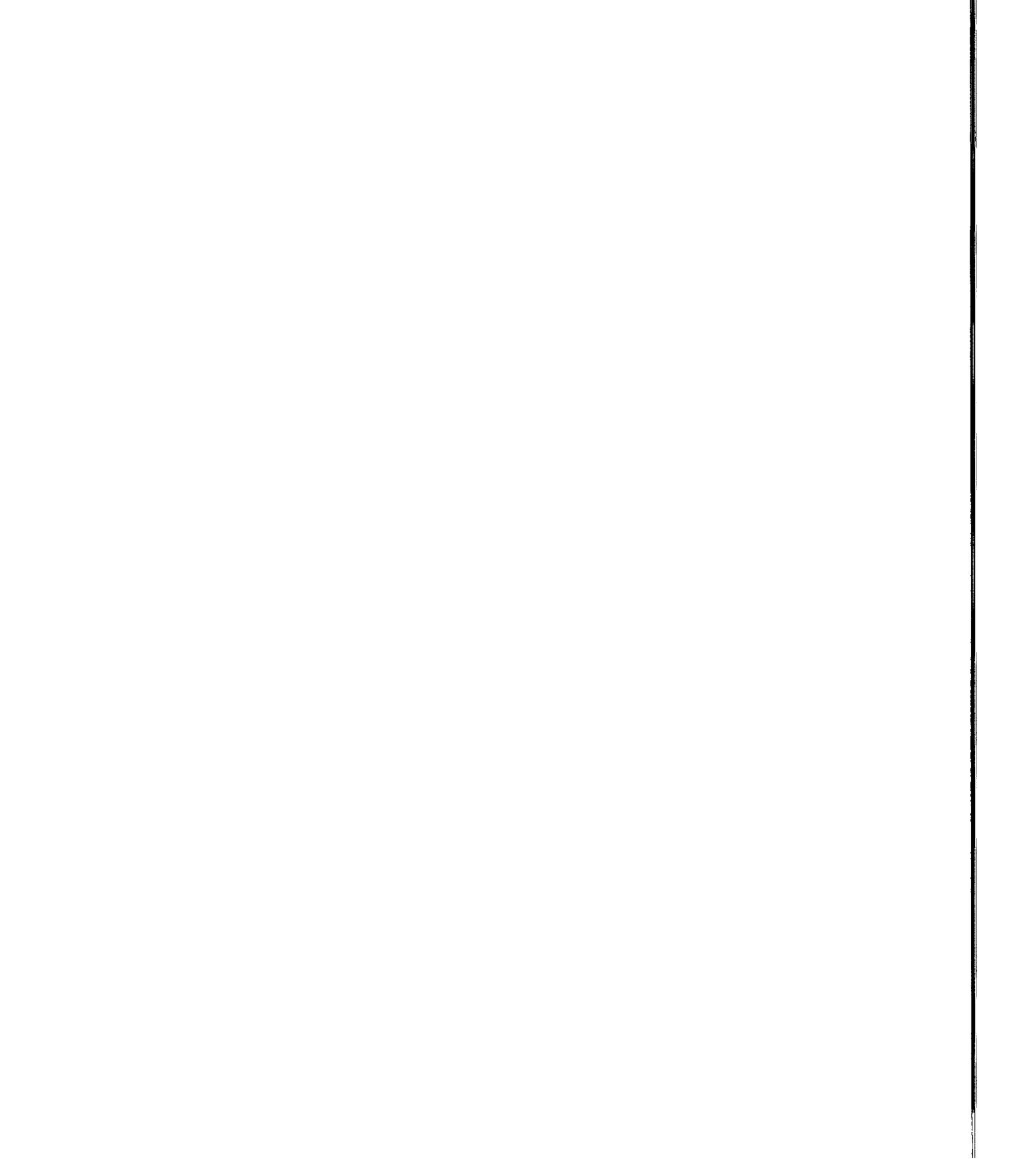
|             |           |
|-------------|-----------|
| 1. Natation | 5 463 000 |
| 2. Patinage | 2 613 000 |
| 3. Cyclisme | 2 257 000 |
| 4. Toboggan | 1 873 000 |
| 5. Balle    | 1 456 000 |
| 6. Quilles  | 1 341 000 |
| 7. Canotage | 1 207 000 |
| 8. Hockey   | 1 122 000 |
| 9. Tennis   | 1 099 000 |

Ces chiffres illustrent tout l'impact de l'activité sportive dans notre société. Loin d'être périphérique, le sport reflète souvent des préoccupations sociales majeures. Il est perçu, aujourd'hui, comme un très visible et très pénétrant système de transmission de nos caractéristiques socio-culturelles. Le sport demeure, en fait, un sous-système culturel qui transcende les barrières socio-économiques, éducationnelles, linguistiques et religieuses. Perçu comme une activité libre, le sport a l'avantage de refléter

### *Discipline par ordre de niveau de dépenses*

|                |             |
|----------------|-------------|
| 1. Golf        | 174 982 000 |
| 2. Tennis      | 87 285 000  |
| 3. Hockey      | 82 150 000  |
| 4. Balle       | 80 377 000  |
| 5. Ski de fond | 69 567 000  |
| 6. Ski alpin   | 63 847 000  |
| 7. Curling     | 61 529 000  |
| 8. Équitation  | 55 988 000  |
| 9. Quilles     | 51 750 000  |

les attitudes et les valeurs auxquelles les individus adhèrent spontanément, en comparaison à celles imposées par certains contextes, familial ou sociétal. En d'autres mots, c'est lorsqu'une personne est dégagée de son milieu de travail ou de vie encadrée, comme dans le monde libre de la pratique sportive, qu'elle vit sa propre identité. Les valeurs, les attitudes et les comportements véhiculés par un sport deviennent donc d'excellentes indications de valeurs culturelles fondamentales.

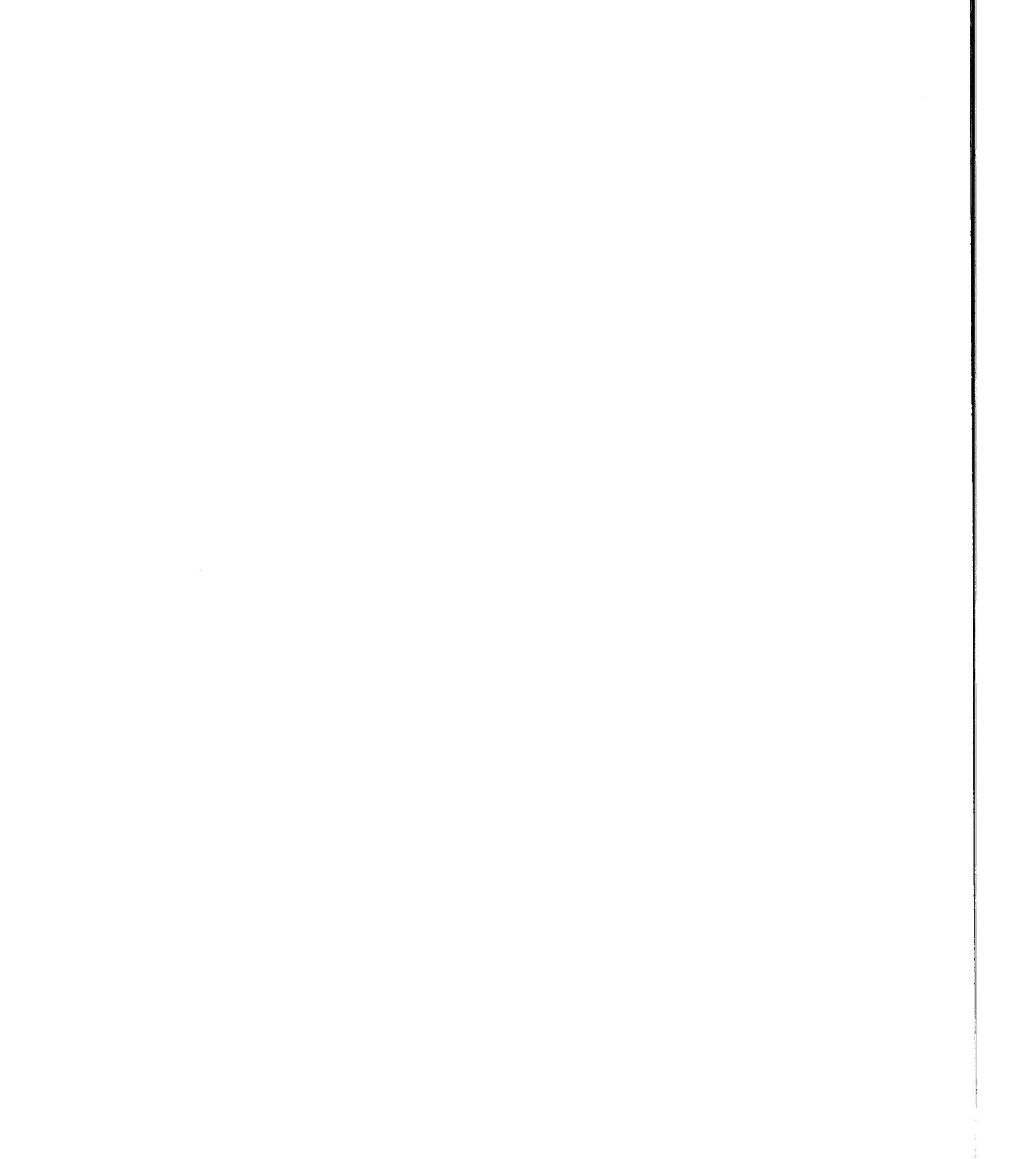


# Liges, tournois et trophées

par Sylvie Jean et Paul-François Sylvestre



L'équipe Pee Wee de Hearst, championne au tournoi national de 1977.



## *Chers athlètes,*

*Vous faites partie d'une équipe de jeunes joueurs de hockey de Hearst et de Mattice qui a participé à une compétition difficile dans la ville de Québec, du 11 au 20 février 1977. Votre équipe s'est couverte de gloire en remportant une série ininterrompue de victoires triomphales sur des adversaires de grande valeur.*

*Toute la population de la région a suivi avec enthousiasme votre progression vers le magnifique succès que vous avez si vaillamment obtenu. Vous avez fait honneur aux communautés de Hearst et de Mattice et vous avez contribué à la renommée de nos villes. Nous sommes tous fiers de vous. (...)*

*Puissiez vous continuer à faire preuve du meilleur esprit sportif tout au long de votre carrière que vous avez si bien commencée.*

*La Corporation de Mattice/Val Côté*

Ce message de félicitations adressé au club Pee Wee de la région de Hearst-Mattice n'est qu'un exemple parmi tant d'autres à travers la province. Et il est à parier que l'esprit sportif des jeunes de 1977 anime toujours les adultes qu'ils sont aujourd'hui devenus. Le sport — individuel ou en équipe, compétitif ou non — est une réalité franco-ontarienne, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest. Le hockey en témoigne largement, bien entendu, mais d'autres disciplines en font également foi, notamment le volley-ball, le ballon-balai, la balle-molle, le patinage artistique, les quilles, le golf, etc.

Dans un ouvrage comme celui-ci, il est impossible de recenser toutes les activités, toutes les ligues, tous les tournois, tous les championnats auxquels participent les francophones, jeunes et adultes. Quelques exemples suffiront cependant à illustrer la

diversité de l'activité sportive en Ontario français. Cette activité s'exerce en étroite collaboration avec les entreprises de la communauté. À Hearst, l'Hôtel Queen's parraine l'équipe de ballon-balai, équipe franco-ontarienne qui se rend au championnat provincial, à Cornwall en 1985, et qui remporte la première place. Depuis, à Hearst, le mot Queen's est synonyme de ballon-balai. Un joueur de Hearst, Yvan Breton, évolue maintenant avec l'équipe de ballon-balai parrainée par Embrun Plumbing, dans l'Est ontarien. Cette formation gagne la médaille d'or au championnat provincial tenu à Sudbury en 1987; les joueurs franco-ontariens décrochent le même honneur au championnat national tenu à Montréal. Depuis, l'équipe de ballon-balai d'Embrun ne cesse de raffler la première place : à Yellowknife en 1988, à Winnipeg en 1989 et... peut-être à Petit-Rocher en 1990. À noter que Yvan « Skip » Breton mérite le titre de joueur le plus utile à son équipe lors de ces compétitions nationales.

Le ballon sur glace intéresse aussi les femmes. Et c'est une équipe francophone qui détient les honneurs en Ontario. Depuis la première édition du championnat provincial en 1978, l'équipe Alfred Sports remporte la médaille d'or à chaque année dans la catégorie Élite femmes.

Dans les sports d'équipe, le parrainage par l'entreprise privée est chose courante. À Iroquois Falls, par exemple, les hockeyeurs de la catégorie Bantam jouent grâce à l'appui de N. A. Puckalo Trucking. Il est aussi très fréquent de voir des clubs sociaux encourager l'activité sportive partout où ils sont implantés, et ce, en défrayant les coûts d'équipement, d'entraînement, de transport, de promotion, etc. C'est notamment le cas pour le Richelieu. Lors du tournoi Pee Wee, tenu à Iroquois Falls en janvier 1990, les



Équipe de ballon-balai Embrun Plumbing



L'équipe Queen's Hotel représente Hearst au ballon-balai.

jeunes hockeyeurs de Cochrane sont de la partie, sous l'égide précisément du Club Richelieu local.



**Claude Mayer, Noëlville**

Pour se réveiller de la froideur de l'hiver ou de l'épuisement des jours chauds d'été, rien de mieux qu'un bon tournoi. C'est du moins ce que le Club Richelieu de Noëlville croit. Et ses tournois de familles attirent des foules considérables, la parenté franchissant les frontières provinciales et nationales pour assister à des joutes sous le sceau de l'amitié et de la fraternité. Le tout commence en 1976 lorsque les familles Mayer et Carrière se disputent un match de hockey. Il n'en faut pas plus pour inciter Claude Mayer et ses amis à organiser un tournoi regroupant pas moins de 17 équipes dans un village de 800 habitants. Les tournois de hockey et de balle entre familles ne tardent pas à prendre des proportions gigantesques : on défend l'honneur des siens dans une atmosphère de camaraderie où règne l'esprit sportif.

Il y a aussi les Chevaliers de Colomb qui encouragent le sport et l'activité physique.

Depuis vingt-cinq ans, ce club de service organise un tournoi de curling mixte pour le Nord-Est ontarien. Un membre d'Iroquois Falls, Casimir Comé, a participé à toutes les éditions de cette classique annuelle qui réunit des clubs de Kirkland Lake, Cochrane, Kapuskasing et Iroquois Falls. C'est également sous l'égide des Chevaliers de Colomb que se tient un concours régional de lancer franc (lancer du ballon basket).

Dans le Nord de l'Ontario, les cours d'eau sont nombreux et se prêtent à toutes sortes d'activités récréatives et sportives. Il s'en trouve même pour allier sport et histoire. En 1986, profitant du 300<sup>e</sup> anniversaire de l'expédition du Chevalier de Troyes et de D'Iberville, l'École secondaire Sainte-Marie, de New Liskeard, propose un trajet en canots sur les traces des deux explorateurs. L'expédition commémore le voyage historique de 1686 et suit les mêmes cours d'eau; elle se réalise en cinq étapes. En 1986, pendant huit jours, les élèves parcourent 190 kilomètres, soit du lac Témiscamingue au lac Abitibi. En 1987, le groupe franchit les 171 kilomètres entre New Liskeard et Mattawa. En 1988, pas moins de 240 kilomètres de rapides, barrages, rivières et portages sont couverts quand les jeunes voyagent à la mode d'autrefois, depuis Gallichan jusqu'à Island-Falls. En 1989, l'expédition pousse davantage vers le Nord en ajoutant 257 kilomètres, soit la distance entre Island-Falls, sur la rivière Abitibi, et Moosonee, sur la baie de James. En 1990, les jeunes de New Liskeard prévoient un tracé encore plus long; ils se préparent à parcourir, avec des canotiers des anciens voyages, les 350 kilomètres entre Mattawa et Montréal.

À l'instar des explorateurs de Troyes et D'Iberville, les sportifs et sportives de New Liskeard font preuve d'endurance et d'appartenance. Sur les traces de ces deux grands noms de la Nouvelle-France, les élèves revivent la célèbre expédition qui consistait, jadis, à remonter la rivière des Outaouais, traverser la ligne de partage des eaux et descendre par la rivière Abitibi à la baie de James, et ce, dans le but de maintenir des conditions favorables au commerce des fourrures.



**Expédition Apollo : portage aux Rapides du Long Sault sur la rivière Abitibi, juin 1988.**

Aux expéditions scolaires de New Liskeard, aux exploits des Pee Wee à Hearst et à Iroquois Falls, aux rencontres familiales à Noëlville, s'ajoutent les tournois de golf à Sudbury. L'un d'eux existe depuis plus d'un quart de siècle, soit le Tournoi Saint-Jean-de-Brébeuf. Le tout commence en 1963 lorsque deux golfeurs du Moulin-à-Fleur (quartier francophone de Sudbury) proposent « une compétition amicale, à prix modique et en français ». René Grandmaison et Gérard Rouleau réunissent 27 golfeurs pour leur premier tournoi de 18 trous à la fin du mois d'octobre 1963. L'événement annuel devient vite populaire : 88 joueurs au tournoi de 36 trous en 1968, 112 golfeurs en 1973, 123 participants en 1978, 144 mordus de golf en 1987 et ça continue. Depuis 1975, le tournoi est ouvert aux golfeurs francophones à l'extérieur de la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf; celui de 1977 se tient même à Chelmsford. L'événement annuel attire maintenant des sportifs de Windsor, Toronto, Ottawa et

Sault-Sainte-Marie. Plusieurs commanditaires de la région de Sudbury appuient cette initiative en offrant des prix alléchants : voiture, voyage, bain tourbillon, tracteur, etc. Sudbury n'est qu'un exemple parmi bien d'autres dans le domaine du golf; des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes se regroupent officiellement ailleurs en province, notamment au Club de golf outaouais, de Rockland, qui affiche fièrement son identité française.

En Ontario français, l'activité sportive et la condition physique donnent lieu à plusieurs rencontres locales, régionales ou provinciales. Des centres culturels organisent des carnivals d'hiver et proposent une programmation à la fois artistique, sociale et sportive. À La Ronde de Timmins, l'événement inclut un tournoi de curling, un tournoi de pitoune (hockey sur bottes) et des rendez-vous en motoneige. C'est également à Timmins qu'on retrouve le club de chasse

et pêche Les Aventuriers. Le centre culturel Les Compagnons des francs loisirs, de North Bay, organise lui aussi un important carnaval dans lequel figure, entre autres, un tournoi de pêche sur glace.

Certaines activités se déroulent sous l'égide de la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens, qui regroupe environ 45 organismes dont plusieurs à vocation strictement sportive. Le membership de la Fédération s'étend de Windsor à Thunder Bay, en passant par Tecumseh, Pointe-aux-Roches, Sarnia, London, Stratford, Woodstock, Brantford, Cambridge, Hamilton, Burlington, St. Catharines, Welland, Niagara Falls, Oakville, Georgetown, Brampton, Toronto, Port Hope, Oshawa, Kingston, Brockville, Belleville, Manitouwadge et Nakina. Les ligues de quilles sont très populaires et per-

mettent la tenue annuelle de deux tournois provinciaux : cinq et dix quilles. La Fédération, qui a un coordonnateur sportif à plein temps depuis 1989, organise également des tournois de hockey, de volleyball scolaire, de golf, de balle et de fers à cheval.

Un autre organisme qui s'intéresse à la condition physique de ses membres est la Fédération des aînés francophones de l'Ontario. À titre d'exemple seulement, qu'il soit permis de citer le tournoi de quilles du Club 50, de Chelmsford. En octobre 1989, pas moins de 36 équipes de quilleurs aînés participent au dixième tournoi annuel du Nord-Est ontarien. Azilda remporte alors les honneurs puisque deux formations de ce village décrochent la première et la deuxième places, alors qu'une équipe de Sudbury se classe au troisième rang.



Équipe championne du tournoi de quilles pour les aînés du Nord-Est ontarien, tenu à Chelmsford en 1989. De gauche à droite : Rose-Mai Lavallée, Gérald Lavallée, Rachelle Houle, Henry Patry, Marie Labelle, Allouine Joly, Urbain Lavallée et Eugène Poulin.

Les quilles suscitent également un vif intérêt dans la région du Sud-Ouest ontarien. À Windsor, les quilleurs sont regroupés en plusieurs ligues — Joyeux Troubadours, Fleur-de-lys, Jean-Paul II, L'Érablière — qui font partie de l'Association francophone des sports et loisirs de Windsor-Essex. Celle-ci comprend aussi des ligues de ballon-balai et de balle-molle, ainsi que des équipes de golf, de volleyball masculin, de basketball féminin, de tennis, de football et de course de fond. Ces équipes gravitent essentiellement autour de l'École secondaire L'Essor. Communautaire ou scolaire, le sport pratiqué dans le Sud-Ouest ontarien peut manifestement être une activité de langue française.

Ligues, tournois et championnats sont synonymes de trophées, médailles et prix. La gamme d'honneurs sportifs en Ontario est on ne peut plus vaste. Pour un athlète, le fait de participer à des jeux nationaux ou internationaux, par exemple, couronne déjà une carrière sportive. C'est le cas de plusieurs sportifs et sportives francophones de la province (lire, à ce sujet, le chapitre intitulé « Des jeux à tous les niveaux »). En Ontario français, parmi tous les honneurs décernés aux athlètes, il existe deux trophées qui revêtent une importance particulière : les trophées Gil.-O.-Julien et Jean-Charles-Daoust.



**Conseil d'administration de l'Association francophone des sports et loisirs de Windsor-Essex; assis de gauche à droite : Louise Gaudet, Emmanuel Chayer, Henriette Michaud; debout de gauche à droite : Maurice Duguay, Jeannine Tracey, Aline Chayer et Lucien Cyrenne.**

## Trophée Gil.-O.-Julien

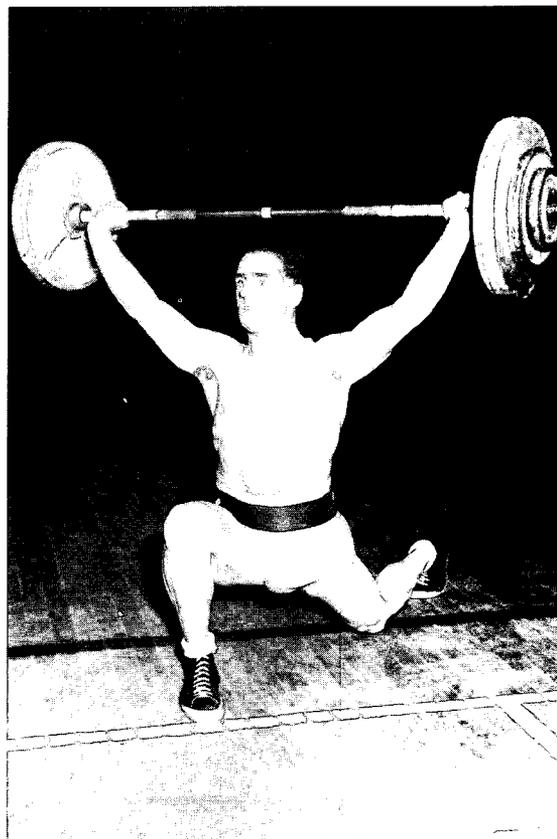
À la mort de Gilbert-Ovila Julien, survenue le 22 février 1938, le chroniqueur Jean-Charles Daoust lui succède aux pages sportives du journal *Le Droit*. Il est bouleversé par la mort de son ami et traduit sa peine en formulant le vœu que le nom de Julien soit immortalisé. Au fil des ans, Daoust continue de semer son idée partout où il passe, rappelant chaque fois le souvenir de son ancien confrère. Ce n'est toutefois qu'en juin 1947 que Daoust fait connaître son projet au grand public, lors de l'émission radiophonique « Le Forum sportif », qu'il anime à CKCH-Hull. Ce soir-là, après avoir souligné la contribution unique de Julien au développement et à la promotion des sports dans la région d'Ottawa-Hull, il propose l'organisation d'un événement en l'honneur de celui qui est disparu depuis environ dix ans. On cherche une formule susceptible de perpétuer la mémoire de Julien tout en reconnaissant les athlètes francophones; c'est alors que le Comité permanent du trophée Gil.-O.-Julien, du journal *Le Droit*, voit le jour. Sa direction est confiée à Rosaire Barrette, chroniqueur sportif et collègue de Daoust.

La première présentation du trophée a lieu le 24 juin 1949, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. Son récipiendaire est un joueur de football, Wilfrid Tremblay, super vedette des Rough Riders d'Ottawa. Jusqu'en 1963, le trophée Julien est décerné à l'athlète francophone le plus méritant, amateur ou professionnel, résidant sur le territoire desservi par *Le Droit*. Par la suite, ces limites géographiques sont abolies et le trophée est offert à l'athlète amateur ou professionnel de langue française au Canada.

Grand journaliste sportif, Gilbert-Ovila Julien a porté le surnom de « Prince de la plume » et a connu un prestige extraordinaire dans l'Outaouais. C'est grâce à lui que de nombreuses expressions sportives ont été fran-

cisées; il a, par ses écrits dans *Le Droit*, encouragé les Canadiens français à s'intéresser aux sports (voir note biographique).

Le trophée Gil.-O.-Julien est très convoité par les athlètes francophones. Jusqu'à tout récemment, il était décerné annuellement. Parmi les athlètes de l'Ontario français, on retrouve les récipiendaires suivants : l'haltérophile Jacques-Patrice Varaleau en 1950, le joueur de football Jacques Bélec en 1956, le hockeyeur Orval Tessier en 1957, les joueurs de football Maurice Racine et Paul Desjardins en 1962 et 1965 respectivement.



Jacques-Patrice Varaleau



Orval Tessier

## Trophée Jean-Charles-Daoust

À la mort de Jean-Charles Daoust, le 8 septembre 1963, il est proposé d'instituer un second trophée pour les athlètes de langue française, à la mémoire du célèbre chroniqueur sportif. En consultation avec le directeur général du *Droit* et le Comité Gil.-O. Julien, il est décidé que le nouveau trophée sera remis au meilleur athlète francophone de la région desservie par le journal *Le Droit*, soit la vallée de l'Outaouais. Le premier récipiendaire du trophée Jean-Charles-Daoust est un champion de golf : André Nezan. La présentation a lieu à Ottawa, le 23 juin 1964, à la salle des Chevaliers de Colomb.

Pourquoi perpétuer le souvenir de Jean-Charles Daoust? Parce qu'il est considéré comme l'un des meilleurs rédacteurs sportifs de son temps. C'est un homme à la mémoire phénoménale, doté d'un vocabulaire extrêmement coloré, qui écrit avec une

rapidité et une facilité étonnantes. Il a la faculté d'être au bon endroit au bon moment. Véritable encyclopédie du sport, ce grand journaliste et animateur radiophonique sait raconter les exploits des athlètes sans que le moindre soupçon de méchanceté ne tombe de sa plume. Aimé du public, il sème la joie de vivre (voir note biographique).

Le trophée Jean-Charles-Daoust s'avère une récompense prestigieuse et très convoitée. Jusqu'à tout récemment, il était décerné annuellement. Parmi les athlètes de l'Ontario français, on retrouve les récipiendaires suivants : le patineur de vitesse Gérard Cassan en 1966 et 1968, le hockeyeur Denis Potvin en 1973, le lutteur Claude Pilon en 1974, l'escrimeuse Louise-Marie Leblanc en 1976, l'athlète Jacques Pilon en 1981, le joueur de volleyball Paul Gratton en 1982 et 1983, l'escrimeur Michel Dessureault en 1987.



Louise-Marie Leblanc



Gérard Cassan

## Temples de la renommée sportive

Trophées, coupes et médailles visent à souligner l'excellence sportive et athlétique. Mais il existe aussi une autre forme de reconnaissance, soit celle d'être élevé à un temple de la renommée sportive. Plusieurs athlètes

francophones de l'Ontario figurent au Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain, au Temple de la renommée des sports du Canada, ainsi qu'à celui du Hockey, voire du Baseball.

### Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain

Centre municipal d'Ottawa

| Athlète                  | Discipline         | Lieu d'origine |
|--------------------------|--------------------|----------------|
| Francis Amyot            | canotage           | Toronto        |
| Énée Bordeleau           | épreuves multiples | Ottawa         |
| Frank Boucher            | hockey             | Ottawa         |
| Georges Boucher          | hockey             | Ottawa         |
| Rosaire Duguay, o.m.i.   | pionnier           | St-Eugène, Qc  |
| Eddie Gérard             | hockey             | Ottawa         |
| Aurèle Joliat            | hockey             | Orléans        |
| Gilbert-Ovila Julien     | administration     | Ottawa         |
| Jean-Paul Lalonde        | épreuves multiples | Ottawa         |
| Percy Lesueur            | hockey             | Québec         |
| Joachim Pelletier        | épreuves multiples | Ottawa         |
| Maurice Racine           | football           | Cornwall       |
| Hugues Riopelle          | administration     | Ottawa         |
| Jacques-Patrice Varaleau | haltérophilie      | Vanier         |

### Temple de la renommée des sports du Canada

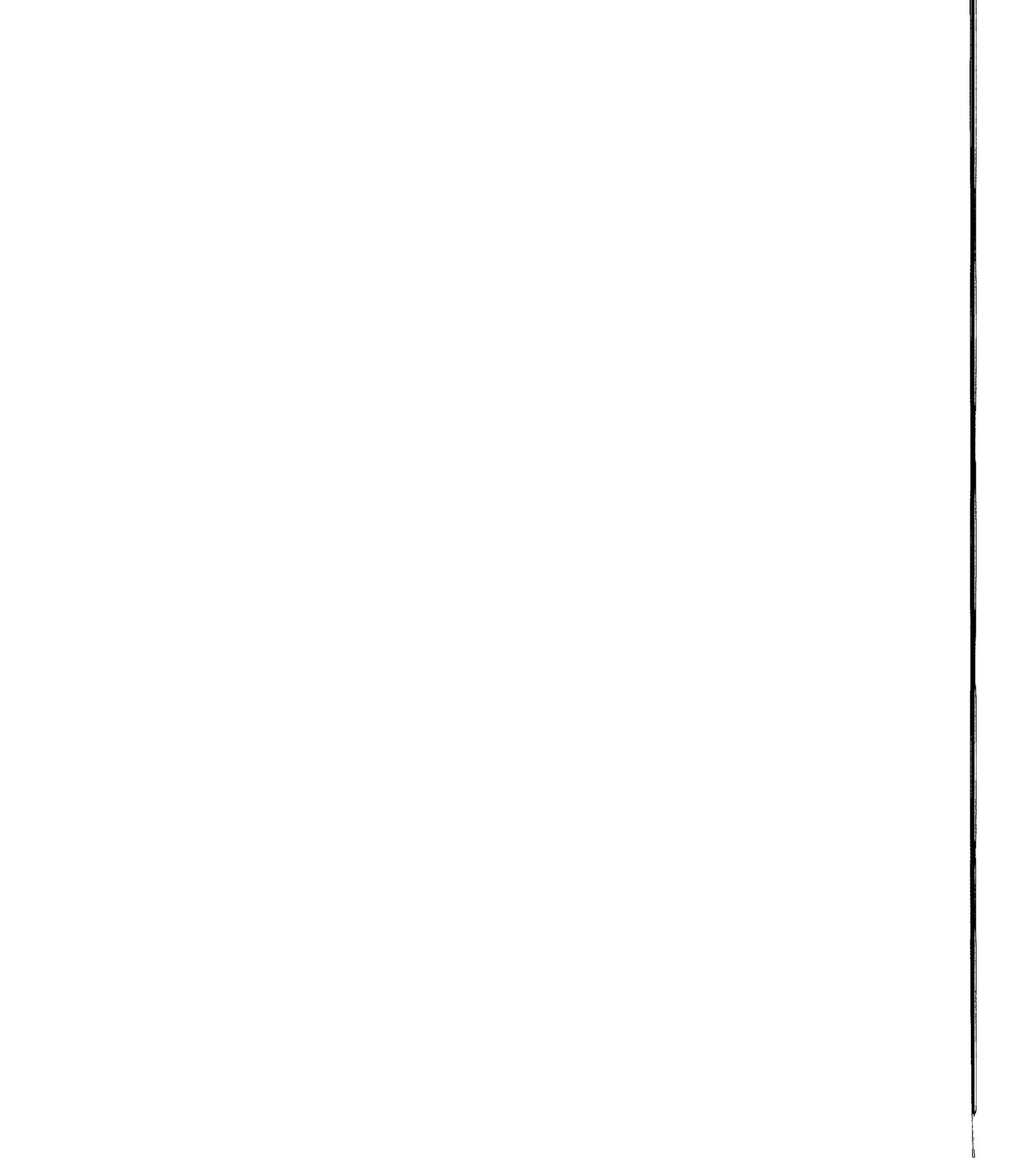
Toronto, Canadian National Exhibition

| Athlète          | Discipline      | Lieu d'origine  |
|------------------|-----------------|-----------------|
| Francis Amyot    | aviron          | Toronto         |
| Albert Bélanger  | boxe            | Toronto         |
| Frank Boucher    | hockey          | Ottawa          |
| Georges Chénier  | snooker         | Hull            |
| Aurèle Joliat    | hockey          | Orléans         |
| Édouard Lalonde  | crosse          | Cornwall        |
| Jack Laviolette  | crosse          | Belleville      |
| Lucille Lessard  | tir à l'arc     | Loretteville    |
| Phil Marchildon  | baseball        | Penetanguishene |
| Gérald Ouellette | tir au pistolet | Windsor         |

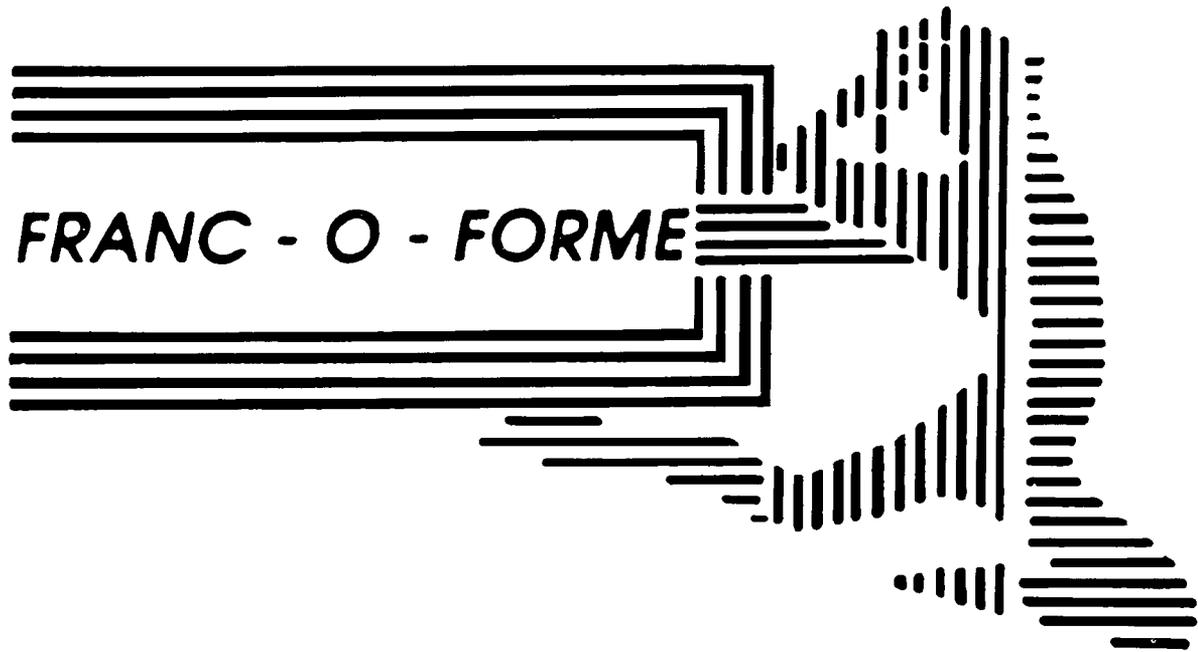


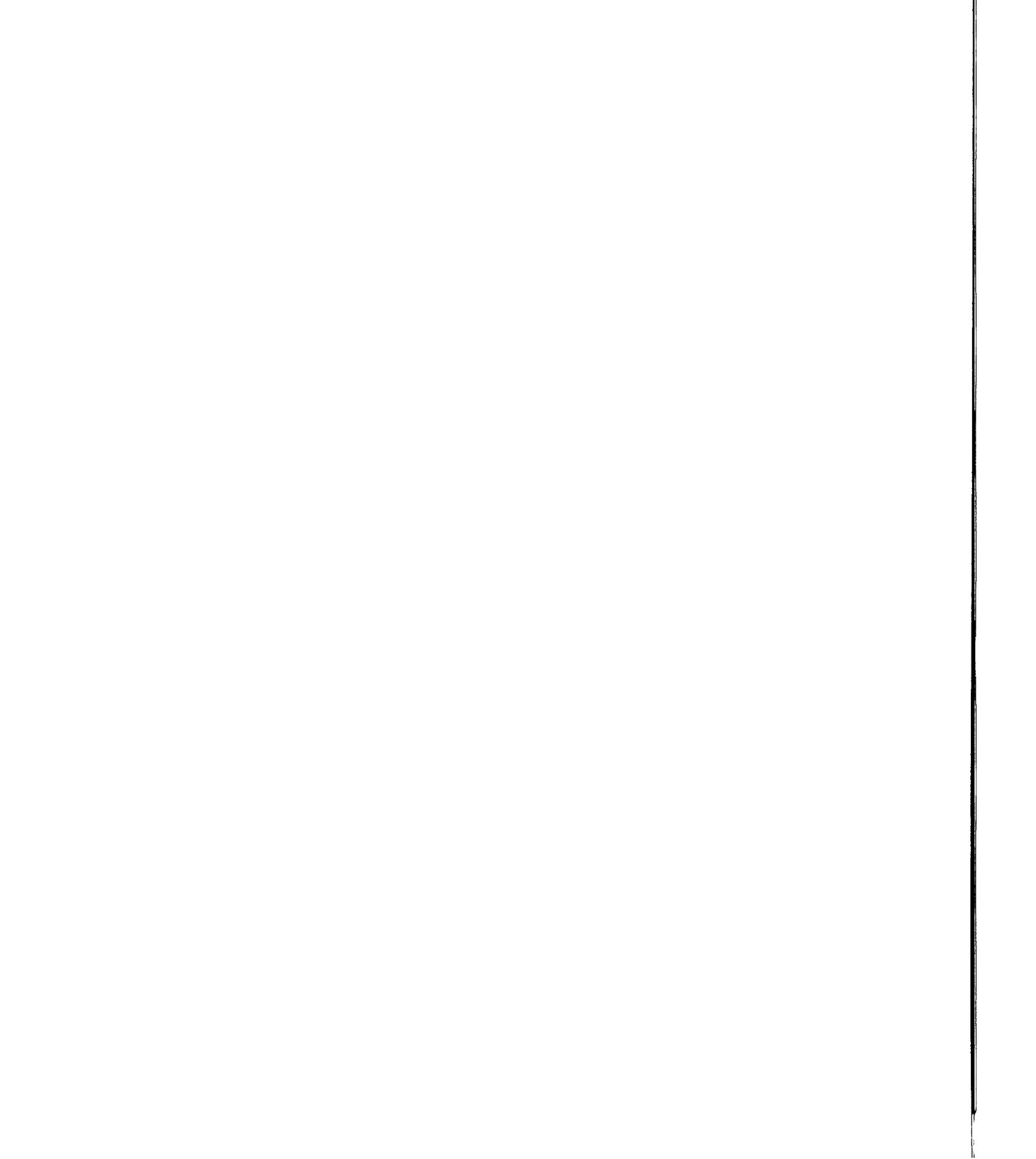
**Temple canadien de la renommée du Baseball**  
Toronto, Canadian National Exhibition

Phil Marchildon



## Quelques institutions





## Ministère du Tourisme et des Loisirs

Par le biais de son ministère du Tourisme et des Loisirs, le gouvernement de l'Ontario encourage les citoyens et citoyennes de la province à mener une vie saine et active en participant à des loisirs qui font appel à l'exercice, au conditionnement et à la pratique du sport amateur. Un tel mandat incombe à la Direction des sports et du conditionnement physique, laquelle offre des services de consultation et une aide financière à quelque 76 organisations sportives reconnues pour leur programmation à la grandeur de la province. La Direction contribue également au fonctionnement du Centre des sports de l'Ontario, qui abrite les bureaux d'une cinquantaine d'associations sportives et qui leur offre une vaste gamme de services.

Divers programmes relèvent de la Direction des sports et du conditionnement physique : certification des entraîneurs, aide aux athlètes exceptionnels, formation des moniteurs de condition physique, Caravane des sports de l'Ontario, programme « Mieux que jamais », récompenses sportives et certificats de mérite, programme de sécurité et, bien entendu, les Jeux de l'Ontario (voir section intitulée Des jeux à tous les niveaux). À noter que le programme de récompenses sportives est placé sous le haut patronage du premier ministre; il permet à l'Ontario de rendre hommage non seulement aux athlètes amateurs d'élite mais également aux bénévoles, aux entraîneurs, aux entreprises de parrainage et aux municipalités qui accueillent les jeux multisports. Parmi les récompenses offertes, on retrouve le titre d'Athlète handicapé de l'année; le nageur Stéphane Lecours, de Hearst, a mérité cet honneur en 1988.

Au sein du ministère, il existe aussi une Direction des loisirs qui offre des services de consultation et de l'aide aux organismes

locaux, régionaux et provinciaux qui encourage des activités de loisir et de plein air. Voir organigramme du ministère ontarien du Tourisme et des Loisirs.

### Comité consultatif francophone

En 1978, le ministère crée un comité chargé d'évaluer la place qu'occupe l'activité physique dans la vie des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes. Ce comité demande au Conseil des Affaires franco-ontariennes (aujourd'hui remplacé par l'Office des Affaires francophones) d'ouvrir un dossier prioritaire sur le sport et la condition physique. Il devient vite évident que la tâche du comité est entravée par l'éparpillement, sinon l'absence, des données qualitatives et quantitatives. Ce problème, signalé dans un rapport (Fisher) en 1980, préoccupe le Comité consultatif franco-ontarien, créé en 1985, et l'amène à recommander la mise sur pied d'un Centre d'information franco-ontarien sur le sport et la condition physique, mieux connu aujourd'hui sous le vocable de Franco-Forme. Ce dernier est présentement une entité qui relève du Comité consultatif.

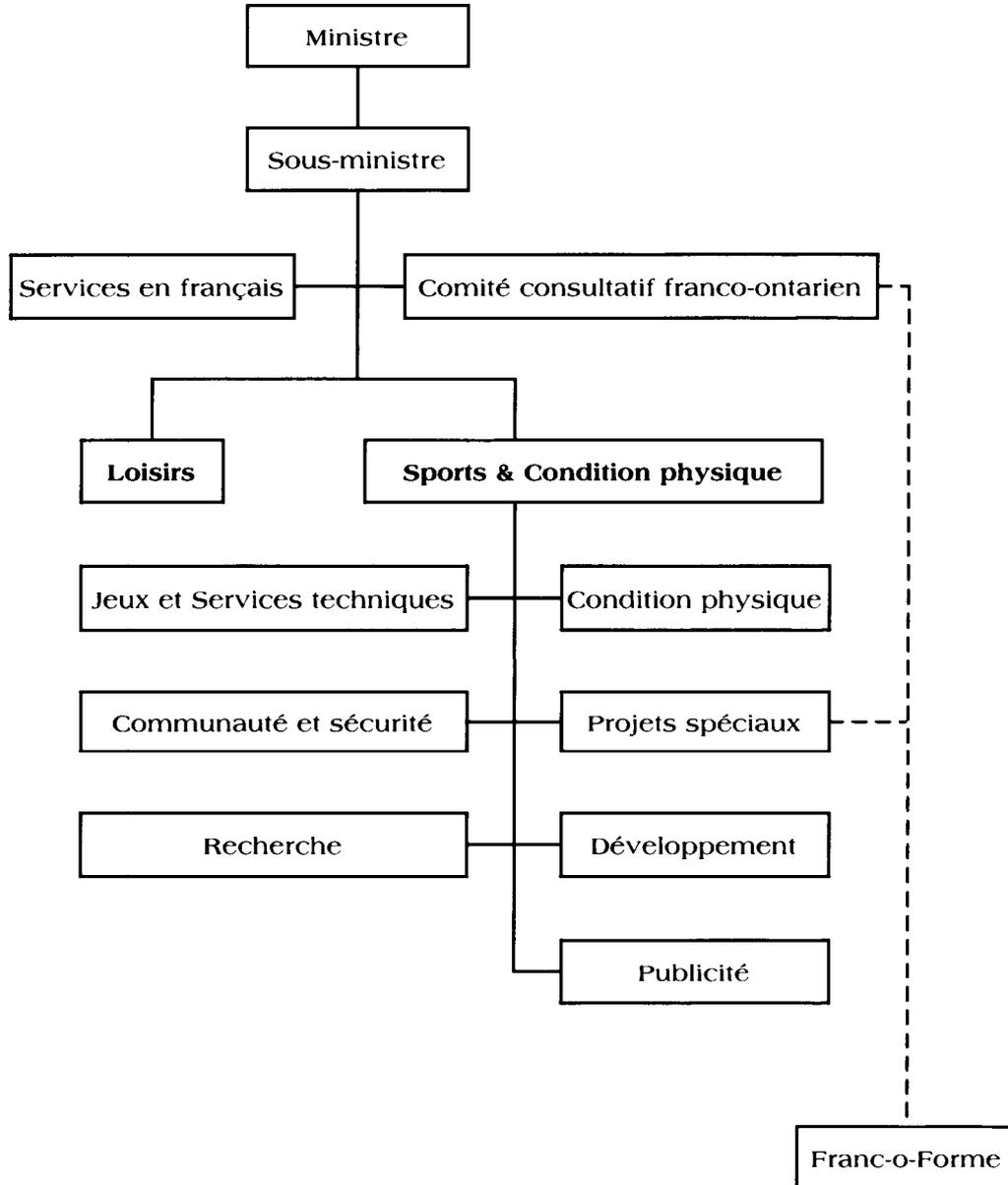
### Membres du comité consultatif (1990)

Carol Turgeon, président, Ottawa  
Guy Lemieux, vice-président, Sudbury  
Paul Chauvin, secrétaire, Pointe-aux-Roches  
Gérard Gauthier, trésorier, Toronto  
Pierre Blais, Gloucester  
Monique Cousineau, Toronto  
Jean-Claude Imbeault, Thunder Bay  
Jacqueline Morvan, Kapuskasing  
Marcel Robineau, Sudbury  
Lina Vincent, Ottawa

### *Représentants du ministère du Tourisme et des Loisirs :*

Dennis Ing,  
John Thorsen  
Janet Rudd

## Ministère du Tourisme et des Loisirs



## Franc-o-Forme

Les bases du Centre d'information franco-ontarien sur le sport et la condition physique sont jetées en novembre 1987 et Franc-o-Forme ouvre ses portes cinq mois plus tard, le 6 mai 1988. L'Université d'Ottawa accepte de loger le Centre au Pavillon Montpetit. Chargé de diffuser des données et renseignements au sein de la population franco-ontarienne, Franc-o-Forme s'engage d'abord à constituer une solide banque d'information sur le sport et son potentiel humain. Son objectif est de créer un lien étroit entre la communauté franco-ontarienne et les services offerts par le ministère du Tourisme et des Loisirs, dans le but de favoriser une utilisation efficace des ressources déjà disponibles. Ainsi, Franc-o-Forme assiste le gouvernement ontarien à remplir son mandat en vertu de la Loi sur les services en français (Loi 8).



**Maurice Regimbal**

À ce jour, Franc-o-Forme a rassemblé des centaines de documents et ouvert autant de dossiers sur les sports et les athlètes en Ontario français. Mais la condition physique dépasse la simple pratique d'une discipline sportive. Aussi l'action de Franc-o-Forme s'étend-elle plus loin encore pour inclure la formation, la santé, l'alimentation, la sécurité, l'usage de drogues, le sport en milieu de travail et la condition physique des aînés. C'est grâce à son initiative que les éducatrices et éducateurs physiques sont maintenant regroupés en association franco-ontarienne. C'est également sous l'égide de Franc-o-Forme que se tient le premier « Forum sur le sport et le conditionnement physique en Ontario français », le 4-5-6 mai 1990, à l'Université d'Ottawa. C'est l'occasion de faire le point sur les services offerts, les services à améliorer et les services à instituer.

De plus en plus présent dans son milieu, Franc-o-Forme entretient des relations quotidiennes avec le ministère ontarien du Tourisme et des Loisirs, ainsi que des relations régulières avec l'École des sciences de l'activité physique de l'Université d'Ottawa, le Service des sports de l'Université d'Ottawa, Sport Ontario, TVOntario et l'Association nationale des entraîneurs. Son directeur est Maurice Regimbal.

### **Bureau de direction de Franc-o-Forme**

Guy Lemieux, président, Sudbury  
Paul Chauvin, vice-président,  
Pointe-aux-Roches  
Jean-Claude Imbeault, Thunder Bay  
Denis Landry, Ottawa  
Jacqueline Morvan, Kapuskasing  
Marcel Robineau, Sudbury  
Lina Vincent, Ottawa

## Association franco-ontarienne des éducatrices et éducateurs physiques (AFOEP)

Depuis 1984, le projet de regrouper les éducateurs et éducatrices physiques en Ontario français est un sujet fréquent de discussion lors de rencontres, formelles ou informelles, réunissant des professionnels de l'éducation physique. Il faut toutefois attendre cinq ans avant de jeter officiellement les bases d'un tel regroupement. Le congrès de fondation a en effet lieu les 22-23-24 juin 1989, à l'Université d'Ottawa, sous le thème « C'est partit! On s'organise! ».

Une centaine de délégués définissent ainsi les buts de l'Association franco-ontarienne des éducatrices et éducateurs physiques :

— regrouper les intervenants en éducation physique pour des fins de communication et de partage des ressources;

— promouvoir la qualité de l'éducation physique aux niveaux scolaire et communautaire;

— assurer le perfectionnement et le ressourcement des membres;

— établir des liens avec les associations provinciales et nationales œuvrant dans des domaines similaires.

L'Association partage les bureaux de Franco-Forme, au Pavillon Montpetit de l'Université d'Ottawa; en 1990, l'AFOEP est dirigée par l'équipe suivante :

Guy Berthiaume, président  
Julie Rouette, secrétaire-trésorière  
Lina Vincent, région d'Ottawa  
Jean-Yves Jeaurond, région de l'Est  
Michel Leroux, région du Moyen Nord  
René Lacoursière, région du Grand Nord  
Alfred Roy, région du Sud



Lina Vincent



Guy Berthiaume

## École des sciences de l'activité physique

La Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa offre présentement six programmes de baccalauréat et deux programmes de maîtrise, dont ceux en éducation physique. Un des objectifs majeurs de la Faculté est de former des professionnels bilingues et, plus particulièrement, aptes à servir la communauté francophone de l'Ontario. C'est pour cette raison que des efforts sont faits pour maintenir des programmes parallèles (français et anglais) en sciences de l'activité physique. En plus de favoriser la recherche, de promouvoir l'éducation permanente et d'entraîner des professionnels, l'École des sciences de l'activité physique entend renforcer son programme de maîtrise.

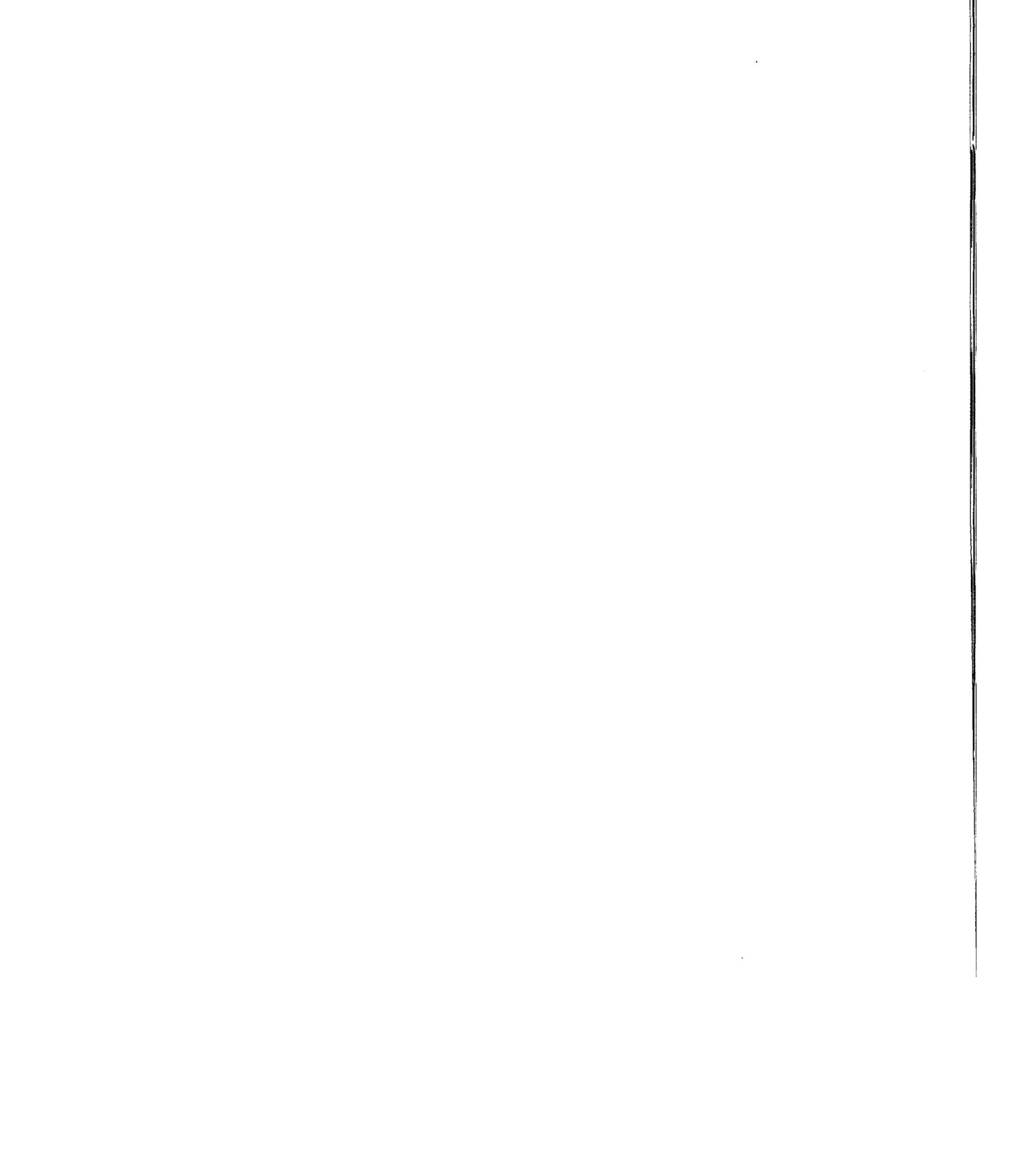


**Guy Métivier**



**Maurice Jetté**

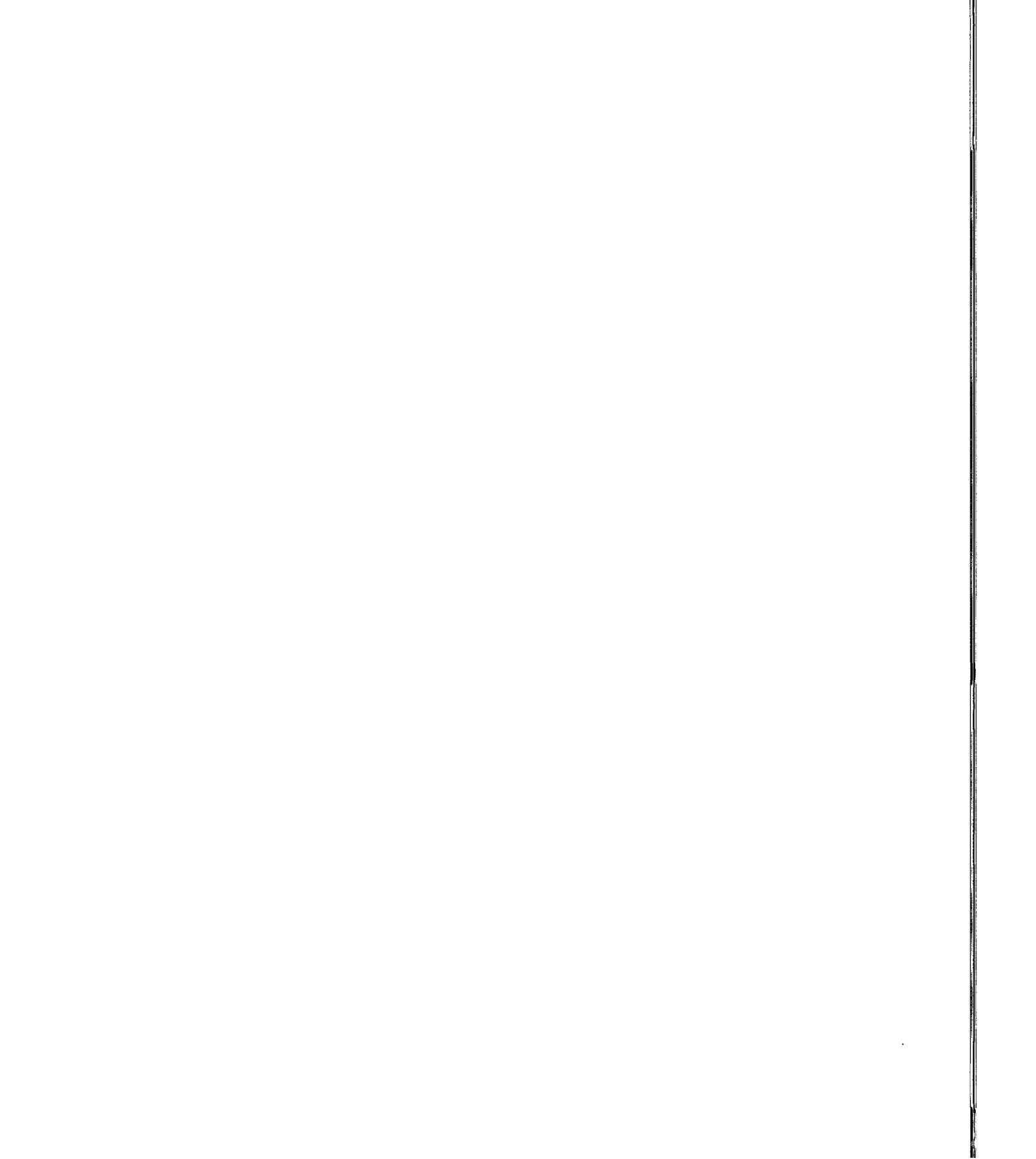
Les notes biographiques présentées en deuxième partie du présent ouvrage font mention de chercheurs et professeurs associés à l'École des sciences de l'activité physique. À titre d'exemples, qu'il suffise de souligner, ici, les travaux de Denise Allard sur la qualité de vie et le conditionnement physique des personnes âgées, les recherches de Luc Gravelle sur le comportement des entraîneurs et sur l'habileté motrice spécifique aux sports de compétition, les publications de Daniel Soucie sur la gestion du sport et de l'activité physique. Deux professeurs de kinanthropologie méritent aussi d'être mentionnés : Maurice Jetté qui développe divers tests normalisés de la condition physique pour la santé au travail, et Guy Métivier qui contribue largement à la recherche en médecine sportive.



## Des jeux à tous les niveaux



Francis Amyot



## Jeux interscolaires

Les élèves des écoles secondaires de l'Ontario participent régulièrement à des tournois sportifs qui contribuent à leur bien-être physique et intellectuel. De plus, la pratique des sports d'équipe permet de créer des liens, de développer un sens d'appartenance et de susciter une plus grande fierté. Les tournois sportifs ont lieu dans toutes les écoles du niveau secondaire et durent une journée entière. Ils se déroulent dans les gymnases, à l'extérieur et dans des installations municipales comme les centres sportifs. Le programme est déterminé en mai de l'année précédente et comprend des activités réparties selon les saisons.

À l'automne, les sports suivants sont à l'honneur : volleyball masculin, basketball féminin, soccer masculin, tennis, football, golf et natation. Durant l'hiver, place est faite au curling, au ski, au hockey, au volleyball féminin, au basketball masculin, à la lutte, à la gymnastique et au badminton. Au printemps, les élèves s'adonnent au rugby, au handball, au soccer, au volleyball et à l'athlétisme. Les sports offerts pour les garçons et les filles sont de niveau junior (15 ans et moins) et de niveau senior (20 ans et moins). Certaines disciplines sont cependant de classe ouverte, c'est-à-dire sans restriction d'âge.

Toutes les écoles participantes sont membres d'une association sportive locale. Ces associations sont regroupées en organismes régionaux et chapeautées par une fédération provinciale. Le fait d'être regroupées en associations locales permet de poursuivre la compétition à un niveau régional où les champions de chaque discipline se rendent ensuite aux compétitions provinciales. Au cours de l'année scolaire 1987-1988, l'équipe féminine de curling de l'École secondaire de Hawkesbury décroche le titre provincial des écoles secondaires. En 1990, lors du tournoi de lutte du Nord-Est de l'Ontario, l'École secondaire de Chelmsford domine le circuit (59 points) suivi de loin par l'École Macdonald-Cartier, de Sudbury (39 points). Des lutteurs francophones de Hearst, Iroquois Falls,

Sudbury et Sturgeon Falls connaissent, individuellement, beaucoup de succès lors de ces compétitions régionales, ce qui fait dire au journal *Le Voyageur* que « la tradition des Louis Cyr se perpétue et que les Canadiens français ont l'esprit bagarreur dans le sang ».

Au sein des écoles secondaires de langue française, il existe trois grands tournois qui favorisent à la fois le développement physique et l'identité franco-ontarienne. Il s'agit des compétitions de volleyball féminin sous la responsabilité de Lyne Levac, de l'école secondaire Cité des jeunes, de Kapuskasing; du tournoi de hockey masculin sous la responsabilité de Maurice Godard, de l'École secondaire d'Embrun; et du tournoi de basketball masculin sous la responsabilité de Robert Butler, de l'École secondaire La Citadelle, de Cornwall.

En 1989, lors du douzième tournoi franco-ontarien de hockey, l'École secondaire de Hawkesbury répète son exploit de 1988 et remporte de nouveau la médaille d'or; elle infléchit alors une défaite à l'École secondaire Thériault, de Timmins. Dans la catégorie des écoles de taille moyenne, l'honneur incombe à l'École secondaire de Casselman qui défait l'École Georges-P.-Vanier, de Hamilton. Lors du troisième tournoi franco-ontarien de volleyball, tenu en 1989, pas moins de vingt équipes sont au rendez-vous. Dans la série A, Cité des jeunes de Kapuskasing se classe première, suivie de l'École secondaire Macdonald-Cartier, de Sudbury. Dans la série B, La Citadelle de Cornwall déjoue l'École secondaire Georges-P.-Vanier, tandis que l'École secondaire d'Embrun remporte les honneurs dans la série C, contre l'École secondaire André-Laurendeau, d'Ottawa.

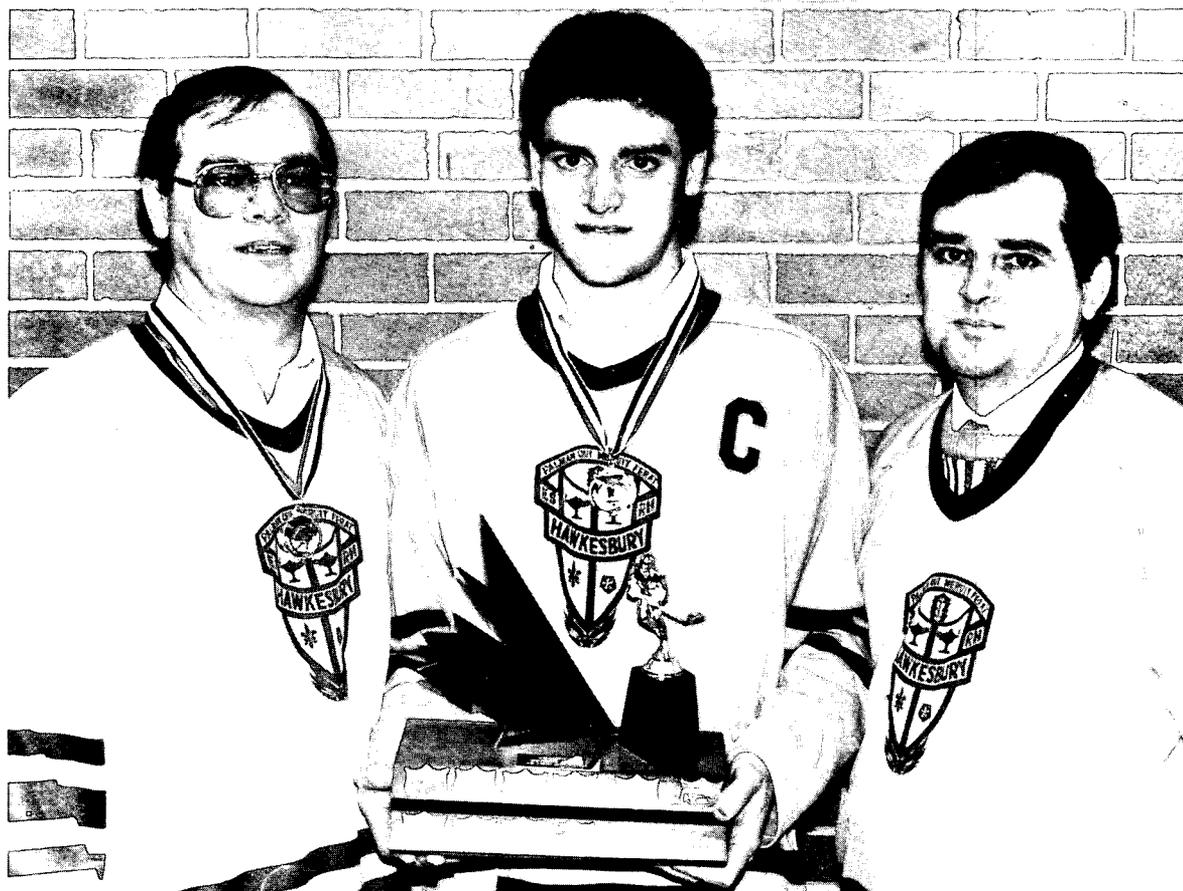
Depuis trois ans, des élèves francophones de la province participent au Stage d'animation jeunesse de l'Ontario en sports et athlétisme, qui se tient au lac Couchiching. Cette expérience de formation en leadership marie la théorie et la pratique en fournissant aux stagiaires l'occasion d'appliquer leurs connaissances dans des situations concrètes. Divers objectifs sont poursuivis :



**Tournoi franco-ontarien de basketball, Hanmer.**



**Tournoi franco-ontarien de volleyball, Rivière des Français.**



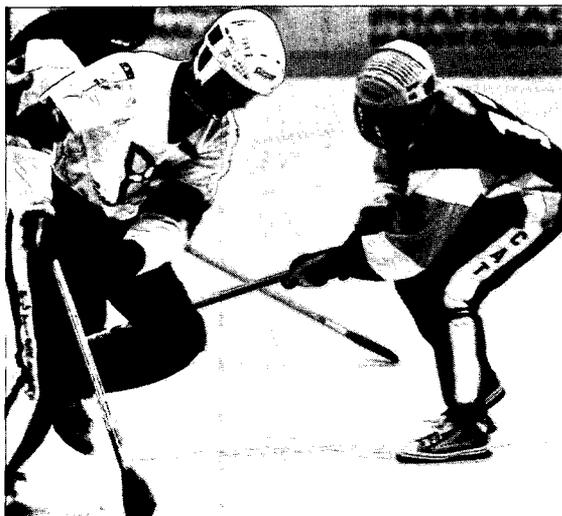
**Médaille d'or à l'École secondaire de Hawkesbury lors du tournoi franco-ontarien de hockey en 1989. De gauche à droite : l'entraîneur Pierre Laviolette, le capitaine Kim Marion et le gérant Philippe Rouleau.**

connaissance de la technique, du vocabulaire et du comportement sportifs, habileté à organiser et arbitrer des joutes, confiance en soi, fierté franco-ontarienne. Le comité de planification des stages est composé de Marcel Bougie (École secondaire Franco-Cité, Sturgeon Falls), Robert Leclerc (École secondaire De-La-Salle, Ottawa) et André Chénier (ministère de l'Éducation). Le comité d'élaboration comprend, outre les personnes ci-avant, Danielle Louiseize (École secondaire Franco-Cité), Louis Tanguay (École secondaire Macdonald-Cartier), Bernard Schryburt (Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa) et Jacynthe Bergevin (firme Samson Bélair).

## Jeux intercollégiaux

En 1990, pour la première fois dans leur histoire, les Jeux d'hiver des institutions post-secondaires d'agriculture et d'alimentation de l'Ontario se tiennent dans un collège francophone. Le Collège d'Alfred est en effet hôte de la sixième édition de ces jeux, du 25 au 27 janvier 1990. Environ 340 athlètes des collèges de Kemptonville, Ridgetown, Centralia, New Liskeard, Alfred et de l'Université de Guelph participent aux compétitions de ballon sur glace, curling, quilles, volleyball, badminton et ski nordique. Les étudiants franco-ontariens du Collège d'agriculture et d'alimentation d'Alfred décrochent

pas moins de six médailles : l'or pour le ballon sur glace mixte, l'argent pour le badminton en simple (Nathalie Castonguay), le bronze pour le badminton en double (Stéphane Lalonde et Jean-Marc Pinet), le bronze également pour le ballon sur glace masculin ainsi que pour les quilles en formations masculine et féminine. Pour l'organisation de ces jeux, le Collège d'Alfred a pu compter sur la collaboration de quelque 40 bénévoles de la communauté.



Tournoi de ballon-balai lors des Jeux d'hiver des Collèges d'agriculture et d'alimentation, tenus à Alfred en 1990.

## Jeux de l'Ontario

C'est à Etobicoke, à l'hiver de 1970, que se tiennent les premiers Jeux de l'Ontario. Organisés par le ministère du Tourisme et des Loisirs, en collaboration avec les localités d'accueil, ces Jeux font alterner d'une année à l'autre les compétitions d'été et les compétitions d'hiver. On compte jusqu'à dix-huit sports d'été et vingt-deux sports d'hiver. Certaines disciplines font partie du patrimoine ontarien (hockey, balle molle) alors que d'autres jouissent d'une récente popularité (squash, ringuette).

Tous les sports inscrits aux jeux doivent être coiffés par une fédération provinciale et se pratiquer dans la plupart des régions définies par le ministère. Pour participer aux

Jeux de l'Ontario, les athlètes doivent successivement remporter des championnats de ligue, puis des championnats communautaires et régionaux. Depuis vingt ans, les Jeux de l'Ontario sont considérés comme un maillon vital dans l'évolution logique des athlètes d'élite, entre la compétition locale et la gloire nationale. En effet, l'équipe ontarienne remporte le drapeau des Jeux du Canada plus souvent qu'aucune autre équipe provinciale.

Les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes participent en grand nombre aux Jeux de l'Ontario, y décrochant leur part de gloire. À titre d'exemples, une équipe de hockey de l'Est, le Hawkesbury Nissan, s'est classée première aux Jeux d'hiver de 1989; Marc Cardinal et Gérard Cassan sont des médaillés de ces jeux, respectivement en haltérophilie et patinage de vitesse.



Jason Fox, Yanik Luduc, Charles Cusson et Joël Lavoie, du Hawkesbury Nissan.

En 1975, le ministère du Tourisme et des Loisirs crée les Jeux de l'Ontario pour les handicapés physiques, qui ont lieu tous les deux ans. Les compétitions comprennent quatre catégories : athlètes en fauteuil roulant, personnes atteintes de paralysie cérébrale, aveugles et amputés. Ces jeux brisent l'isolement des personnes handicapées et sensibilisent la société à leurs besoins spécifiques. La croissance et l'impact de tels jeux permettent même à certains athlètes handica-



**Stéphane Lecours**

pés de participer aux compétitions des autres athlètes; c'est le cas, par exemple, pour le tir à l'arc, la natation, les poids et haltères.

Parmi les athlètes handicapés francophones, Jacques Pilon s'illustre en 1979, 1980 et 1984 en décrochant chaque fois la première place à la course aux 800, 1 500 et 3 000 mètres chez les aveugles. L'Ontario français s'enorgueillit en 1988 lorsque Stéphane Lecours, nageur chez les amputés, est proclamé athlète de l'année.

Le sport progresse aussi à d'autres niveaux. L'activité physique chez les personnes du troisième âge est à ce point développée dans la province qu'on y tient, depuis 1986, les Jeux de l'Ontario pour les aînés. Plus de 30 000 personnes participent chaque année à une variété de jeux aux paliers local et régional, puis se rencontrent à l'échelle provinciale à tous les deux ans. Le tennis, la balle molle, la marche, le jeu de cinq quilles, la boule sur gazon ou sur tapis, le fer à cheval, voilà quelques exemples des disciplines pratiquées.

## Jeux universitaires

Afin d'encourager le développement de l'activité sportive et la compétition au niveau universitaire, les institutions d'enseignement postsecondaire décident de fonder, en 1961, l'Union sportive interuniversitaire canadienne. L'organisme regroupe quarante-cinq maisons d'enseignement, ce qui permet d'offrir aux étudiants et étudiantes un vaste choix d'activités récréatives, intra-murales et interuniversitaires. Des championnats nationaux ont lieu chaque année dans onze des principales disciplines.

Sur la scène mondiale, l'Union représente le Canada auprès de la Fédération internationale du sport universitaire, laquelle organise un championnat mondial ordinaire et des Jeux universitaires mondiaux, d'été et d'hiver, à tous les deux ans. Depuis 1987, le délégué canadien à l'assemblée générale de la Fédération internationale est Carol Turgeon, de l'Université d'Ottawa.

Pour représenter le Canada aux Jeux mondiaux universitaires, ou Universiades, les athlètes doivent avoir le statut amateur et étudier dans une institution postsecondaire. Des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes sont régulièrement de la partie. Il serait trop long d'énumérer chaque athlète francophone pour chacune des Universiades; qu'il suffise donc de citer cinq ou six exemples des dernières années, à simple titre indicateur: Chantal Côté (Ottawa) et Glenn Beauchamp (Toronto) en 1985, respectivement en patinage de vitesse et judo; Patricia Melville (Timmins) au basketball en 1987; Alain Boucher (North Bay) et France Gareau (Verner) en athlétisme en 1989. Marie-France Dufour, d'Ottawa, a agi comme juge lors des compétitions d'escrime de 1989.

## Jeux du Canada

Les Jeux du Canada sont nés d'une proposition faite en 1924 par le secrétaire de l'Union athlétique amateur du Canada, Nortin Crow, qui songe à la formation de compétitions à la grandeur du pays. Ces jeux seraient saisonniers et dureraient une semaine. Mais le projet de Crow tombe vite dans l'oubli. Au cours des vingt-cinq années suivantes, l'idée fait certes surface à maintes reprises, mais toujours sans succès. En 1955, lors de l'assemblée annuelle du Conseil des sports du Canada, une résolution est proposée pour étudier la possibilité d'établir des compétitions où figureraient tous les sports organisés. Encore une fois, le projet tombe dans l'oubli.

Il faut attendre jusqu'en 1962 pour assister à la naissance de ces jeux. Le président du Conseil consultatif national de la santé et du sport propose alors la mise sur pied d'un festival sportif. Un jeune avocat du Québec, André Marceau, prend l'initiative de former la corporation des premiers Jeux d'hiver canadiens, mais ils n'ont pas lieu immédiatement. En 1964, la Commission du centenaire du Canada recommande la tenue des Jeux d'hiver en 1967. Le gouvernement fédéral accepte le projet et un accord est signé le 30 mai 1965 pour financer ces premiers jeux.



Chantal Côté

Depuis 1967, les Jeux d'été et les Jeux d'hiver du Canada sont présentés à tous les quatre ans. Leurs objectifs sont les suivants : encourager la compétition au sein des provinces et territoires, développer des ressources humaines, fournir des installations sportives et former de jeunes athlètes pour la compétition internationale, voire olympique. Les Jeux du Canada permettent aux athlètes de se mesurer aux autres Canadiens et leur donnent un avant-goût des pressions et de l'enthousiasme qui caractérisent la compétition internationale. Les Jeux constituent un lieu de rencontre exceptionnel en favorisant de nouvelles amitiés et en apprenant aux participants à mieux connaître la vie des Canadiens originaires d'autres régions.

Bien que les Jeux du Canada soient récents, des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes y participent régulièrement et s'y illustrent. En 1971, lors des Jeux de Saskatoon, Gérard Cassan gagne deux médailles d'or au patinage de vitesse. En 1975, Michel Dessureault et Marc Cardinal décrochent chacun une médaille d'argent, le premier à l'escrime et le second en haltérophilie. En 1983, Chantal Côté remporte deux médailles d'or aux 1 000 et 1 500 mètres en patinage de vitesse.

## Jeux panaméricains

Tenus une année avant les Jeux olympiques, les Jeux panaméricains réunissent les athlètes des pays de l'hémisphère ouest. Les premiers jeux ont lieu à Buenos Aires en 1951 et dix-neuf nations sont représentées dans dix-huit disciplines. Le Canada ne participe pas officiellement aux jeux de 1951, même si un petit groupe de Canadiens y donne une démonstration de nage synchronisée. Quatre ans plus tard, le Canada est de la partie et les athlètes canadiens ne cessent depuis de présenter des performances de calibre mondial dans plusieurs disciplines.

Entre 1963 et 1975, le Canada accumule 329 points, ce qui le place au deuxième rang, derrière les États-Unis. En 1967, année de la Confédération canadienne, les V<sup>e</sup> Jeux

panaméricains ont lieu à Winnipeg; 2 451 athlètes de 29 pays participent à 29 disciplines. Le Canada remporte alors 16 médailles d'or, 42 d'argent et 50 de bronze.

Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes occupent une place honorable aux Jeux panaméricains. En 1959 et en 1967, Gerry Ouellette est deux fois médaillé d'argent au tir à la carabine; en 1967, il récolte de nouveau une médaille d'argent. En 1975, Daniel Robitaille gagne trois médailles de bronze en haltérophilie. En 1975 et en 1979, Louise-Marie Leblanc remporte une médaille d'argent en escrime. Toujours en 1979, Richard Deschâtelets gagne une médaille de bronze à la lutte gréco-romaine. En 1983, Marc Lavoie touche lui aussi le bronze en escrime et Kevin Roy décroche trois médailles d'argent en haltérophilie.

## Jeux de la Francophonie

Créés en 1987 lors du Sommet de Québec, les Jeux de la Francophonie ont lieu tous les quatre ans. Le but visé est de rapprocher les pays et gouvernements ayant en commun l'usage de la langue française et de mettre en évidence leur élite sportive sur le plan international. Des 42 États et gouvernements habilités à participer, 39 se sont inscrits aux premiers Jeux de la Francophonie, tenus au Maroc du 8 au 22 juillet 1989.

Suivant une formule unique, ces Jeux comportent à la fois des compétitions sportives et des concours culturels, donnant ainsi l'occasion aux intervenants de mutuellement valoriser leur dynamisme culturel. Les premiers Jeux de la Francophonie ont offert des luttes serrées dans quatre disciplines : athlétisme (masculin et féminin), basketball (féminin), judo (masculin et féminin) et soccer (masculin). Certains des meilleurs athlètes du monde, incluant quelques médaillés des Jeux olympiques de 1988 en athlétisme et au judo, étaient de la partie.

La délégation canadienne est constituée de trois composantes distinctes : Canada, Canada-Québec, Canada-Nouveau-Brunswick.



**Michel Dessureault**

Cette formule reconnaît l'unicité de la participation traditionnelle du Canada à la Francophonie et à des jeux internationaux, de même que la contribution particulière et reconnue du Québec et du Nouveau-Brunswick aux institutions de la Francophonie. La composante Canada a participé à l'ensemble du volet sportif à l'exception du basketball. On retrouvait, en athlétisme, 42 femmes et 48 hommes, dont 2 en fauteuil roulant. Au judo, on comptait 7 hommes et 7 femmes. L'équipe de soccer comprenait 22 hommes. Trois athlètes de l'Ontario français ont participé aux premiers Jeux de la Francophonie, soit Alain Boucher (North Bay), France Gareau (Verner) et Raymond Séguin (Cornwall), tous en athlétisme. Une autre Franco-Ontarienne, Gisèle Valade, faisait partie de la mission canadienne à titre de directrice des communications.

Tenus à Rabat et à Casablanca, les premiers Jeux de la Francophonie ont réuni tous les États ou gouvernements éligibles à l'exception de la Suisse, du Vanuatu et de la Belgique (la Communauté française de Belgique était cependant du nombre).

## Jeux du Commonwealth

Participant assidu, le Canada est un des instigateurs des Jeux du Commonwealth qui se tiennent, eux aussi, à tous les quatre ans. Les premiers Jeux de l'Empire britannique, ainsi nommés à l'époque, ont lieu en Ontario; 400 participants en provenance de onze pays se donnent rendez-vous à Hamilton en août 1930. Après Londres et Sydney, les Jeux reviennent au Canada, à Vancouver, en 1954; ils sont alors appelés les Jeux de l'Empire et du Commonwealth. En 1974 ils sont rebaptisés Jeux du Commonwealth britannique. Le vocable actuel date de 1978, au moment où les Jeux du Commonwealth sont de nouveau tenus au Canada, à Edmonton cette fois.

Ces compétitions sont la scène de nombreux exploits sportifs où des records mondiaux sont parfois fracassés. Les athlètes

canadiens y connaissent beaucoup de succès puisqu'ils occupent toujours une des trois premières places. En 1978, le Canada termine au premier rang avec un total de 109 médailles, soit 45 d'or, 31 d'argent et 33 de bronze. Depuis 1930, les athlètes canadiens ont récolté 200 médailles d'or, surtout en athlétisme et natation, deux disciplines obligatoires à ces jeux. Fait à noter, aucun sport d'équipe ne figure au programme des Jeux du Commonwealth.

Plusieurs médailles sont décrochées par des Franco-Ontariens à ces jeux. En 1974, Claude Pilon est médaillé d'or à la lutte gréco-romaine; en 1978, Marc Cardinal et Richard Deschâtelets obtiennent chacun une médaille d'or, respectivement en haltérophilie et lutte gréco-romaine, et Michel Dessureault en décroche une de bronze en escrime; en 1982, Deschâtelets récidive avec l'or, tandis que Kevin Roy et Greg Duhaime remportent chacun une médaille de bronze, le premier en haltérophilie et le second en athlétisme; en 1986, Roy est de nouveau à l'honneur, avec une médaille d'or cette fois.



Greg Duhaime

## Jeux olympiques

C'est de la Grèce antique que les Jeux olympiques tirent leur origine. Organisés en l'honneur du dieu Zeus, ils font partie intégrante des fêtes de la moisson célébrées à Olympie, dans le Péloponèse. Ces jeux sportifs se déroulent tous les quatre ans à partir de l'an 776 avant J.-C. (l'intervalle de quatre années porte le nom d'olympiade). Les fêtes durent alors sept jours et les principales disciplines pratiquées sont la course à pied, le pentathlon, la lutte, le pugilat et les courses de chars et de chevaux. Une trêve est observée et les hostilités guerrières sont arrêtées pendant toute la durée des jeux. Ces derniers se déroulent pendant 1 200 ans, puis l'empereur chrétien Théodore les abolit en l'an 393 de notre ère.

En 1894, le baron français Pierre de Coubertin relance l'idée des valeurs olympiques et les jeux modernes ont lieu pour la première fois à Athènes, en 1896. Ils se tiennent depuis à tous les quatre ans (sauf en 1916, 1940 et 1944

à cause des deux guerres mondiales). La réglementation des jeux relève du Comité international olympique; celui-ci décide en 1924 de tenir aussi des Jeux olympiques d'hiver, lesquels ont lieu pour la première fois à Chamonix, en France. On retrouve aujourd'hui vingt-trois disciplines sportives aux jeux d'été contre seulement six aux jeux d'hiver.

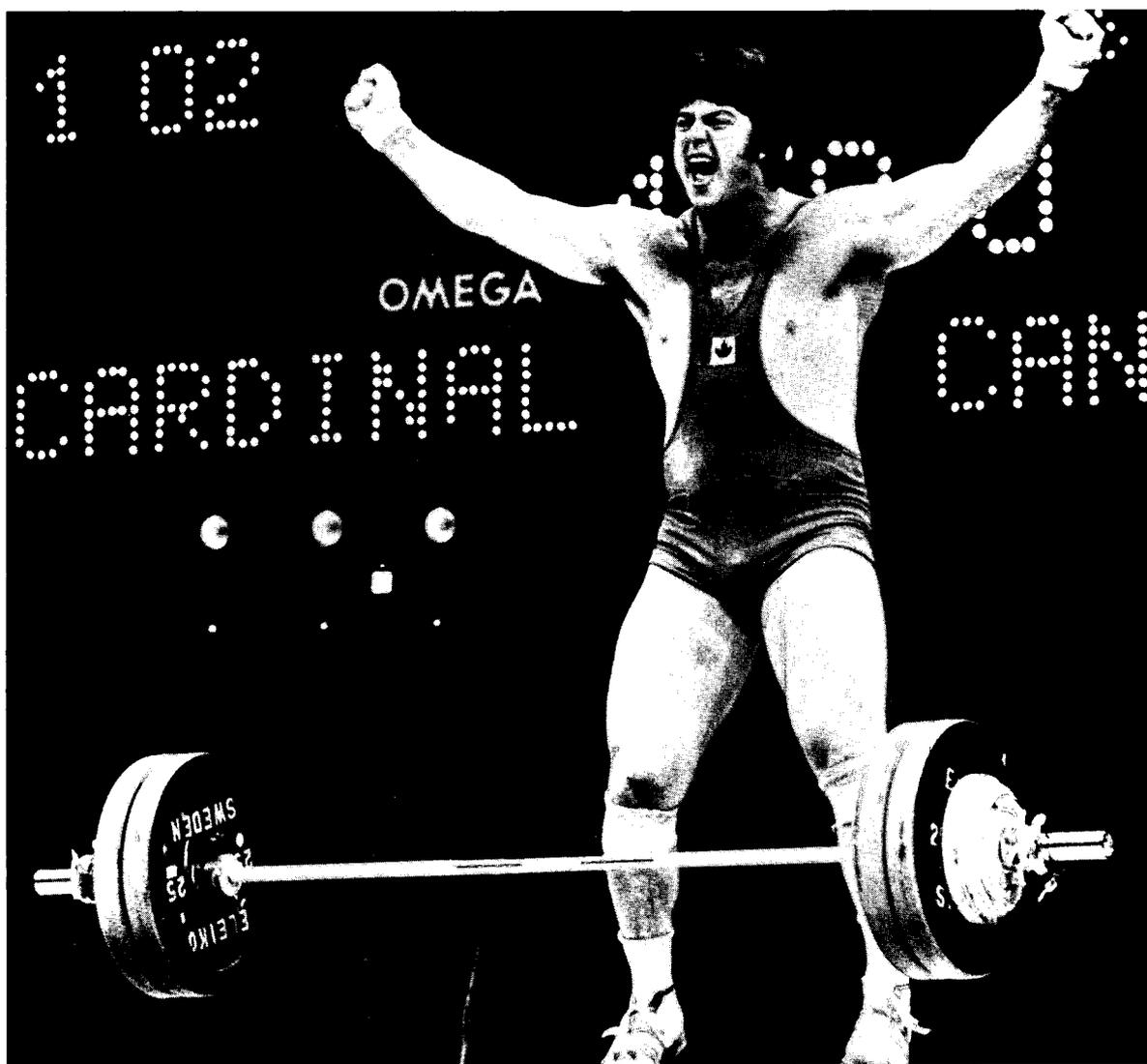
Le Canada participe aux Olympiques depuis 1900, bien qu'une véritable équipe nationale se présente au complet (84 athlètes) en 1908 seulement, à Londres. Plusieurs francophones de l'Ontario se rendent jusqu'aux Jeux olympiques et trois athlètes remportent une médaille. En 1936, aux Jeux de Berlin, Francis Amyot obtient la médaille d'or au canotage. En 1956, aux Jeux de Melbourne, Gerry Ouellette décroche lui aussi une médaille d'or, au tir à la carabine. Enfin, aux Jeux de Los Angeles en 1984, France Gareau remporte une médaille d'argent dans une course à relais.



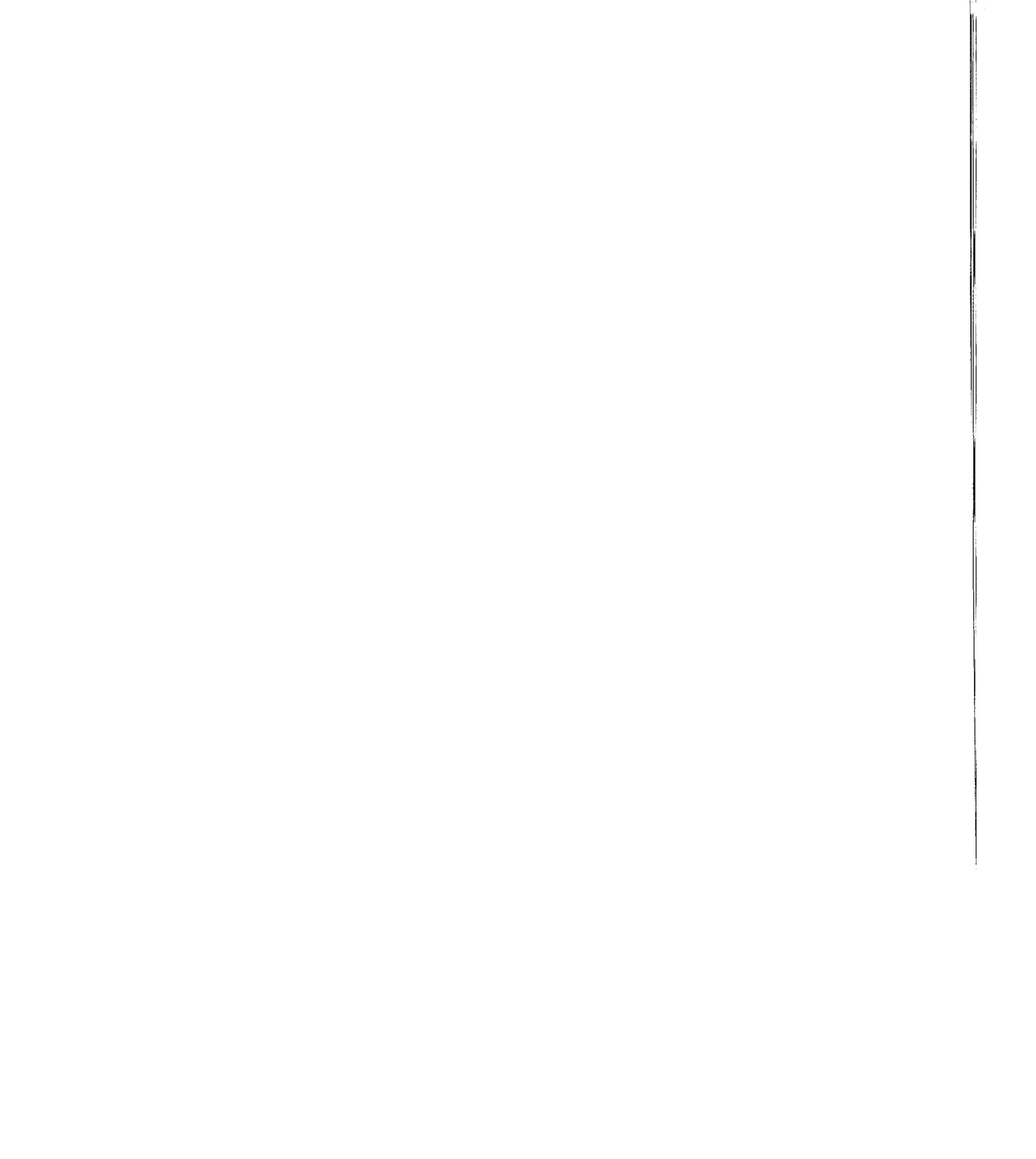
Gerry Ouellette



## Liste des athlètes par région et discipline



Marc Cardinal



## Répartition géographique des athlètes

Ne sont pas inclus les entraîneurs, chroniqueurs et promoteurs

### **CENTRE/SUD**

Francis Amyot, Toronto  
Glenn Beauchamp, Toronto  
Albert Bélanger, Toronto  
Daniel Chicoine, Chatham  
Réjean Cloutier, Windsor  
Yvon Corriveau, Welland  
Clarence Drouillard, Windsor  
Marc Fortier, Windsor  
David Gagner, Chatham  
Raymond Gariépy, Toronto  
Louis Grenier, Toronto  
Ronald Lalonde, Toronto  
Julie Leblanc, Guelph  
Phil Marchildon, Penetanguishene  
Gérald Ouellette, Windsor  
Robert Parent, Windsor  
Maryse Perreault, Windsor  
Joël Quenneville, Windsor  
Marc Réaume, La Salle  
Marc Renaud, Windsor  
Vincent Viele, Niagara Falls

### **EST**

Léo Boivin, Prescott  
Lionel Bouvrette, Hawkesbury  
Marc Cardinal, Kingston  
Robert Charlebois, Cornwall  
Alain Chevrier, Cornwall  
Mario Doré, Carlsbad Springs  
Samuel Godin, Rockland  
Yvan Joly, Hawkesbury  
Richard Laferrière, Hawkesbury  
Édouard Lalonde, Cornwall  
Denis Larocque, Hawkesbury  
Jean-Baptiste Laviolette, Belleville  
Gérald Leroux, Saint-Bernardin  
Joseph Matte, Bourget  
Jean Payette, Cornwall  
Joseph Primeau, Lindsay  
Maurice Racine, Cornwall  
Raymond Séguin, Cornwall  
Lorrain Thibeault, Charlestone  
Orval Tessier, Cornwall  
David Trottier, Pembroke

### **OTTAWA-CARLETON**

Frank Boucher  
Georges Boucher  
Robert Boucher  
Robert Boucher  
William Boucher  
Alfred Bourguignon  
Laura Branchaud  
Gérard Cassan  
André Champagne  
Georges Chénier  
Chantal Côté  
Claude Deschamps  
Paul Desjardins  
Michel Dessureault  
Jérôme Dupont  
Gérard Eddie  
Hubert Gosselin  
Paul Gratton  
Aurèle Joliat  
René Joliat  
Édith Lachapelle  
Pierre Laframboise  
Georges Lalonde  
Jean-Paul Lalonde  
Mitch Lamoureux  
Joey Lavigne  
Marc Lavoie  
Louise-Marie Leblanc  
Lucille Lessard  
Percy Lesueur  
Claude Loiselle  
Adélar Ouelette  
Joachim Pelletier  
Claude Pilon  
Jacques Pilon  
Denis Potvin  
Jean Potvin  
Albert Renaud  
Eugène Robillard  
Jean-Yves Thériault  
Thalie Tremblay  
Brian Vachon  
Richard Vaive  
Jacques-Patrice Varaleau

## MOYEN NORD

Alger Arbour, Sudbury  
André Barbe, Coniston  
Alain Boucher, North Bay  
Léo Bourgeault, Sturgeon Falls  
Gary Croteau, Sudbury  
Marc D'Amour, Sudbury  
Richard Deschâtelets, Sturgeon Falls  
Joffre Désilets, Capreol  
Gérard Desjardins, Sudbury  
Ronald Duguay, Sudbury  
Ronald Dussiaume, Sudbury  
David Fortier, Sudbury  
Pierre Gagné, North Bay  
France Gareau, Sturgeon Falls  
Yvon Labre, Sudbury  
Gilles Lafrance, Sudbury  
Hector Lalande, North Bay  
Robert LeDuc, Sudbury  
Albert Picard, Sudbury  
Aldo Roy, Sudbury  
Kevin Roy, Sudbury  
Robert Sabourin, Sudbury  
Francis Saint-Marseille, Levack  
Daniel Séguin, Sudbury  
Darren Turcotte, North Bay

## NORD-EST

Michel Babin, Kapuskasing  
Aldège Bastien, Timmins  
Jacques Bélec, Timmins  
Daniel Bélisle, South Porcupine  
Ginette Blais, Cochrane  
Réal Chèvrefils, Timmins  
William Couture, Sault-Sainte-Marie  
Daniel Daoust, Kirkland Lake  
Greg Duhaime, Espanola  
Paul Gagné, Iroquois Falls  
Claude Julien, Blind River  
Léo Labine, Haileybury  
Adélar Lafrance, Chapleau  
Léo Lamoureux, Espanola  
Edgar Laprade, Mine Center  
Claude Larose, Hearst  
Albert Lebrun, Timmins  
Stéphane Lecours, Hearst  
Rick Lessard, Timmins  
Roger Lemelin, Iroquois Falls  
Hector Marini, Timmins  
Claude Noël, Kirkland Lake  
Rosaire Paiement, Earlton  
Wilfrid Paiement, Earlton  
Jean-Paul Parisé, Smooth Rock Falls  
Didier Pitre, Sault-Sainte-Marie  
David, Poulin, Timmins  
Gérard Rioux, Iroquois Falls



Claude Larose

---

Daniel Robitaille, Elliot Lake  
Jean Rochon, Elliot Lake  
Yves Rousseau, Blind River

## Répartition des athlètes par disciplines

Certains athlètes figurent dans plus d'une discipline

### **Athlétisme**

Alain Boucher  
Greg Duhaime  
France Gareau  
Gilles Lafrance  
Jacques Pilon  
Yves Rousseau  
Raymond Séguin

### **Balle-molle**

Claude Deschamps  
Hubert Gosselin

### **Baseball**

Phil Marchildon  
Joachim Pelletier

### **Bobsleigh**

Brian Vachon

### **Boxe**

Albert Bélanger  
Jean-Paul Lalonde

### **Canotage-aviron-kayak**

Francis Amyot  
Georges Lalonde

### **Crosse**

Édouard Lalonde  
Jean-Paul Lalonde  
Jean-Baptiste Laviolette  
Joachim Pelletier  
Didier Pitre

### **Escrime**

Michel Dessureault  
Marc Lavoie  
Louise-Marie Leblanc  
Thalie Tremblay

### **Football**

Jacques Bélec  
Georges Boucher  
Paul Desjardins  
Gérard Eddie  
Jean-Paul Lalonde  
Claude Pilon  
Maurice Racine  
Eugène Robillard

### **Haltérophilie**

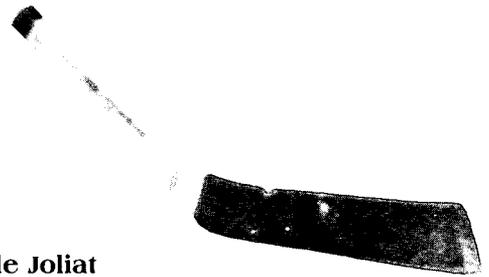
Marc Cardinal  
Daniel Robitaille  
Aldo Roy  
Kevin Roy  
Jacques-Patrice Varaleau

### **Hockey**

Alger Arbour  
Michel Babin  
André Barbe  
Aldège Bastien  
Daniel Bélisle  
Léo Boivin  
Frank Boucher  
Georges Boucher  
Robert Boucher  
Robert Boucher  
William Boucher  
Léo Bourgeault  
Lionel Bouvrette  
André Champagne  
Robert Charlebois  
Réal Chèvrefils  
Alain Chevrier  
Daniel Chicoine  
Réjean Cloutier  
Yvon Corriveau  
Gary Croteau  
William Couture  
Marc D'Amour  
Daniel Daoust  
Joffre Désilets  
Gérard Desjardins  
Clarence Drouillard  
Ronald Duguay  
Jérôme Dupont  
Ronald Dussiaume  
David Fortier  
Marc Fortier  
Paul Gagné  
Pierre Gagné  
David Gagner  
Raymond Gariépy  
Eddie Gérard  
Samuel Godin  
Aurèle Joliat  
René Joliat  
Yvan Joly  
Claude Julien



Aurèle Joliat



Léo Labine  
Yvon Labre  
Richard Laferrière  
Pierre Laframboise  
Adélar Lafrance  
Hector Lalonde  
Édouard Lalonde  
Jean-Paul Lalonde  
Ronald Lalonde  
Léo Lamoureux  
Mitch Lamoureux  
Edgar Laprade  
Denis Larocque  
Claude Larose  
Jean-Baptiste Laviolette  
Albert Lebrun  
Robert LeDuc  
Roger Lemelin  
Gérald Leroux  
Rick Lessard  
Percy Lesueur  
Claude Loïselle  
Hector Marini  
Joseph Matte  
Claude Noël  
Adélar Ouelette  
Rosaire Paiement  
Wilfrid Paiement  
Robert Parent  
Jean-Paul Parisé  
Jean Payette  
Joachim Pelletier  
Albert Picard  
Didier Pitre  
Denis Potvin  
Jean Potvin  
David Poulin  
Joseph Primeau  
Joël Quenneville  
Marc Réaume  
Albert Renaud  
Marc Renaud  
Gérard Rioux  
Robert Sabourin  
François Saint-Marseille  
Daniel Séguin  
Orval Tessier  
Lorrain Thibeault  
David Trottier  
Darren Turcotte  
Richard Vaive

### **Hockey sur gazon**

Laura Branchaud

### **Jiu Jitsu**

Vincent Viele

### **Judo**

Glenn Beauchamp  
Julie Leblanc

### **Kick Boxing**

Jean-Yves Thériault

### **Lutte gréco-romaine**

Alfred Bourguignon  
Richard Deschâtelets  
Claude Pilon

### **Natation**

Édith Lachapelle  
Stéphane Lecours

### **Patinage de vitesse**

Gérard Cassan  
Chantal Côté  
Louis Grenier  
Maryse Perreault

### **Snooker**

Georges Chénier

### **Ski**

Georges Lalonde  
Joey Lavigne

### **Tennis**

Eugène Robillard

### **Tir à l'arc**

Lucille Lessard

### **Tir à la carabine**

Gérald Ouellette

### **Tir au poignet**

Mario Doré

### **Tir au pistolet**

Jean Rochon

### **Trampoline**

Ginette Blais

### **Volleyball**

Paul Gratton



## Survol de nos athlètes



Albert Picard





### **Allard, Denise**

Originaire de Haileybury, Ontario, Denise Allard naît le 26 octobre 1945. Elle détient un baccalauréat en éducation physique de l'Université d'Ottawa, ainsi qu'une maîtrise et un doctorat de l'Université de l'Illinois, en physiologie de l'activité physique. Ses études postdoctorales se font principalement en gérontologie. Professeure à l'Université d'Ottawa depuis 1973, elle est aujourd'hui secrétaire de la Faculté des sciences de la santé et agrégée à l'École des sciences de l'activité physique. Ses recherches, ses conférences et ses articles portent surtout sur la qualité de vie des personnes âgées, plus particulièrement sur l'amélioration de leur condition physique. Denise Allard est étroitement associée aux travaux de Franco-Forme.

### **Amyot, Francis**

Né le 14 septembre 1904 à Toronto, Ontario, Francis Amyot est le fils du docteur John A. Amyot, député et ministre du premier ministre canadien de la Santé et des Pensions. John Amyot est reconnu comme un pionnier de la médecine préventive.

Frank Amyot, comme on le surnomme, commence à ramer pour le plaisir, en 1922. Il est pris en charge par l'entraîneur Harry

Butler de l'Ottawa Rideau Club, qui fait de lui l'un des plus grands payeurs de tout le Canada. Dès 1923, il remporte le championnat canadien intérimaire en simple à la pagaie. Ses compétitions subséquentes lui font gagner six fois le championnat canadien. Il devient membre et capitaine de la première équipe olympique canadienne en canoë. Amyot gagne la seule médaille d'or pour le Canada aux Jeux olympiques de Berlin, en 1936, dans la catégorie de simple barreur aux 1 000 mètres. Son équipe remporte également une médaille d'argent et une autre de bronze à la pagaie, mais en tandem. Francis Amyot est mort à Ottawa le 21 novembre 1962. Élu au Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain en 1966, il accède au Temple de la renommée des sports du Canada en 1984.

### **Arbour, Alger**

Né à Sudbury, Ontario, le premier novembre 1932, Al Arbour fait ses études au Collège de l'Assomption, à Windsor. Il commence sa carrière de joueur de hockey comme défenseur pour le Windsor Junior. Il joue dans la Ligue nationale de hockey avec les Red Wings de Détroit, de 1953 à 1958, puis avec les Black Hawks de Chicago, de 1958 à 1961, les Maple Leafs de Toronto, de 1961 à 1966, et les Flames d'Atlanta, de 1967 à 1971. Ses records dans la Ligue nationale sont de 12 buts, 58 assistances pour 626 parties régulières et de 1 but, 8 assistances pour 86 joutes éliminatoires. Comme joueur, il est gagnant de trois Coupes Stanley. Après avoir accroché ses patins, Al Arbour poursuit sa carrière comme entraîneur, d'abord pour les Blues de St. Louis en 1970 et pour les Islanders de New York trois ans plus tard. Il conduit cette équipe à la victoire et à l'obtention de quatre Coupes Stanley consécutives.

### **Babin, Michel**

Originaire de Kapuskasing, Ontario, Michel Babin voit le jour le premier novembre 1954. Ce colosse de 6 pieds 2 pouces joue dans la Ligue nationale de hockey au cours de la saison de 1975-1976, pour les Blues de St. Louis. Joueur de centre, il lance de la gauche.

### **Barbe, André**

Natif de Coniston, Ontario, André Barbe vient au monde le 27 juillet 1923. Cet ailier droit fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey en 1950 et évolue alors avec les Maple Leafs de Toronto.

### **Barrette, Rosaire**

Né à Ottawa, Ontario, le 24 octobre 1893, Rosaire Barrette fait ses études aux écoles Garneau et Guigues, puis à l'Université d'Ottawa où il décroche le titre de bachelier. À l'université, il se distingue au football, au baseball, au hockey et à la balle molle. Il est admis au barreau de l'Ontario en 1920, mais exerce la profession d'avocat pendant une année seulement.

Premier rédacteur sportif au journal *Le Droit*, Barrette collabore pendant 25 ans aux pages sportives tout en écrivant pour le *Sudbury Star* et *Le Soleil* de Québec. Il entre à la fonction publique fédérale en tant que traducteur, tâche qu'il accomplit de 1929 à 1933 et de 1937 à 1963.

En 1936, Rosaire Barrette publie le premier historique du club de hockey Les Canadiens de Montréal, intitulé **Halte-là : Les Canadiens sont là**. En 1952, il récidive en publiant **Léo Dandurand Sportsman**, biographie d'un propriétaire du Tricolore.

Barrette est membre du comité responsable de la création du trophée Julien décerné pour la première fois en 1949. Reconnu comme une autorité en matière sportive, il rédige des historiettes et relate ses réminiscences dans une chronique intitulée « Sportriettes », au plus grand délice des amateurs de sports. Il est nommé sportif de l'année lors d'un Gala Julien-Daoust. Barrette ne cesse jamais d'écrire; après sa retraite en 1963, il prépare un lexique des sports, hélas inédit. Il termine sa carrière de rédacteur comme membre de l'équipe du journal *Vivre Plus*, organe mensuel de la Fédération des aînés francophones de l'Ontario. Rosaire Barrette meurt à Ottawa le 14 août 1982.

### **Bastien, Aldège « Baz »**

C'est à Timmins, Ontario, le 29 août 1920, que Baz Bastien, comme on le surnomme, voit le jour. On retrouve ce gardien de but dans la Ligue nationale de hockey au cours de la saison 1945-1946; il évolue alors avec les Maple Leafs de Toronto.

### **Beauchamp, Glenn**

Né le 17 janvier 1962 à Toronto, Ontario, Glenn Beauchamp est un adepte du judo et s'entraîne avec Charlie Formosa. Sa carrière professionnelle débute en 1981 lorsqu'il remporte le championnat national junior chez les 71 kilos et moins. De 1981 à 1988, il gagne la médaille d'or à cinq reprises au championnat national du Canada, plus une médaille de bronze en 1986. Il participe aux Jeux olympiques de 1984 et se classe cinquième; on le retrouve aussi aux Jeux de Séoul en 1988. Au championnat du monde de 1985, Beauchamp se classe premier. La même année, il arrive deuxième aux Jeux mondiaux universitaires.

### **Bélanger, Albert « Frenchy »**

Originaire de Toronto, Ontario, Albert Bélanger voit le jour le 17 mai 1906 et commence son apprentissage de la boxe dans les combats de ruelles à Cabbagetown, quartier torontois où réside une majorité de francophones. Ce Franco-Ontarien de petite stature livre quelques combats à titre d'amateur, puis devient boxeur professionnel en 1925-1926. Une série de victoires, dont certaines sont restées célèbres, contre Newsboy Brown, Frank Genaro et Steve Rocco le conduisent, en 1927, au match de championnat mondial contre le Britannique Ernie Jarvis, en catégorie poids-plume. Bélanger remporte la victoire, mais ne conserve son titre que pendant trois mois. Il boxe encore quelques années, puis met fin à sa carrière en 1932. Il devient garçon de table dans le Cabbagetown de son enfance.

Celui qu'on surnomme « The Canadian Wolverine, The Canadian Tadpole » se



**Albert « Frenchy » Bélanger**

retrouve paralysé et muet, en 1964, à la suite d'un coup mal reçu. Avec l'aide de ses amis, il consacre les dernières années de sa vie à la formation de sa propre équipe de balle molle, Les Bélanger Aces. Albert « Frenchy » Bélanger est élevé au Temple de la renommée des sports du Canada. Il meurt le 27 mai 1969 à Toronto.

### **Bélec, Jacques**

Né à Timmins, Ontario, le 13 septembre 1932, Jacques Bélec poursuit ses études à l'Université Western Ontario de London où il obtient son baccalauréat. Pendant ses études, il fait partie du club de football de cette université. Bélec est embauché par les Alouettes de Montréal, de 1954 à 1956, et son équipe se trouve en finale pour la Coupe Grey à chacune de ces années. En 1956, il reçoit le trophée Gil.-O.-Julien.

Après sa retraite du football, Jacques Bélec entreprend une carrière d'assureur à la compagnie London Life du Canada, où il est directeur régional. Ce grand athlète n'abandonne pas pour autant la pratique du sport; il s'adonne au squash, au golf et au ski où il agit comme instructeur. Il pratique aussi l'alpinisme qui le conduit à l'escalade des monts Everest et Kalopatai. Bélec est également un consultant en matière de comportement, d'entraînement, d'organisation et de motivation.

### **Bélisle, Daniel**

Originaire de South Porcupine, Ontario, Daniel Georges Bélisle voit le jour le 9 mai 1937. On le retrouve dans la Ligue nationale de hockey au cours de la saison 1960-1961, pour les Rangers de New York. Ailier droit, il lance de la droite.

### **Berthiaume, Guy Bernard**

Natif de Hawkesbury, Ontario, Guy Bernard Berthiaume naît le 26 août 1932. Ses études le conduisent d'abord à l'Université d'Ottawa où il obtient, en 1954, un baccalauréat en éducation physique. Puis il décroche un brevet d'enseignement de l'Université de

Toronto en 1956. Enfin, il termine une maîtrise en éducation à l'Université Florida Atlantic, en 1977.

L'expérience professionnelle de Berthiaume se concentre surtout dans l'enseignement de l'éducation physique et de la santé. Depuis 1986, il est professeur et chef de section à l'École secondaire Cartier, d'Ottawa. Auparavant, il fut professeur à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, de 1981 à 1985, et enseignant dans différentes écoles secondaires, depuis 1956.

Berthiaume devient entraîneur d'équipes interscolaires en athlétisme, basketball, hockey, football, lutte, natation et volleyball. Au niveau professionnel, il vient de fonder l'Association franco-ontarienne des éducateurs et éducatrices physiques, dont il est le président. Cet homme dynamique est aussi membre de plusieurs associations et comités pour le développement de la santé, de l'éducation et des loisirs.

### **Blais, Ginette**

Native de Cochrane, Ontario, Ginette Blais voit le jour le 8 décembre 1956. Elle entreprend des études à l'Université de Waterloo et à l'Université Queen's, de Kingston. Ses débuts à la trampoline remontent à 1975 et elle s'y adonne pendant huit ans. Avec Ellen Fullerton, elle décroche en 1972 le titre national junior chez les femmes en trampoline synchronisée. Elle est honorée du titre de l'athlète de l'École secondaire de Cochrane en 1973. Ginette Blais est championne nationale senior chez les femmes en 1976 et 1978. Un trophée lui est remis par Sports Ontario, en 1978, afin de reconnaître l'excellence qu'elle a manifestée dans la pratique de la trampoline.

### **Boivin, Léo**

C'est le 2 août 1932 que Léo Boivin voit le jour à Prescott, Ontario. Ce joueur de défense au hockey évolue avec le club amateur Bruins Junior, de Port Arthur (Thunder Bay), lorsqu'il est approché pour faire partie de la Ligue américaine de hockey, avec le club de

Pittsburg en 1951. La même année, il fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey. De 1951 à 1955, Boivin porte les couleurs des Maple Leafs (137 parties régulières et 5 parties éliminatoires), puis passe chez les Bruins de Boston pour dix saisons (641 parties régulières et 34 parties éliminatoires). Il joue brièvement ensuite pour les clubs de Détroit, Pittsburg et Minnesota, se retirant en 1970.

### **Bordeleau, Énée**

Né le 17 mars 1903 à Ottawa, Ontario, Énée Bordeleau fréquente l'Académie-De-La-Salle, puis poursuit des études postsecondaires en affaires et finance. Dès sa jeunesse, il participe aux principaux clubs sportifs de la région de la Capitale nationale. Puisqu'il aime jouer au hockey et au baseball, il devient organisateur, instructeur ou gérant de plusieurs équipes et ligues dans ces deux disciplines, de même que dans de nombreux autres sports tels que la balle-molle et la crosse. Il est instructeur pendant vingt-cinq ans du club de hockey Canadien de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa et du club Bordeleau qui est, dans les années 1920, le premier club professionnel de balle-molle de la région outaouaise. En 1927, Énée Bordeleau fonde l'Association athlétique amateur canadienne-française, placée sous la présidence de Gilbert-Ovila Julien.

Cet ardent promoteur du sport travaille bénévolement pendant vingt-cinq ans au journal *Le Droit*, d'Ottawa. Il fournit des comptes rendus pour les pages sportives, œuvrant aux côtés de G.-O. Julien d'abord, puis de Jean-Charles Daoust. De 1941 à 1951, il coanime une émission de radio intitulée « Forum sportif », sur les ondes de CKCH-Hull. Il collabore à six journaux québécois et contribue à la création des trophées Julien et Daoust. Il est membre, fondateur et président de maintes organisations sportives touchant des disciplines aussi variées que le tennis, la boxe, le football, le fer à cheval, les quilles, la balle-molle et la patinage de vitesse. Énée Bordeleau est élevé au Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain en 1984.

Deux frères de Bordeleau, Paul et Henri, contribuent également à la vie sportive d'Ottawa. Paul Bordeleau se distingue au baseball et au hockey; il fonde le club Royal Canadien qui évolue dans ces deux disciplines. Henri Bordeleau est pour sa part un excellent hockeysteur qui se fait surtout connaître entre 1909 et 1913.



### **Boucher, Alain**

Originaire de North Bay, Ontario, Alain Boucher naît le 25 mai 1963. Jeune athlète, il reçoit une formation en éducation physique, discipline qu'il enseigne, en plus du français, à Richmond Hill, Ontario. Cet espoir canadien est un adepte du 3 000 mètres steeple (course à obstacles). Sa meilleure performance est obtenue en 1986 avec un temps de 8 minutes, 40 secondes et 56 dixièmes. Au niveau international, il se classe premier au championnat junior panaméricain en 1982, au 2 000 mètres steeple, et décroche une quatrième place, en 1988, lorsque le

Canada affronte l'Italie. Aux championnats canadiens, ses résultats sont impressionnants : champion junior en 1982, troisième en 1986 et deuxième en 1984, 1987 et 1988 au 3 000 mètres steeple.

Membre de l'équipe canadienne d'athlétisme, il participe aux premiers Jeux de la Francophonie, qui se tiennent au Maroc en juillet 1989. Alain Boucher fait partie du club Toronto Olympic et Denis Landry est l'un de ses entraîneurs.

### **Boucher, Frank**

Le plus jeune hockeyeur de la célèbre famille Boucher d'Ottawa, Frank Boucher naît le 7 octobre 1901. Sa carrière sportive débute avec le hockey, le football et le baseball, mais bientôt il consacre tout son temps au hockey. C'est ainsi qu'il fait partie des Sénateurs d'Ottawa en 1921, des Maroons de Vancouver de 1922 à 1926 et des Rangers de New York de 1926 à 1938, puis de nouveau en 1943-1944. Récipiendaire sept fois en huit ans du trophée Lady Byng, Frank Boucher participe deux fois à l'obtention de la Coupe Stanley. Lorsqu'il joue dans la Ligue nationale, en 1934, ses records sont de 14 buts et 30 assistances. Sa carrière se termine avec 219 buts et 298 assistances. Il devient entraîneur pour les Rovers de New York en 1938-1939, puis des Rangers de New York de 1939 à 1948 et des Rangers de GM de 1948 à 1955. Nommé commissaire pour le hockey junior dans l'Ouest canadien pendant dix ans, il essaie d'établir des règles de discipline chez les jeunes joueurs de hockey.

Élevé au Temple de la renommée des sports du Canada, de même qu'au Temple du Hockey et au Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain, il meurt le 12 décembre 1977 à Kempville, Ontario. Il était le frère de William (Billy), de Robert (Bobby) et de Georges (Buck).

### **Boucher, Georges « Buck »**

Des quatre frères Boucher qui se sont illustrés au hockey, Georges est le plus âgé. Né à Ottawa, Ontario, le 12 août 1896, surnommé

« Buck » par ses coéquipiers, il commence sa carrière de sportif comme demi-arrière au football. Recruté par les Rough Riders d'Ottawa, il est de la partie lors des saisons de 1915 à 1918. Il chausse aussi les patins pour les Sénateurs d'Ottawa de 1915 à 1927, puis fait partie de l'équipe des Maroons de Montréal en 1928-1929. Georges Boucher se joint au club de Chicago en 1930 et gagne quatre fois la Coupe Stanley avec cette équipe. « Buck » compte 122 buts dans sa carrière professionnelle. Par la suite, il devient entraîneur à Chicago, Ottawa, Boston, St. Louis, Springfield, Noranda et Québec. Il est entraîneur de l'équipe gagnante pour la Coupe Allan à Ottawa en 1948. Élevé au Temple de la renommée des sports du Canada, de même qu'au Temple du Hockey et au Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain, Georges Boucher est décédé le 17 octobre 1960. Il était le frère de Frank, de William (Billy) et de Robert (Bobby). Ce dernier n'a joué qu'une douzaine de parties pour les Canadiens de Montréal, en 1923-1924.

### **Boucher, Robert**

Né le 23 mars 1938 à Ottawa (mais pas de la famille des quatre frères Boucher) Robert Boucher étudie aux universités d'Ottawa, Carleton et St. Mary's de Halifax. Sa carrière comme joueur de hockey se fait principalement dans la région de la Capitale nationale. Il est meneur chez les compteurs dans le hockey junior d'Ottawa-Hull. Cette formation participe en 1957-1958 à la Coupe Memorial. Entraîneur pour le club de hockey St. Mary's pendant treize ans, Robert Boucher obtient sept fois le titre au championnat de la Conférence; il est nommé deux fois entraîneur de l'année. De 1980 à 1983, il est assistant-entraîneur pour les Flyers de Philadelphie et, de 1983 à 1984, entraîneur à Windsor pour la Ligue olympique de hockey.

### **Boucher, William**

Né le 10 novembre 1899 à Ottawa, Ontario, William Boucher vient d'une famille où le hockey est à l'honneur. Quatre frères s'y illustrent et Bill, comme on le surnomme,



Georges « Buck » Boucher

joue avec les Canadiens de Montréal pendant cinq ans, soit de 1921 à 1926. Il est au sommet des compteurs lorsque son équipe remporte la Coupe Stanley et le trophée Prince de Galles, en 1924. Bill Boucher est échangé en 1926 aux Bruins de Boston où il évolue pendant deux ans, puis il passe en 1927 aux Américains de New York. Cet ailier droit totalise 90 buts et 34 assistances pendant sa carrière professionnelle. Frère de Frank, de Georges (Buck) et de Robert (Bob), il meurt à Ottawa le 10 novembre 1958.

### **Bourgeault, Léo**

Défenseur de hockey qui a la particularité de lancer de la gauche, Léo Bourgeault est né à Sturgeon Falls, Ontario, le 17 janvier 1903. Sa carrière débute dans les clubs amateurs, dont celui de Guelph, pour se poursuivre chez les Sénateurs d'Ottawa. Il est repêché par les Canadiens de Montréal en 1932 et évolue avec cette formation jusqu'en 1935. Il participe aux éliminatoires pour la Coupe Stanley en 1932-1933 et 1933-1934.

### **Bourguignon, Alfred**

Ce sportif accompli voit le jour à Ottawa, Ontario, en 1893. Fred, comme on le surnomme, s'intéresse très jeune à la chasse, au hockey, à la lutte et aux poids et haltères. La culture physique devient pour lui un hobby et il ouvre, en haut de son magasin général, un studio où il enseigne la lutte. Bourguignon participe à des compétitions et remporte, en 1920, le championnat Canada Central en lutte, poids et haltères. Après quelques compétitions, il devient arbitre à la lutte. En 1908, il est un des premiers membres du Club Montagnard et premier président de cette association athlétique créée dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Pendant plus de cinquante ans, Fred Bourguignon est un fidèle promoteur et bienfaiteur de cette association sportive, soit comme président ou trésorier. Il meurt à Ottawa en 1968.

### **Bouvette, Lionel**

C'est à Hawkesbury, Ontario, le 10 juin 1914, que Lionel Bouvette voit le jour. Ce gardien

de but fait partie de la Ligue nationale de hockey pendant la saison 1942-1943; il évolue alors chez les Rangers de New York.



### **Branchaud, Laura**

Originaire d'Ottawa, Ontario, Laura Branchaud naît le 15 février 1960. Depuis dix ans, elle est membre de l'équipe nationale canadienne de hockey sur gazon. Son équipe décroche deux médailles de bronze, dont une aux Jeux panaméricains, en 1987, et une autre à la Coupe du Monde, en 1986.

Depuis 1979, l'équipe canadienne de hockey sur gazon se produit à plus d'une douzaine de compétitions internationales. Laura Branchaud participe à deux olympiades où le hockey sur gazon est un sport de démonstration, soit celles de Los Angeles en 1984,

où le Canada se classe en cinquième place, et celles de Séoul en 1988, avec une sixième place. Elle reçoit, en 1987, le prix de l'excellence sportive.

### **Cardinal, Marc**

Natif de Kingston, Ontario, Marc Cardinal voit le jour le 9 mai 1956. Après des études à l'École secondaire Canterbury, il se dirige en médecine à l'Université d'Ottawa. À 18 ans, lors des Jeux du Commonwealth, il détient le record canadien en haltérophilie chez les juniors. Il remporte la palme aux Jeux d'hiver de l'Ontario en 1974 et chez les juniors nationaux en 1975 et 1976. Il est aussi champion chez les seniors canadiens (110 kilos) en 1976, 1978 et 1980. Il se classe deuxième aux Jeux d'hiver en 1975 et second au championnat national de 1977, avec un lever de 340 kilos.

Marc Cardinal obtient une médaille d'or (avec record) aux Jeux du Commonwealth en 1978 et trois médailles d'argent aux Jeux panaméricains de 1979. La même année, il décroche une médaille de bronze au championnat du monde chez les super poids lourds. Cardinal participe huit fois aux Jeux du Commonwealth. Le record national chez les seniors lui incombe neuf fois. Il peut lever un total de 387,5 kilos. Cet athlète accompli, qui participe aux Jeux olympiques de 1980, poursuit maintenant une carrière en radiologie.

### **Cassan, Gérard**

Né le 5 décembre 1954 à Ottawa, Ontario, Gérard Cassan étudie à l'École secondaire Belcourt. Ce champion au patinage de vitesse se distingue d'abord aux Jeux de l'Ontario, en triomphant neuf fois à l'anneau intérieur et vingt-deux fois à l'anneau extérieur. Au début des années 1970, il devient champion canadien de patinage de vitesse, fracasse plusieurs records aux 500 mètres et est choisi comme membre de l'équipe canadienne aux Jeux olympiques d'hiver de 1972. Cassan décroche la médaille d'or aux 500 mètres lors du championnat junior du monde en 1974 et la médaille de bronze à deux reprises aux compétitions seniors de

Lake Placid en 1983. Athlète multidisciplinaire, il fait partie de l'équipe championne de crosse en Ontario, de 1963 à 1970, et participe à de nombreux marathons et compétitions cyclistes. Gérard Cassan reçoit à deux reprises le trophée Jean-Charles-Daoust, soit en 1966 et 1968, respectivement à l'âge de 11 et 13 ans.

### **Champagne, André**

C'est à Ottawa, Ontario, le 19 septembre 1943, qu'André Joseph Orius Champagne voit le jour. On le retrouve dans la Ligue nationale de hockey au cours de la saison 1962-1963, évoluant avec les Maple Leafs de Toronto. Ailier gauche, il lance de la gauche.

### **Charlebois, Robert**

Originaire de Cornwall, Ontario, Robert Richard Charlebois naît le 27 mai 1944. Cet ailier gauche passe une saison dans la Ligue nationale de hockey, en 1967-1968, pour les North Stars du Minnesota. On le retrouve ensuite chez les Nationals d'Ottawa, de 1972 à 1973, puis chez les Whalers de New England, de 1973 à 1976.

### **Chénier, Georges**

Né le 14 novembre 1907 à Hull, Québec, Georges Chénier fait surtout carrière en Ontario. De 1947 à 1970, il est champion nord-américain de snooker, une variante du jeu de billard. Ce joueur exceptionnel se classe deux fois bon second au championnat du monde de Fred Davis, en Angleterre.

En 1950, Chénier gagne le record du monde lors d'un match l'opposant à Walter Donaldson, en Angleterre. Il maintient, en 1955, le record du monde contre le Montréalais Leo Levitt. Il établit un autre exploit, en 1963, contre le champion du monde Irving Crane, lorsqu'il fait entrer successivement 150 boules de snooker dans leurs pochettes. En 1966, une paralysie restreint l'usage de son bras gauche, mais Chénier participe néanmoins au titre nord-américain de 1968 et de 1970. Élevé au Temple de la renommée des sports du Canada, Georges Chénier meurt dans la Ville-Reine le 16 novembre 1970.



**Georges Chénier**

### **Chèvrefils, Réal**

Originaire de Timmins, Ontario, Réal Chèvrefils naît le 2 mai 1932. Cet ailier gauche dispute 417 parties dans la Ligue nationale de hockey, dont 30 parties éliminatoires. Il joue pour les Bruins de Boston, de 1951 à 1958 (on le retrouve brièvement chez les Red Wings de Détroit en 1955–1956). Au total, il compte 109 buts durant sa carrière de huit ans; on lui doit aussi 101 assistances.

### **Chevrier, Alain**

Né le 23 avril 1961 à Cornwall, Ontario, Alain Chevrier est un gardien de but qui évolue d'abord dans la Central Collegiate Hockey Association et dans la Ligue internationale avant de faire son entrée dans la Ligue nationale de hockey. On le retrouve chez les Devils du New Jersey pendant trois saisons (1985–1988), puis chez les Jets de Winnipeg en 1988–1989. Il se joint aux Black Hawks de Chicago en 1989.

### **Chicoine, Daniel**

Natif de Chatham, Ontario, Daniel Chicoine vient au monde le 30 novembre 1957. Cet ailier droit fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey en 1977–1978, saison au cours de laquelle il joue pour les Barons de Cleveland. L'année suivante, il arbore les couleurs des North Stars du Minnesota et se rend jusqu'aux éliminatoires.

### **Cloutier, Réjean**

C'est à Windsor, Ontario, le 15 février 1960, que Réjean Cloutier voit le jour. Il évolue dans la Ligue nationale de hockey, chez les Red Wings de Détroit, au cours d'une seule saison, soit en 1979–1980. Joueur de défense, cet athlète de six pieds lance de la gauche.

### **Cornellier, Philippe, o.m.i.**

Né le 20 novembre 1892 à Saint-Rémi-de-Napierville, Québec, Philippe Cornellier fait ses études à l'Université d'Ottawa et est ordonné Oblat de Marie-Immaculée à Rome, en 1918. Le père Cornellier est tour à tour professeur à l'Université d'Ottawa (1919–1928), doyen de la Faculté de philosophie (1933–1936),

secrétaire de l'Université (1933–1939), vice-recteur (1939–1942) et recteur de l'institution (1942–1946).

Pendant ses études, le jeune Cornellier se fait remarquer par ses prouesses dans les sports d'équipe, notamment au football, au baseball et au hockey. En 1908, il est président de l'Association athlétique junior et, en 1911, deuxième vice-président de cet organisme. Joueur-étoile de l'équipe de football de l'Université d'Ottawa, il l'aide à remporter le championnat canadien en 1911. Sa rapidité, son jugement et ses bottés surtout font l'admiration de tous ceux qui voient ce brillant joueur évoluer sur les terrains de football. Contrairement à une anecdote courante, Philippe Cornellier n'est pas l'inventeur du coup d'envoi en spirale, technique qui permet d'effectuer des bottés d'une distance deux fois supérieures à celles atteintes auparavant.

Le père Cornellier devient entraîneur du club de football champion du Canada, dans la Ligue interscolaire. À l'Université d'Ottawa, un trophée destiné au Championnat de la Ligue interuniversitaire de ballon-panier porte son nom. Cet oblat s'est acquis, tout au long de sa vie, une réputation enviable dans le monde sportif. Il meurt à Ottawa le 25 septembre 1960.

### **Corriveau, Yvon**

Né le 8 février 1967 à Welland, Ontario, Yvon Corriveau est un ailier gauche qui évolue tour à tour dans les ligues de hockey de l'Ontario (Welland et Toronto), dans la Ligue américaine (Binghamton et Baltimore), puis dans la Ligue nationale avec les Capitals de Washington depuis 1985. Dans le chandail de ces derniers, il dispute 114 parties dont 18 joutes éliminatoires, compte 15 fois et assiste 17 buts. Son frère Richard, né le 6 janvier 1971, joue dans la Ligue ontarienne depuis 1987, pour le club de London; il est choisi « rookie » de l'année en 1988.

### **Côté, Chantal**

C'est à Chibougamau, Québec, que Chantal Côté voit le jour, le 16 février 1964. Cette pati-

neuse de vitesse fait des études en sciences à l'Université de Calgary, puis s'établit à Ottawa. Son palmarès de compétitions est très impressionnant puisqu'elle participe, depuis 1981, à une quarantaine de rencontres nationales et internationales. En 1983, aux Jeux du Canada, elle remporte deux médailles d'or aux 1 000 et 1 500 mètres. Aux Universiades de 1985, elle décroche aussi la première place au relais 3 000 mètres. Pendant les Jeux olympiques d'hiver de Calgary, en 1988, elle termine respectivement en 21<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> place. En 1989, elle se classe deux fois première au Championnat canadien senior à l'Anneau Gaétan Boucher de Sainte-Foy, Québec.

Puisqu'elle excelle au 3 000 et 5 000 mètres, Chantal Côté a été choisie pour faire partie de l'équipe canadienne lors du championnat mondial tenu en février 1990 au Lac Placid, dans l'État de New York.

### **Couture, William Wilfred**

Né à Sault-Sainte-Marie, Ontario, William Couture entreprend une carrière d'hockeyeur dans les ligues majeures en 1916, avec les Canadiens de Montréal. Il évolue avec cette formation jusqu'en 1926, participant aux éliminatoires de 1916 à 1919 et de 1922 à 1925. Bill Couture est de la partie lorsque son équipe remporte la Coupe Stanley en 1923–1924 et le trophée Prince de Galles en 1924–1925.

En 1920, cette étoile du hockey est échangée aux Tigers de Hamilton, mais pour une courte période puisque, en 1921, le Canadien le fait revenir à Montréal. Il est alors échangé contre trois joueurs, soit Harry Mummery, Carol Wilson et Amos Arbour. Couture devient capitaine des Canadiens en 1925–1926.

### **Croteau, Gary**

Natif de Sudbury, Ontario, Gary Paul Croteau vient au monde le 20 juin 1946. Cet ailier gauche débute dans la Ligue nationale de hockey en 1968–1969, avec les Kings de Los Angeles. La saison suivante, il évolue à la fois avec les Kings et les Red Wings de

Détroit. En 1970, Croteau passe chez les Seals de la Californie et y demeure pour cinq saisons. De 1974 à 1976, il joue pour les Scouts de Kansas City, puis se joint au Rockies du Colorado pour une période de quatre ans. Sur un total de 695 parties, il compte 147 fois et assiste 177 buts.

### **D'Amour, Marc**

Né le 29 avril 1961 à Sudbury, Ontario, Marc D'Amour est un gardien de but qui évolue tour à tour dans les ligues ontarienne (Sault-Sainte-Marie) et centrale (Colorado) de hockey, puis dans les ligues américaine (Moncton, Binghamton, Hershey) et internationale (Salt Lake, Indianapolis). On le retrouve aujourd'hui dans la Ligue nationale, avec les Flyers de Philadelphie; il a aussi joué une saison (1985–1986) dans le chandail des Flames de Calgary.

### **Daoust, Daniel**

Originaire de Kirkland Lake, Ontario, Daniel Daoust naît le 29 février 1960. Surnommé « Dan Dangerous », il fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey en 1982, d'abord avec les Canadiens de Montréal, puis avec les Maple Leafs de Toronto. Joueur de centre, il lance de la droite.

### **Daoust, Jean-Charles**

Né à Montréal, Québec, le 15 septembre 1906, Jean-Charles Daoust est le fils du célèbre journaliste Charles-Roger Daoust qui fait carrière en Nouvelle-Angleterre. Après des études à l'Université d'Ottawa, il entreprend lui aussi une carrière de journaliste en Nouvelle-Angleterre, dans la ville de Manchester, New Hampshire, au journal *L'Avenir national*. Il est aussi correspondant pour *Le Soleil* de Québec. En 1938, il s'installe à Ottawa et dirige les pages sportives du journal *Le Droit*. Il remplace à ce poste l'éminent chroniqueur Gilbert-Ovila Julien. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Daoust fait du service à titre d'officier des relations extérieures. De retour à Ottawa en 1945, il entre à la fonction publique fédérale comme éditeur et occupe ce poste jusqu'en



1951. Charlie, comme on le surnomme, reprend sa plume sportive au *Droit* et signe la chronique « Et le spectacle continue » jusqu'à son décès, survenu à Ottawa le 8 septembre 1963.

Lors de la remise du trophée Julien en 1962, Jean-Charles Daoust est nommé sportif de l'année. Plus tard, un trophée est institué à la mémoire de Daoust; il est décerné annuellement par *Le Droit* et destiné au meilleur athlète canadien-français de la région desservie par le journal.

### **Deschamps, Claude**

C'est le 7 août 1934, à Ottawa, Ontario, que Claude Deschamps voit le jour. Il fait ses études à l'école Guigues et à l'Académie-De-La-Salle. Sa carrière à la balle-molle remonte à 1964. Le talent d'organisateur de ce joueur

au deuxième but le conduit à la fondation de l'équipe de balle-molle Le Hull volant et à la création de la ligue majeure de balle-molle Atlantic Seaboard. En 1973, à Hull, Deschamps instaure les championnats nationaux seniors de balle-molle chez les hommes. Il joue un rôle majeur dans cette discipline, dans la région d'Ottawa-Hull, en créant la Ligue majeure métré. Six fois secrétaire général du tournoi international de balle-molle de Hull, il est directeur exécutif canadien de ce sport de 1975 à 1983. Membre fondateur du Temple de la Renommée de la balle-molle du Canada, Claude Deschamps meurt à Ottawa le 22 septembre 1983.

### **Deschâtelets, Richard**

Originaire de Sturgeon Falls, Ontario, Richard Deschâtelets naît le 4 avril 1954. Ses études à l'Université de Guelph sont orientées vers l'enseignement, mais c'est à la lutte gréco-romaine qu'il se distingue. Ses succès sont on ne peut plus nombreux; qu'il suffise de mentionner les plus importants : médaillé d'or en 1978 aux Jeux du Commonwealth dans la catégorie des 82 kilos et médaillé de bronze chez les 90 kilos aux Jeux panaméricains de 1979, Coupe du Monde en 1980 et 1982 chez les 100 kilos, médaillé d'or aux Jeux du Commonwealth en 1982. Richard Deschâtelets reçoit la médaille du Gouverneur général du Canada en 1983, honneur qui souligne l'excellence de cet athlète franco-ontarien. Aujourd'hui entraîneur, il réside à Azilda, Ontario, où il dirige un club de lutte.

### **Désilets, Joffre Wilfrid**

Né à Capreol, Ontario, le 10 avril 1915, Joffre Désilets se joint au club de hockey de Montréal en 1935 et joue pour les Canadiens pendant trois ans. Ailier droit de cinq pieds et dix pouces, pesant 175 livres, il participe aux séries éliminatoires de 1936-1937 et de 1937-1938. Il est échangé aux Black Hawks de Chicago, en 1938, contre Louis Trudel.

### **Desjardins, Gérard**

Natif de Sudbury, Ontario, Gérard (Gerry) Desjardins voit le jour le 22 juillet 1944. Sa

carrière au hockey débute très jeune et il joue dans les ligues mineures professionnelles de 1965 à 1968, notamment avec le junior Malboros de Toronto. Il entre dans la Ligue nationale de hockey avec l'équipe de Los Angeles, puis joue tour à tour à Chicago, New York, Baltimore et Buffalo, de 1968 à 1978. Dans ses dix années de carrière, Desjardins joue 331 parties dans les ligues majeures professionnelles. Il reçoit le trophée Red Garrett Memorial en 1968 lorsqu'il évolue à Cleveland, dans la Ligue américaine de hockey.

### **Desjardins, Paul**

Né à Ottawa, Ontario, le 12 septembre 1943, Paul Desjardins fait ses études aux universités d'Ottawa et du Manitoba. Il détient un baccalauréat, une maîtrise et un doctorat en chimie. Lors de son passage à l'Université d'Ottawa, de 1960 à 1965, il fait partie du club de football Gee Gees. Il est membre de deux équipes professionnelles : Blue Bombers de Winnipeg (1965-1970) et Argos de Toronto (1971-1973). Récipiendaire du trophée Gil.-O.-Julien en 1965, Paul Desjardins est proclamé meilleur joueur de ballon volant à l'Université d'Ottawa en 1964-1965 et meilleur athlète de l'Université de 1963 à 1964.

### **Desmarais, Ludger**

Natif de Noëlville, Ontario, Ludger Desmarais voit le jour le 25 avril 1906. Joueur de hockey, il évolue pendant plusieurs années dans les ligues américaines, notamment avec les Reds de Providence, Rhode Island, et les Wichita Oilers de Wichita, Kansas. Décédé à Sudbury, Ontario, le 9 août 1960.

### **Dessureault, Michel**

Originaire de Bouchette, Québec, Michel Dessureault est né le 11 mars 1957. Ses études l'amènent cependant dans la région de la Capitale nationale où il fréquente l'Université Carleton. Il y obtient son baccalauréat et devient professeur de français. Cet escripteur est un spécialiste de l'épée et du fleuret. De calibre national depuis 1975, Dessureault

participe aux Jeux panaméricains en 1975, 1979 et 1983. Il fait partie de l'équipe canadienne aux Championnats du Commonwealth en 1978 et 1982. Il gagne sept fois le titre de champion national junior, soit quatre fois pour l'épée et trois fois pour le fleuret. Il décroche le titre de senior national à l'épée en 1980 et au fleuret en 1981.

Médaillé de bronze en équipe (1978), médaillé d'argent aux Championnats du Commonwealth (1982), médaillé d'argent aux Jeux panaméricains (1983), Dessureault participe aux Jeux olympiques de Montréal (1976), de Los Angeles (1984) et de Séoul (1988) où, sans décrocher de médaille, il se défend bien seul et en équipe. Il remporte la Coupe du Gouverneur général à quatre reprises et reçoit le trophée Daoust en 1987.

### **Doré, Mario**

Né en 1966, Mario Doré est originaire de Carlsbad Springs, Ontario. Étudiant en administration publique à l'Université d'Ottawa, il manifeste très tôt un intérêt pour le tir au poignet. Le 7 octobre 1989, Doré est couronné champion amateur canadien dans la catégorie des 80-90 kilos. Il devance ainsi son compagnon d'entraînement Michel Roy ainsi que son instructeur Richard Blanchard, tous trois membres du club Regional Armwrestling d'Ottawa. Depuis, les victoires s'accumulent et lorsqu'il obtient son titre de champion canadien, il se mérite aussi une troisième place chez les professionnels. Tout ceci le motive dans la poursuite de son objectif qui est de gagner le championnat mondial au niveau professionnel. Doré a aussi joué au football universitaire pendant deux ans, avec les Gee Gees de son Alma Mater.

### **Drouillard, Clarence**

C'est le 2 mars 1914, à Windsor, Ontario, que Clarence Drouillard voit le jour. On le retrouve dans la Ligue nationale de hockey au cours de la saison 1937-1938; ce joueur de centre, qui lance de la gauche, évolue alors avec les Red Wings de Détroit.

### **Duguay, Ronald**

Né le 6 juillet 1957 à Sudbury, Ontario, Ronald Duguay est un hockeyeur qui représente sa ville natale dans la Ligue ontarienne, de 1975 à 1977. Puis il entre dans la Ligue nationale de hockey en se joignant aux Rangers de New York. Il évolue avec cette formation pendant six ans et dispute 470 parties, dont 63 joutes éliminatoires. Au total, dans l'uniforme des Rangers, il compte 176 fois et assiste 179 buts. Échangé aux Red Wings de Détroit en 1983, il passe chez les Penguins de Pittsburg au cours de la saison 1985-1986, puis revient chez les Rangers l'année suivante. Il porte maintenant le chandail des Kings de Los Angeles. Joueur de centre, Ron Duguay mesure 6 pieds 2 pouces et pèse 210 livres.

### **Duguay, Rosaire, o.m.i.**

C'est le 7 octobre 1917, à Saint-Eugène-de-Drummondville, Québec, que Rosaire Duguay voit le jour. Après ses études classiques, il se dirige vers la prêtrise et est ordonné en 1944. Envoyé à Ottawa par sa communauté oblate, il passe toute sa carrière à l'École secondaire de l'Université d'Ottawa, où il enseigne à partir de 1945. Ce père oblat se dévoue beaucoup auprès de la jeunesse. Très sportif, il est instructeur au volleyball, discipline qu'il introduit à l'Université. Les équipes qu'il dirige, tant aux niveaux secondaire qu'universitaire, remportent de nombreux championnats à tous les échelons et au Canada entier. En reconnaissance de sa contribution au développement du volleyball canadien, il est admis au Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain, section des Pionniers, le 24 mars 1973. Il meurt un mois plus tard.

### **Duhaime, Greg**

Né le 11 août 1953 à Espanola, Ontario, Greg Duhaime est un coureur de distance qui se défend bien en athlétisme. Il établit, en 1979, un record national au 3 000 mètres steeple (course à obstacles) en 8 minutes, 36 secondes et 3 dixièmes. Il décroche un autre titre national en 1980, en salle, toujours sur la même distance; il obtient trois fois le titre national

au 1 500 mètres. Aux Jeux de la Conférence du Pacifique, Duhaime remporte une victoire en 1981; l'année suivante, aux Jeux du Commonwealth, la médaille de bronze lui revient. Il participe, en 1983, aux Jeux pan-américains et fait partie de l'équipe canadienne qui se rend aux Jeux olympiques de 1984, à Los Angeles.

### **Dulude, J. Alphonse**

Né le 29 octobre 1902 à Saint-Alexandre d'Iberville, Québec, éduqué au Collège Saint-Alexandre de Limbour, J. Alphonse Dulude entre au service de la Ville d'Ottawa en 1925. Il devient directeur adjoint de la récréation en 1927, puis directeur à partir de 1946.

Dès sa jeunesse, Dulude manifeste un amour pour le sport; aussi met-il tout en œuvre pour développer de nombreuses activités sportives dès son arrivée à l'Hôtel de Ville. Il multiplie les tournois et fonde des ligues de hockey, de balle-molle, de baseball et de soccer. Lorsqu'il est nommé directeur de la récréation, ce service n'est pas une priorité pour le conseil municipal et le budget alloué se chiffre à seulement 50 000 \$. Persuadé que le sport et la récréation peuvent améliorer la qualité de vie et l'environnement des citoyens, Dulude convainc les édiles municipaux de transformer en espaces verts des endroits qui servent jusqu'alors de dépotoirs. En vingt ans, son budget passe de 50 000 à 2 000 000 \$. Sous l'administration Dulude, le nombre de terrains de jeux grimpe de 12 à 49. Plusieurs complexes sportifs, intérieurs ou extérieurs, sont créés à son initiative.

J. Alphonse Dulude reçoit la médaille du Centenaire en 1967, en reconnaissance des nombreux services rendus. De plus, afin d'honorer ce géant du sport et de la récréation, la Ville d'Ottawa change le nom de l'aréna Carlington pour la rebaptiser, en 1980, Centre des sports J. Alphonse-Dulude.

### **Dupont, Jérôme**

C'est le 21 février 1962 que Jérôme Dupont voit le jour à Ottawa. Ce géant de 6 pieds

3 pouces est un défenseur qui lance de la gauche. Il fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey au cours de la saison 1981-1982, en portant les couleurs des Black Hawks de Chicago. Il évolue aussi avec les Maple Leafs de Toronto avant de quitter la ligue en 1987.



### **Dussiaume, Ronald**

Originaire de Sudbury, Ronald Joseph Dussiaume naît le 4 juillet 1948. Il détient un baccalauréat en éducation physique de l'Université Laurentienne, laquelle le proclame athlète de l'année en 1968. Joueur professionnel de hockey, il évolue tour à tour avec les Blackhawks de Dallas, les Kings de Springfield, les Americans de Rochester et les Eagles de Syracuse. Entraîneur de plusieurs équipes (Pee Wee, Bantam et Midget) de Sudbury, il fonde l'École d'été de hockey Mike Foligno et se distingue comme entraîneur de l'année en 1983. Auteur d'ouvrages sur la ringuette, le hockey et l'entraînement athlétique, Dussiaume est maître-conducteur de cours pour les entraîneurs de l'Ontario. Directeur adjoint du Centre des jeunes de Sudbury (1978-1982), gérant de Megasport Fitness Centre (1983-1989), il est aujourd'hui propriétaire des publications sportives Mitron.

### **Fortier, David**

Originaire de Sudbury, Ontario, David Fortier naît le 17 juin 1951. Il fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey en 1972, avec les Maple Leafs de Toronto. L'année suivante, il évolue avec les Islanders de New York, puis avec les Canucks de Vancouver en 1976. Au total, Fortier joue 225 parties dans la ligue nationale, dont 20 éliminatoires. Ce joueur de défense, qui lance de la gauche, passe chez les Racers d'Indianapolis en 1977.

### **Fortier, Marc**

Né le 26 février 1966 à Windsor, Ontario, Marc Fortier est un joueur de hockey qui débute sa carrière dans la Ligue Junior majeure du Québec; on le retrouve alors à Chicoutimi de 1983 à 1987. Puis il passe à la Ligue nationale dans le chandail des Nordiques de Québec. En deux années, il dispute 84 parties, compte 24 fois et assiste 29 buts. Joueur de centre, Fortier évolue aussi dans la Ligue américaine de hockey, d'abord à Fredericton puis à Halifax.

### **Gagné, Paul**

C'est le 6 février 1962 que Paul Gagné voit le jour à Iroquois Falls, Ontario. Après deux années dans la Ligue ontarienne de hockey, à Windsor, il entre dans la Ligue nationale, en 1980, avec les Rockies du Colorado. Deux ans plus tard, cet ailier gauche passe chez les Devils du New Jersey. Un accident l'empêche de jouer en 1986-1988. Il se joint aux Maple Leafs de Toronto en 1988. Au total, dans la Ligue nationale, Gagné dispute 381 parties, compte 109 fois et assiste 101 buts.

### **Gagné, Pierre**

Natif de North Bay, Ontario, Pierre Reynald Gagné voit le jour le 5 juin 1940. Cet ailier gauche semble avoir évolué dans la Ligue nationale de hockey pendant une seule saison, soit en 1959-1960. Il joue alors avec les Bruins de Boston.

### **Gagner, David**

Né le 11 décembre 1964 à Chatham, Ontario, Dave Gagner joue tour à tour dans les ligues ontarienne (Brantford), américaine (New Haven), nationale (New York, Minnesota) et internationale (Kalamazoo) de hockey. Il fait également partie de l'équipe olympique en 1984. Joueur de centre, Gagner dispute 206 parties dans la Ligue nationale, compte 54 fois et assiste 70 buts. Il porte le chandail des Rangers de 1984 à 1987 et celui des North Stars depuis.

### **Gareau, France**

Née à Sturgeon Falls, Ontario, le 15 avril 1967, France Gareau fait ses études à Verner et à Sudbury. Elle participe à ses premières compétitions athlétiques (course) en 1981, dans la région de Sudbury. Elle se spécialise bientôt dans les courtes distances de 100 et 200 mètres, où elle détient le record junior canadien. France Gareau obtient une place dans l'équipe nationale en 1983 et participe aux Jeux olympiques de 1984, à Los Angeles; son équipe décroche alors une médaille d'argent au relais 4 X 100 mètres. Aux Championnats canadiens, elle gagne trois médailles de bronze pour les compétitions extérieures en 1983, 1984 et 1986. Elle figure très bien aux premiers Jeux de la Francophonie, au Maroc, en 1989.

De 1982 à 1989, France Gareau prend part à plus de soixante compétitions où elle se classe toujours parmi les meilleures, allant jusqu'à remporter la première place dans trente de ces épreuves. Depuis 1987, elle est étudiante à la Faculté des arts et membre du club d'athlétisme de l'Université York, de Toronto. Elle reçoit le prix Champion olympique en 1985. France Gareau demeure une des sportives canadiennes les plus reconnues en athlétisme.

### **Gariépy, Raymond**

Natif de Toronto, Ontario, Raymond Gariépy vient au monde le 4 septembre 1928. Selon les statistiques officielles, ce défenseur qui lance de la gauche évolue dans la Ligue

nationale de hockey pendant deux saisons, soit en 1953-1954 et en 1955-1956. La première fois, il arbore les couleurs des Bruins de Boston; la seconde fois, il porte le chandail des Maple Leafs de Toronto.

### **Gérard, Eddie**

C'est le 22 février 1890 qu'Eddie Gérard voit le jour à Ottawa, Ontario. Sa passion pour les sports l'amène à pratiquer, dès sa jeunesse, le hockey, le baseball, le cricket et le canotage. À l'âge adulte, il devient joueur de football et évolue avec les Rough Riders de 1909 à 1913. Puis il abandonne le football pour se tourner vers le hockey.

Gérard est joueur de défense avec les Sénateurs d'Ottawa, de 1913 à 1924, et capitaine de son équipe de 1920 à 1921. On le retrouve ensuite comme entraîneur des Maroons de Montréal, en 1926 et 1933, puis entraîneur des Americans de New York (1930-1932) et des Eagles de St. Louis en 1934. La maladie le force cependant à se retirer au milieu de la saison. Au cours de sa carrière, il touche à trois reprises la Coupe Stanley, une fois à Montréal et deux fois à New York.

Décédé le 7 août 1937, Eddie Gérard est élevé au Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain, à titre posthume, en 1966.

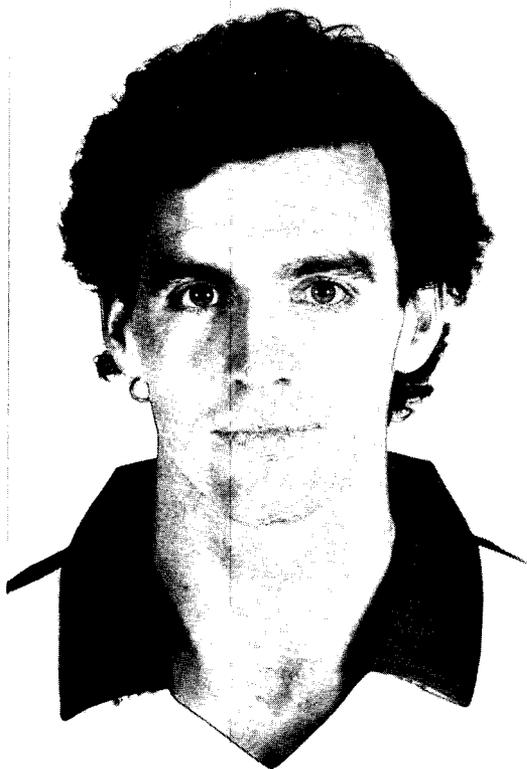
### **Godin, Samuel**

Originaire de Rockland, Ontario, Samuel Godin est né le 20 septembre 1909. Il commence sa carrière de hockeyeur dans les clubs amateurs de la région d'Ottawa-Hull. Il évolue avec le club Frontenac, de Hull, lorsque le Canadien de Montréal l'embauche pour la saison 1933-1934. C'est un ailier droit qui lance de la droite.

### **Gosselin, Hubert**

Né le 24 février 1919, à Ottawa, Ontario, Hubert Gosselin étudie au Collège Notre-Dame d'Ottawa et entre à la fonction publique

fédérale. De 1937 à 1974, celui qu'on surnomme Gus s'illustre dans les différentes ligues de balle-molle de la région d'Ottawa-Hull. Ce lanceur exceptionnel est honoré du titre de joueur le plus utile à son équipe en 1940, 1941, 1973 et 1974. Il obtient le trophée du meilleur lanceur en 1941, avec seize victoires et une défaite, puis de nouveau en 1951, avec quatorze victoires et deux défaites. En plus d'être un excellent lanceur, Hubert Gosselin se défend bien comme frappeur avec une moyenne de .497 points au bâton.



### **Gratton, Paul**

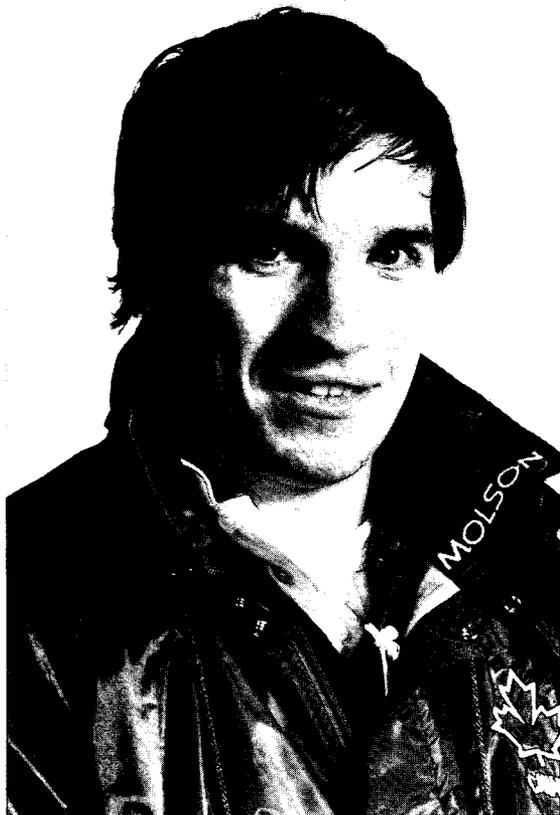
Né à Orléans, Ontario, le 8 novembre 1958, Paul Gratton fait ses études à l'Université d'Ottawa, en éducation physique. Sa carrière au volleyball débute à l'École secondaire Garneau, d'Orléans. Il fait partie de l'équipe nationale depuis 1978, ce qui lui

donne la chance de participer aux Jeux olympiques de 1984, à Los Angeles. L'équipe canadienne de volleyball se classe en quatrième place à ces olympiades. Toujours avec l'équipe nationale, il concourt au championnat du monde en 1982, aux Jeux pan-américains en 1983 et à la Coupe du Canada en 1983. Son équipe se classe onzième et deux fois quatrième à ces jeux. La carrière de Paul Gratton se poursuit comme joueur professionnel depuis 1988, d'abord au Japon en 1986-1987 et en France depuis 1988. Cet athlète est deux fois récipiendaire du trophée Daoust, soit en 1982 et 1983.



### **Gravelle, Lucien**

Né le 8 août 1935 à Bolter, Ontario, Lucien (Luc) Gravelle détient un baccalauréat en éducation physique de l'Université McGill, une maîtrise en science de l'activité physique du Collège Springfield (Mass.) et un doctorat de l'Université de l'Alberta. Professeur à l'Université d'Ottawa, il concentre sa recherche sur le comportement des entraîneurs et sur l'habileté motrice spécifique aux sports de compétition. Il s'intéresse, entre autres, aux relations entraîneur/athlète, au style de communication et à l'orientation épistémologique. En matière de psychologie sportive, sa recherche porte notamment sur le stress, l'anxiété, la relaxation et la motivation.



### **Grenier, Louis**

C'est à Toronto, Ontario, que Louis Grenier naît le 20 juillet 1960. Ce patineur de vitesse est champion nord-américain à l'anneau de vitesse intérieur en 1972, 1973 et 1979. Il est deuxième aux 500 mètres et quatrième aux 1 000 et 3 000 mètres à l'intérieur lors du Championnat du monde de patinage de vitesse, en 1979. La même année, il remporte la Coupe Caltex, en Australie.

Louis Grenier est champion du monde intérieur pour toutes les disciplines. Il gagne, en 1983, le trophée Norton Crowe et, la même année, il obtient le trophée du gouvernement canadien pour sa performance au Championnat du monde.

### **Jetté, Maurice**

Né le 17 juin 1936 à Ottawa, Ontario, Maurice Jetté a fait ses études au Petit Séminaire d'Ottawa, à l'Université d'Ottawa (baccalau-

réat en éducation physique) et à l'Université d'Illinois (maîtrise et doctorat). Officier du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, il s'occupe d'entraînement et de condition physique dans l'armée. Avant de devenir professeur à l'Université d'Ottawa, il travaille à l'Institut de cardiologie de cette institution ainsi qu'à l'Hôpital municipal d'Ottawa. Directeur du Département de kinanthropologie de l'Université d'Ottawa à deux reprises, Maurice Jetté est toujours professeur à la Faculté des sciences de la santé. Parmi ses nombreuses fonctions para-universitaires, il a été chercheur invité en Allemagne, membre du bureau de direction de Canada Fitness Survey et membre d'un comité consultatif du gouvernement ontarien sur la promotion des soins de la santé. Auteur de nombreux articles et conférences, il a publié une dizaine de livres; les sujets traités incluent, entre autres, les tests normalisés de condition physique, les mensurations anthropométriques et la condition physique en mer.

### **Joliat, Aurèle**

Né à Ottawa, Ontario, le 29 août 1901, Aurèle Joliat commence sa carrière de sportif professionnel en 1920, au football, avec les Rough Riders d'Ottawa. En 1921, alors qu'il joue avec le Regina Wascana Boat Club, il se brise la jambe et se réoriente vers le hockey. Ses débuts dans ce sport se font avec le Ottawa New Edinburg, puis avec le club d'Iroquois Falls et ensuite avec les Saskatoon Sheiks.

Joliat est approché par les Canadiens de Montréal en 1922; parfait inconnu, il est alors échangé contre le renommé Édouard « Newsy » Lalonde (qui se fait vieux à 35 ans). Pendant seize saisons dans la Ligue nationale, de 1922 à 1938, il joue 654 parties et compte 270 buts. Son équipe remporte le trophée Prince de Galles en 1925 et trois Coupes Stanley (1924, 1930 et 1931). Il est membre de la première équipe des étoiles, en 1930-1931, et récipiendaire du trophée Hart en 1934.

Surnommé le « Super Atome » et le « Petit Géant », à cause de son poids peu élevé

(65–70 kilos), Joliat est considéré comme un des plus grands ailiers gauche de l'histoire de la Ligue nationale de hockey. Il fait son entrée au Temple de la renommée des sports du Canada en 1945 de même qu'au Temple du Hockey en 1947 et au Temple de l'Ottawa métropolitain en 1966. Il meurt vingt ans plus tard.

Un frère d'Aurèle Joliat a aussi joué pour les Canadiens de Montréal. Il s'agit de René, alias Bobby, qui évolue avec cette formation en 1924–1925 et qui, aux côtés de son frère, remporte le trophée Prince de Galles en 1925.

### **Joly, Yvan**

Natif de Hawkesbury, Ontario, Yvan Joly voit le jour le 6 février 1960. Sa carrière de joueur de hockey se déroule d'abord dans les clubs amateurs de la région d'Ottawa (OAH). Cet ailier droit, qui lance de la droite, est repêché par les Canadiens de Montréal lors des parties des séries éliminatoires de 1979–1980. Il joue pendant trois saisons.

### **Julien, Claude**

Né le 23 avril 1960 à Blind River, Ontario, Claude Julien est un joueur de hockey qui évolue tour à tour dans les ligues ontarienne (Windsor), internationale (Port Huron, Milwaukee), centrale (Salt Lake), américaine (Fredericton, Baltimore, Halifax) et nationale (Québec). Ce défenseur porte le chandail des Nordiques en 1984–1986.

### **Julien, Gilbert-Ovila**

Originaire d'Ottawa, Gilbert-Ovila Julien est né le 26 mai 1892. Fils unique, il fait ses études à l'Académie-De-La-Salle, puis à l'Université d'Ottawa où il obtient un baccalauréat et une maîtrise. Un court stage dans l'aviation canadienne prend fin avec l'armistice. Revenu à Ottawa, il devient professeur à son Alma Mater, puis journaliste au *Droit*, en 1920. On lui confie les pages sportives.

Débordant d'énergie, Julien déniché des correspondants dans les principaux centres de l'Ontario et de l'Ouest québécois. Tous lui

font parvenir des comptes rendus après les joutes pour la rédaction de ses chroniques sportives. Les anciens se souviennent encore de sa chronique intitulée « À l'ombre du Sobranié ». Il occupe, pendant quelques années, la présidence de la Ligue interprovinciale de baseball. Julien est également président de la Ligue de hockey du Bas-Outaouais. Il meurt à Hull, Québec, le 20 février 1938.



À titre posthume, Gilbert-Ovila Julien est élevé au Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain, en 1967, sous la rubrique des Bâtisseurs. Un trophée porte d'ailleurs son nom et est décerné depuis 1949 par le journal *Le Droit* au meilleur athlète professionnel ou amateur de langue française au Canada. Le trophée porte l'inscription suivante : « animateur des sports — Ami de la jeunesse ».

### **Labine, Léo**

Originaire de Haileybury, Ontario, Léo Gérald Labine naît le 22 juillet 1931. Cet ailier droit fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey en 1951 et évolue avec les Bruins de Boston pendant dix ans. Au cours de cette période il dispute 668 parties, dont 49 éliminatoires. Durant la saison 1960-1961, Labine passe chez les Red Wings de Détroit. Entre 1951 et 1961, il compte 139 buts et 205 assistances.

### **Labre, Yvon**

Natif de Sudbury, Ontario, Yvon Jules Labre vient au monde le 29 novembre 1949. Ce défenseur qui lance de la gauche évolue dans la Ligue nationale de hockey à partir de 1970. Après deux saisons avec les Penguins de Pittsburg, il en passe sept chez les Capitals de Washington. Sur un total de 371 parties disputées, Labre compte 14 fois et assiste 87 buts.

### **Lachapelle, Édith**

Née le 17 septembre 1976 à Saint-François-de-Laval, Québec, Édith Lachapelle vit dans la région d'Ottawa et fréquente l'école Séraphin-Marion. Dès l'âge de 9 ans, elle commence une pratique rigoureuse de la natation et s'entraîne aujourd'hui avec le Gloucester-Ottawa Kingfish Club. Spécialiste des 50 et 100 mètres style libre, elle occupe une place de choix dans la catégorie des filles de 11-12 ans. Lors de compétitions en 1989 dans ces deux épreuves, il ne lui manque que quelques points pour faire partie de l'équipe canadienne de natation. Elle figure donc sur la liste des futurs espoirs et continue à s'entraîner sous la direction d'Édouard Levites, d'Ottawa. Outre la natation, Édith Lachapelle s'intéresse à la course de fond et au ski.

### **Laferrière, Richard**

Originaire de Hawkesbury, Ontario, Richard Laferrière naît le 3 janvier 1961. On le retrouve dans la Ligue nationale de hockey dès l'âge de 20 ans, à titre de gardien de but chez les Rockies du Colorado.

### **Laframboise, Pierre**

Né le 18 janvier 1950 à Ottawa, Ontario, Pierre Alfred Laframboise débute dans la Ligue nationale de hockey avec les Golden Seals de Californie en 1971. Au cours de la saison 1974-1975, il évolue tour à tour chez les Capitals de Washington et les Penguins de Pittsburg. En 1976, on le retrouve à Edmonton, avec les Oilers. Ce joueur de centre, qui lance de la gauche, compte au total 34 buts en cinq ans; s'ajoutent à cela 60 assistances.

### **Lafrance, Adélar**

C'est à Chapleau, Ontario, qu'Adélar Lafrance voit le jour le 13 janvier 1912. Il étudie au Collège du Sacré-Cœur, de Sudbury, et entreprend une carrière de hockeyeur dans cette ville. Ses premiers succès se font avec les Sudbury Wolves, équipe qui remporte la Coupe Memorial en 1932. Il fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey à l'âge de 21 ans, en arborant les couleurs des Canadiens de Montréal. Pendant la saison de 1933-1934, il compte 5 buts, dont 2 lors des séries éliminatoires.



### **Lafrance, Gilles**

Natif de Sudbury, Ontario, Gilles Lafrance vient au monde le 17 septembre 1962. Jeune

athlète atteint de paralysie cérébrale, il participe aux Jeux mondiaux de la paralysie cérébrale tenus en Belgique en 1986 et y décroche plusieurs honneurs : médaille d'or et record mondial aux 200 mètres, médaille d'or aux 400 mètres. La même année, au championnat du monde pour les handicapés physiques tenu en Suède, il gagne la médaille d'or à trois reprises : aux 100, 200 et 400 mètres.

### **Lalande, Hector**

Originaire de North Bay, Ontario, Hector Lalande naît le 24 novembre 1934. À 19 ans, il fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey, évoluant avec les Black Hawks de Chicago pendant quatre saisons. En 1957-1958, ce joueur de centre qui lance de la gauche passe chez les Red Wings de Détroit. Durant ses quatre années dans la ligue nationale, il compte 21 buts et 39 assistances.

### **Lalonde, Georges**

Né à Ottawa, Ontario, le 14 décembre 1945, Georges Lalonde fait ses études à l'Université d'Ottawa où il se dirige vers la médecine avec une spécialisation en médecine sportive. Sa carrière de sportif se déroule simultanément dans deux disciplines, soit le ski et le canot-kayak. À la fois participant et entraîneur, il figure dans plusieurs marathons canadiens de ski de fond. Assistant-entraîneur de 1972 à 1976 et entraîneur en chef de 1976 à 1978 pour l'équipe nationale féminine de ski alpin, il est également à la tête du groupe médical pour l'équipe nationale de ski alpin depuis 1978.

Ce sportif accompli surnommé Bernie décroche, en 1981, le titre de maître canadien de canot-kayak et se classe sixième, en 1983, aux épreuves nationales seniors. Il figure aussi, en 1983, au Championnat du monde de canot-kayak avec l'équipe nationale. De 1981 à 1984, Georges Lalonde est entraîneur de slalom pour l'équipe canadienne de canot-kayak.

### **Lalonde, Édouard**

Originaire de Cornwall, Ontario, Édouard Lalonde est né le 31 octobre 1887. Il est remarquable par l'excellence qu'il démontre au hockey et à la crosse. Sa carrière de joueur de hockey débute en 1905, dans sa ville natale, et se poursuit dans plusieurs villes de l'Ontario, puis à Vancouver et à Saskatoon.

Lalonde est embauché par les Canadiens de Montréal dès 1909. Premier capitaine de l'équipe tricolore, il est l'un des plus prolifiques marqueurs. En effet, en 314 parties, il compte 416 buts. Il remporte le championnat des marqueurs dans quatre circuits différents : la Ligue nationale, la National Association, la Ligue Western et la Ligue de la Côte du Pacifique. Lalonde évolue pendant treize ans pour les Canadiens comme joueur de centre, entre Didier Pitre et Jack Laviolette. On les surnomme « The Flying Frenchmen ». Il fait partie de l'équipe qui remporte la Coupe Stanley en 1915-1916. Échangé au club de Vancouver pour Ernest Dubeau, en 1911, il revient deux ans plus tard aux Canadiens qui cèdent le contrat de Didier Pitre pour compléter la transaction. En 1922, Léo Dandurand prend les rênes du Canadien et se défait de Lalonde, qui vient d'avoir 35 ans. Il l'échange aux Sheiks de Saskatoon pour un certain Aurèle Joliat, encore inconnu du public. Lalonde joue son dernier match en 1925.

Au cours de sa carrière, ce sportif est connu sous le nom de « Newsy » du fait que, à sa sortie de l'école, il est reporter et imprimeur à l'hebdomadaire *The Freeholder*, de Cornwall. Si cet athlète est formidable au hockey, il est encore plus sensationnel à la crosse. En 1950, les journalistes l'élisent « joueur de crosse par excellence du demi-siècle ». Réclamé partout au Canada, Lalonde est le meilleur joueur de crosse de sa génération.

Élevé au Temple de la renommée des sports du Canada, pour la crosse, en 1965, et au Temple du Hockey en 1950, Édouard Lalonde meurt le 21 novembre 1970, à Montréal.



### **Lalonde, Jean-Paul**

Natif d'Ottawa, Ontario, Jean-Paul Lalonde voit le jour le 13 novembre 1926 et fait ses études à l'Université d'Ottawa. Sa carrière professionnelle de sportif débute lorsqu'il est dans la marine canadienne et qu'il remporte un championnat de boxe. Il fait ensuite partie de l'équipe de hockey Les Loups de Sudbury, qui remportent le championnat du monde en 1949. Ce sportif accompli entreprend alors une carrière de joueur de football professionnel, d'abord avec les Rough Riders d'Ottawa (1948-1950), puis avec les Alouettes de Montréal (1951-1952).

Après sa carrière au football, cet employé des Postes se joint à l'équipe de Peterborough pour gagner le championnat canadien senior à la crosse et la Coupe Mann, en 1951. Il joue à la crosse pendant plus de 25 ans.

« Lally » Lalonde, comme on le surnomme, est aussi entraîneur au hockey pour le Junior A pendant une dizaine d'années et entraîneur pour la Ligue de hockey junior du Québec, en 1969. Enfin, de 1969 à 1971, il est relationniste pour le club de football d'Ottawa.

Jean-Paul « Lally » Lalonde est reconnu comme l'un des grands sportifs de la région de la Capitale nationale et porté au Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain en 1983.

### **Lalonde, Ronald**

Originaire de Toronto, Ontario, Ronald Léo Lalonde naît le 30 octobre 1952. Ce joueur de centre, qui lance de la gauche, débute dans la Ligue nationale de hockey en 1972, évoluant avec les Penguins de Pittsburg. Il passe chez les Capitals de Washington en 1975 et y demeure jusqu'en 1979. Sur un total de 397 parties, Ronald Lalonde compte 45 buts et 78 assistances.

### **Lamoureux, Léo Peter**

C'est le premier octobre 1916 que Léo Peter Lamoureux voit le jour à Espanola, Ontario. Ce défenseur qui lance de la gauche commence sa carrière dans les clubs de hockey amateurs, dont celui des Tigers seniors de Hamilton. Pendant qu'il évolue avec cette formation, il est approché par les Canadiens de Montréal, qui l'embauche de 1942 à 1947. Il fait partie de l'équipe lorsqu'elle décroche le trophée Prince de Galles en 1944, 1945, 1946 et 1947. Lamoureux savoure, avec les Glorieux, la Coupe Stanley en 1944 et en 1946. Il meurt le 11 janvier 1961.

### **Lamoureux, Mitch**

Né le 22 août 1962 à Ottawa, Ontario, Mitch Lamoureux est un joueur de hockey qui évolue tour à tour dans les ligues ontarienne (Oshawa), américaine (Baltimore, Hershey) et nationale (Pittsburg, Philadelphie). Il porte le chandail des Penguins en 1983-1985 et celui des Flyers en 1987-1988. Au total, dans la Ligue nationale de hockey, ce joueur de centre dispute 73 parties, compte 11 fois et assiste 9 buts. Il gagne le trophée Dudley Red Garrett en tant que « rookie » de l'année 1983 dans la Ligue américaine. Ancien joueur des 67's d'Ottawa, Lamoureux a déjà fait partie de l'équipe olympique canadienne.



### **Landry, Denis**

Originaire d'Iroquois Falls, Ontario, Denis Landry est né le 16 avril 1948. Il fait ses études secondaires dans sa ville natale, puis s'inscrit à l'Université de Windsor. En 1974, il obtient un brevet d'enseignement de l'Université d'Ottawa.

Entraîneur depuis dix-huit ans, Landry se consacre d'abord aux jeunes athlètes du niveau local, mais devient rapidement une compétence au niveau national, s'occupant notamment de former l'équipe canadienne d'athlétisme. Il s'implique également dans le développement de programmes de perfectionnement pour les entraîneurs en athlétisme à travers le Canada depuis cinq ans. Parmi ses nombreuses fonctions, Denis Landry est entraîneur des équipes championnes ontariennes et canadiennes de cross-country. Depuis 1988, il est président du comité consultatif de Franc-o-Forme et siège au comité d'organisation du premier stage d'animation Jeunesse Ontario Sports, destiné aux élèves francophones de la province.

Denis Landry a reçu plusieurs prix et distinctions. Ainsi, en 1987, l'Association cana-

dienne du sport universitaire le nomme entraîneur de l'année au cross-country. En 1982, le gouvernement canadien lui confie la responsabilité de chef de mission pour l'équipe d'athlétisme au Championnat junior panaméricain, au Venezuela. La même année, il est décoré de l'Ordre du mérite par le gouvernement ontarien, en conditionnement physique et sport amateur.



### **Laperrière, Henri**

Né le 10 avril 1906 à Ottawa, Ontario, Henri Laperrière fait ses études à la célèbre école Guigues (à l'époque du Règlement 17), puis à l'Académie-De-La-Salle et à l'Université d'Ottawa. Comptable au ministère fédéral des Travaux publics, de 1923 à 1951, ce père de huit enfants s'adonne à de nombreux sports. Lutteur, hockeyeur (Hull Central), joueur de quilles pendant 40 ans, il est aussi organisateur au baseball, agissant comme éclaireur pour des clubs professionnels américains. On le retrouve sur les terrains de jeux et les patinoires à titre d'arbitre, mais c'est surtout en matière de journalisme qu'il

se distingue. Bénévole ou à la pige, Henri Laperrière passe 50 ans au journal *Le Droit*; aux côtés de Gilbert-Ovila Julien et de Jean-Charles Daoust, il devient lui aussi chroniqueur sportif (au fil des ans il couvre l'agriculture, les clubs sociaux et les groupes d'âge d'or). Chroniqueur sportif à CKCH, personnalité sportive de l'année à plusieurs reprises, Laperrière siège au conseil d'administration du Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain et y fait entrer plusieurs athlètes francophones.



### **Laprade, Edgar**

Originaire de Mine Center, Ontario, Edgar Louis Laprade naît le 10 octobre 1919. Ce joueur de centre, qui lance de la droite, fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey en 1945, avec les Rangers de New York.

Au cours d'une période de dix ans, il dispute 500 parties régulières et 18 parties éliminatoires; on lui doit, au total, 112 buts et 181 assistances. Edgar Laprade remporte le trophée Lady Byng en 1949-1950 et le trophée Calder en 1945-1946.

### **Larocque, Denis**

C'est le 5 octobre 1967, à Hawkesbury, Ontario, que Denis Larocque voit le jour. Joueur de défense qui lance de la gauche, il débute sa carrière professionnelle dans la Ligue ontarienne de hockey avec le club de Guelph, de 1984 à 1987. Puis il passe à la Ligue nationale en jouant huit parties avec les Kings de Los Angeles en 1987-1988; la même saison, Larocque dispute cinquante-huit parties dans la Ligue américaine avec le club de New Haven. En 1988-1989, on le retrouve aussi dans la Ligue internationale de hockey, avec une équipe de Denver, où il évolue dans trente parties.

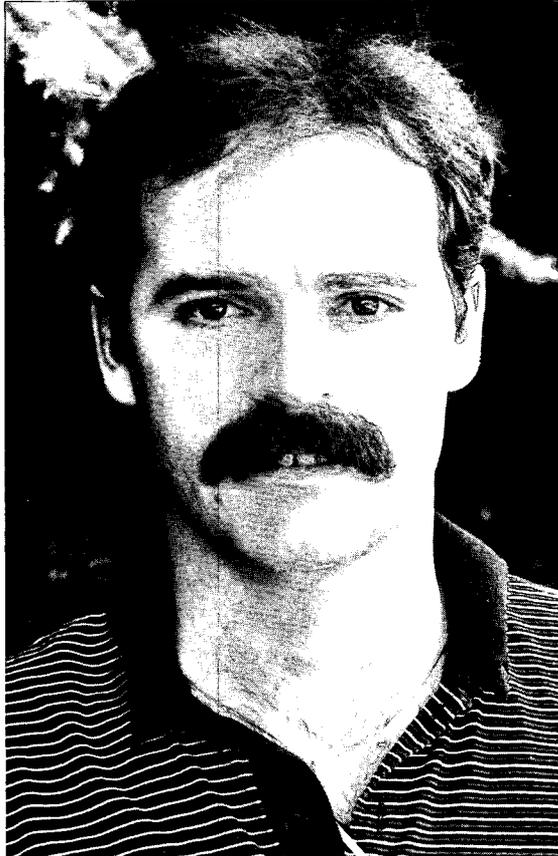
### **Larose, Claude**

Né le 2 mars 1942 à Hearst, Ontario, cet athlète de 85 kilos est un ailier droit qui lance de la droite. Il joue dans le club amateur des Juniors de Peterborough lorsqu'il est approché par les Canadiens de Montréal. Recruté par le Tricolore, Larose commence sa carrière professionnelle en 1962 et la poursuit jusqu'en 1975, avec une intermission de deux ans. Il passe aux North Stars du Minnesota, de 1968 à 1970.

Avec les Canadiens, le « Glorieux » de Hearst remporte le trophée Prince de Galles à quatre reprises, soit en 1964, 1966, 1968 et 1973. Il participe aux éliminatoires de la Ligue nationale de hockey et son équipe gagne la Coupe Stanley cinq fois, soit en 1965, 1966, 1968, 1971 et 1973. Il est aussi choisi pour jouer lors des parties d'étoiles de 1965 à 1967.

En 1968, Claude Larose est échangé aux North Stars du Minnesota contre Marshall Johnston, une somme d'argent et un premier choix au repêchage amateur de 1972. Il revient toutefois avec les Canadiens en 1970, lorsqu'il est échangé contre Robert

Rousseau. Il demeure avec le club jusqu'en 1974. C'est le 5 décembre de cette même année que Larose se joint aux Blues de St. Louis, à titre d'assistant-capitaine pour la saison 1974-1975.



### **Lavigne, Joey**

Né à Ottawa, Ontario, le 19 août 1955, Joey Lavigne pratique le ski alpin à partir de cinq ans et participe à des compétitions dès l'âge de onze ans. De 1971 à 1974, il fait partie de l'équipe de ski de la division de la Capitale nationale et, de 1975 à 1976, de l'équipe nationale de ski alpin. À partir de 1978, Joey Lavigne s'oriente vers l'entraînement des skieurs canadiens. Entraîneur en chef de l'équipe de ski de l'Alberta en 1978-1979, assistant-entraîneur de l'équipe nationale, il forme l'équipe canadienne pour la coupe européenne Downhill (1979-1981) et pour la Coupe du monde masculine (1982-1984).

C'est également Lavigne qui prépare les skieurs canadiens pour les Jeux olympiques d'hiver de 1980 et de 1984.

### **Laviolette, Jean-Baptiste (Jack)**

C'est à Belleville, Ontario, le 27 août 1879, que Jean-Baptiste Laviolette voit le jour. Dès sa jeunesse, il excelle aussi bien au hockey qu'au jeu de la crosse et il consacre sa vie à ces deux disciplines. Sa carrière de sportif commence comme hockeyeur avec le club junior Overland, de Montréal. Puis, après une saison avec le CP Telegraph, il se joint aux Nationaux de la Ligue fédérale, où il joue au hockey en hiver et à la crosse en été.

En 1904, lorsque la première ligue professionnelle de hockey est formée, la Ligue internationale, il s'engage avec l'équipe Sault-Sainte-Marie du Michigan. Il demeure avec ce club pendant quatre saisons et devient, en 1906, capitaine de l'équipe. L'année suivante, cette ligue est dissoute et Jack Laviolette, comme on le surnomme, retourne dans l'Est pour jouer au hockey avec les Shamrocks de Montréal et à la crosse avec le National de Montréal.

Les prouesses à la crosse exécutées par Jack Laviolette et Édouard « Newsy » Lalonde impressionnent les connaisseurs de l'Ouest du Canada. Aussi Laviolette est-il recruté en 1909 comme joueur de défense et ailier gauche par l'Association nationale de hockey d'où va émerger, la même année, le club des Canadiens de Montréal, la plus ancienne équipe canadienne.

Laviolette évolue avec cette formation de 1909 à 1917, aux côtés de Lalonde et de Didier Pitre; surnommé « The Flying Frenchmen », ce fameux trio franco-ontarien remporte la toute première Coupe Stanley en 1916. Jack Laviolette, aussi appelé « Speed Merchant », interrompt sa carrière en 1917 alors qu'il est victime d'un accident. Amputé du pied gauche, muni d'un appareil orthopédique, il continue d'évoluer dans le monde du hockey à titre d'arbitre. Élevé au Temple de la

renommée des sports du Canada comme joueur de crosse, il meurt le 10 janvier 1960 à Montréal. Deux ans plus tard, il entre au Temple du Hockey à titre posthume.

### **Lavoie, Marc**

Né le 29 avril 1954 à Hull, Québec, Marc Lavoie fait ses études à l'Université de Paris et à l'Université Carleton, d'Ottawa. Professeur adjoint en économie à l'Université d'Ottawa, il habite maintenant en Ontario.

Ses premières compétitions officielles à l'escrime débutent en 1973-1974, lorsqu'il obtient le titre de champion canadien junior au sabre. À 21 ans seulement, il est déjà le plus jeune champion senior du Canada dans cette discipline. Il décroche la première place au championnat national canadien à sept reprises, soit de 1976 à 1979 inclusivement et de 1985 à 1986. Lavoie représente le Canada au championnat du monde en 1974, 1978, 1981 et 1982. Il participe aux Jeux olympiques en 1976, à Montréal, et en 1984, à Los Angeles. Il remporte une médaille de bronze pour le sabre aux Jeux panaméricains de 1983 et gagne la même année le tournoi Desjarlais.

En 1978, Marc Lavoie devient capitaine de l'équipe nationale d'escrime. Depuis ses débuts et jusqu'en 1987, ce champion concourt dans plus de 56 compétitions au sabre, seul ou en équipe.

### **Leblanc, Louise-Marie**

Originaire d'Ottawa, Ontario, Louise-Marie Leblanc est née le 6 janvier 1958. Elle fait ses études en administration à l'Université d'Ottawa. Championne junior canadienne au fleuret de 1974 à 1978 et championne senior en 1976, 1978 et 1981, elle remporte une médaille d'argent aux Jeux panaméricains de 1975 et de 1979, en équipe. En 1978, aux Jeux du Commonwealth, elle décroche une médaille d'argent, toujours en équipe. Fleuret d'argent aux championnats du Commonwealth en 1983, elle est presque toujours gagnante aux compétitions nationales du Canada depuis 1974.

Louise-Marie Leblanc est quatre fois récipiendaire de la Coupe du Gouverneur général du Canada, soit en 1979, 1982, 1983 et 1984. Cette championne qui fait partie du club d'escrime Les Spadassins, d'Ottawa, reçoit le trophée Jean-Charles-Daoust en 1976.



### **Leblanc, Julie**

Originaire de Guelph, Ontario, Julie Leblanc est née le 14 juin 1962. Elle poursuit des études en sciences pour devenir technicienne de laboratoire. Sa carrière professionnelle au judo s'amorce lorsqu'elle se classe deuxième au Championnat national canadien, en 1984, chez les moins de 61 kilos. Depuis ce temps, elle participe à une vingtaine de compétitions internationales où elle fait toujours bonne figure, se hissant souvent au rang des premières places. En 1987, Julie Leblanc remporte la médaille d'or à l'omnium des États-Unis; l'année suivante,

elle se classe deuxième à l'omnium international du Pacifique et au Championnat national du Canada. Elle fait partie du club de judo Takahashi, d'Ottawa, et est entraînée par Tina Takahashi.

### **Lebrun, Albert**

C'est le premier décembre 1940 qu'Albert Ivan Lebrun voit le jour à Timmins, Ontario. À 20 ans, il fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey, évoluant avec les Rangers de New York. Ce défenseur qui lance de la droite semble avoir joué pendant deux saisons seulement, soit en 1960-1961 et 1965-1966.

### **Lecours, Stéphane**

Né le 21 juillet 1972 à Hearst, Ontario, Stéphane Lecours a une jambe amputée au genou depuis son enfance. À l'âge de 9 ans il se joint au club de natation Phoenix, de Hearst. De 1981 à 1986, il participe à des tournois locaux, régionaux et nationaux, puis se rend en Suède afin de prendre part à un tournoi international pour handicapés. En 1987, il participe à des compétitions à travers le monde et remporte une douzaine de médailles. Mais c'est l'année 1988 qui est déterminante pour cet athlète. En effet, Lecours gagne sept médailles, dont une d'or, quatre d'argent et deux de bronze, lors du championnat australien pour les amputés, et quatre médailles d'or au championnat canadien. De plus, il termine l'année 1988 en récoltant cinq médailles d'or aux Jeux para-olympiques de Séoul, établissant par la même occasion quatre records mondiaux. Toujours en 1988, il est récipiendaire du prix Robert-Jackson, décerné à l'athlète ontarien handicapé de l'année. Stéphane Lecours est considéré comme le meilleur nageur handicapé au monde. Il compte bien participer aux Jeux para-olympiques de Barcelone, en 1992.

### **LeDuc, Robert**

C'est le 24 mai 1944 que Robert LeDuc voit le jour à Sudbury, Ontario. Cet ailier gauche joue pour les Nationals d'Ottawa en 1972-1973.

puis passe chez les Toros de Toronto en 1973-1975. Pendant ces trois années de hockey, il dispute 174 parties, dont 17 éliminatoires, compte 51 fois et assiste 74 buts.



### **Lefaive, Louis**

Originaire de Windsor, Ontario, Louis E. Lefaive naît le 13 février 1928. Il fait ses études secondaires dans sa ville natale, puis s'inscrit à l'Université d'Ottawa, où il décroche son baccalauréat en 1948. Il poursuit ensuite ses études à London, de 1948 à 1951, et devient travailleur social. Étudiant, il joue au football et au basketball; lors de son passage à l'Université d'Ottawa, il est entraîneur de l'équipe de basketball.

Ses études terminées, Lefaive commence une carrière dans la fonction publique fédérale. En 1968, il est nommé directeur de la Condition physique et du Sport amateur. De 1973 à 1978, il est président du Centre national du sport et de la récréation; de 1978 à 1980, il est président de Sport Canada; de 1980 à 1982, il est président-fondateur de Hockey Canada. En 1983, il est nommé directeur de l'Association canadienne de patinage artistique. Depuis 1986 Louis Lefaive

est président du Conseil de marketing du sport. Malgré ses nombreuses fonctions, il est en outre fondateur de l'Association canadienne des entraîneurs, membre de l'Association canadienne olympique et membre du bureau de direction de la Fédération sportive du Canada.

### **Léger, Gilles**

Originaire de Cornwall, Ontario, Gilles Léger naît le 16 juillet 1941. On le retrouve comme entraîneur dans la Ligue mondiale de hockey, soit en 1975–1976 pour 26 parties avec les Toros de Toronto et en 1976–1977 pour 24 parties avec les Bulls de Birmingham.

### **Lemelin, Roger**

C'est le 6 février 1954 que Roger Marcel Lemelin voit le jour à Iroquois Falls, Ontario. À 20 ans, ce joueur de défense qui lance de la droite fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey. Il évolue avec les Scouts de Kansas City de 1974 à 1976. Lemelin mesure 6 pieds 3 pouces et pèse 215 livres.

### **Leroux, Gérald**

Originaire de Saint-Bernardin, Ontario, Gérald Leroux naît le 9 juin 1958. Joueur de hockey de petite taille (5 pieds 7 pouces et 160 livres), il semble avoir joué dans la ligue mondiale pendant une seule saison, soit en 1978–1979, avec les Racers d'Indianapolis.

### **Lessard, Lucille**

Originaire de Loretteville, Québec, Lucille Lessard naît le 26 mai 1957 et réside à Fergus, Ontario, depuis de nombreuses années. Elle s'entraîne au tir-à-l'arc avec Léonard Brisson. Sa carrière professionnelle débute en 1974 lorsqu'elle termine au premier rang du championnat national extérieur. Ce titre lui incombe à cinq reprises. Toujours en 1974, Lessard gagne la médaille d'or au championnat du monde sur le parcours de tir en campagne. L'année suivante, elle est championne des Amériques. En 1980, elle est membre de l'équipe olympique canadienne; on la retrouve aussi aux Jeux du Common-

wealth en 1982 et aux Jeux panaméricains en 1983.

Lucille Lessard est récipiendaire du trophée Elaine Tanner à titre d'athlète de l'année 1974. Elle est admise au Temple de la renommée des sports du Canada en 1977.

### **Lessard, Richard**

Né le 9 janvier 1968 à Timmins, Ontario, Rick Lessard est un joueur de hockey qui évolue d'abord dans la Ligue ontarienne, avec le club d'Ottawa, de 1985 à 1988. Puis il fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey, avec les Flames de Calgary. En 1989, il est membre de l'équipe étoile de la Ligue internationale en tant que représentant de Salt Lake.

### **Lesueur, Percy**

Né le 18 novembre 1881, Percy Lesueur est originaire de la ville de Québec, mais a longuement fait carrière en Ontario. Ce joueur de hockey débute dans les ligues mineures avec le junior Victoria de Québec, puis continue avec le senior de la Vieille Capitale. À ses débuts, il est ailier droit, mais devient gardien de but en 1904. Il fait partie du club Ottawa Silver Seven, de 1906 à 1913, et son équipe (devenue Les Sénateurs) remporte la Coupe Stanley en 1909 et en 1911. Il est aussi capitaine de cette formation pendant trois saisons. À partir de 1914, il joue avec les Toronto Arenas.

Lesueur consacre presque toute sa vie au hockey. En effet, pendant plus de cinquante ans, il est tour à tour joueur, entraîneur, gérant, arbitre, dessinateur d'équipement, directeur d'aréna et chroniqueur sportif. Il est dessinateur de filets et de gants pour les gardiens de but, à l'emploi de l'Association nationale de hockey et de la Ligue nationale de hockey, de 1912 à 1925.

À sa retraite, en 1946, il se joint à d'autres sportifs pour lancer une émission radiophonique intitulée « Hot Stove » (Ligue du poêle chaud). Percy Lesueur est élevé au Temple canadien de la renommée du Hockey, en



Percy Lesueur

1961. Il meurt le 27 janvier 1962 à Hamilton, Ontario. Quatre ans plus tard, le Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain l'accueille.

### **Loiselle, Claude**

C'est le 29 mai 1963 que Claude Loiselle voit le jour à Ottawa, Ontario. Ce joueur de centre, qui lance de la gauche, évolue tour à tour dans les ligues ontarienne (Windsor), américaine (Adirondack) et nationale de hockey. De 1981 à 1986, il porte le chandail des Red Wings de Détroit, et celui des Devils du New Jersey depuis. Au total, Loiselle dispute 365 parties dans la Ligue nationale, dont 20 joutes éliminatoires; il compte 66 fois et assiste 86 buts.



### **Mantha, Maurice**

Originaire de Sturgeon Falls, Ontario, Maurice « Moe » Mantha voit le jour le 13 décembre 1933. Joueur professionnel de hockey, il évolue tour à tour dans les ligues du Québec, de l'Ouest et de l'Amérique, entre 1956 et 1969. Ce joueur de défense agit comme entraîneur à North Bay (Junior A), à Sturgeon Falls (hoc-

key mineur) et à Columbus, Ohio. Il est membre du Temple de la renommée des sports de North Bay. Dès sa jeunesse, Mantha développe une passion pour le golf et devient plus tard propriétaire du Club de golf Laurentide, à Sturgeon Falls. Ce sportif s'intéresse aussi à la politique; il est conseiller et préfet du canton de Springer, entre 1975 et 1984, puis député fédéral de Nipissing, de 1984 à 1988, sous la bannière conservatrice.

Son fils Maurice William, né le 21 janvier 1961 à Lakewood, Ohio, embrasse lui aussi une carrière de hockeyeur. Joueur de défense, il passe des Marlboros de Toronto aux Jets de Winnipeg et évolue avec cette formation de 1980 à 1984; les quatre saisons suivantes, il joue avec les Penguins de Pittsburg. Après un bref passage chez les Oilers d'Edmonton, les North Stars du Minnesota et les Flyers de Philadelphie, Mantha endosse de nouveau le chandail des Jets de Winnipeg, en 1989. Depuis 1980, il a disputé 519 parties dans la Ligue nationale de hockey, compté 74 fois et assisté 249 buts.

### **Marchildon, Phil**

Né le 25 octobre 1913 à Penetanguishene, Ontario, Philippe Marchildon fait ses études secondaires au Collège St. Michael's de Toronto. Il commence sa carrière comme lanceur au baseball dans la Ligue intermédiaire de Penetanguishene et de Chreighton Mines, remportant des titres aux finales provinciales de 1930 à 1938. Recruté par des dépisteurs professionnels pour jouer avec les Maple Leafs de Toronto, qui font partie de la Ligue internationale de baseball, il évolue avec cette formation de 1938 à 1940. Puis il se joint aux Athletics de Philadelphie et, deux ans plus tard, remporte dix-sept victoires contre quatorze revers, toujours avec les Athletics.

Marchildon doit interrompre une brillante carrière à cause de la guerre. Il s'inscrit en 1942 et se rend en Europe, où il est capturé par les Allemands et fait prisonnier pendant trois ans, dans un camp de travail. À sa libération, en 1945, il est honoré à Philadelphie par ses admirateurs. Il revient au baseball

avec les Athletics et obtient dix-neuf victoires contre neuf revers en 1947. Il termine sa carrière de lanceur professionnel en 1950, avec les Red Sox de Boston.

Phil Marchildon joue au total 185 parties dans les ligues majeures et s'assure de 68 victoires. Membre du Temple de la renommée des sports du Canada, il a aussi sa place au Temple canadien de la renommée du Baseball.

### **Marini, Hector**

Natif de Timmins, Ontario, Hector « The Wrecker » Marini vient au monde le 27 janvier 1957. Cet ailier droit mesure 6 pieds 1 pouce et pèse 204 livres. Il débute dans la Ligue nationale de hockey en 1978, avec les Islanders de New York. En trois saisons, il dispute 55 parties, dont 11 éliminatoires, compte 11 fois et assiste 22 buts. De 1982 à 1983 il évolue avec les Devils du New Jersey.

### **Matte, Joseph**

Originaire de Bourget, Ontario, Joseph Matte évolue pendant quatre saisons dans la Ligue nationale de hockey. En 1919-1920, ce défenseur arbore les couleurs des Maple Leafs de Toronto; de 1920 à 1922 il porte le chandail des Tigers de Hamilton. La saison 1925-1926 le voit à la fois chez les Bruins de Boston et chez les Canadiens de Montréal. Sur un total de 64 parties, il compte 18 fois et assiste 14 buts. À noter que Roland Matte, également de Bourget, a aussi joué dans la Ligue nationale en 1929-1930, pour les Red Wings de Détroit.

### **Métivier, Guy**

Né le 6 novembre 1932, Guy Métivier détient un doctorat en kinanthropologie de l'Université d'Illinois et enseigne à la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa. Ses études postdoctorales ont porté sur l'endocrinologie (Université du Wyoming) et sur la biochimie de l'activité physique (Université Libre de Bruxelles). Membre d'organismes internationaux de santé positive, il a prononcé nombre de conférences au

Canada et à l'étranger. L'Hôpital civil de Charleroi, en Belgique, l'a invité à y mener une recherche cardio-pulmonaire. L'American College of Sports Medicine, dont il est membre (Fellow), lui a remis un Prix d'excellence pour son activité professionnelle.

### **Montpetit, Médéric, o.m.i.**

C'est à Beauharnois, Québec, le 2 octobre 1913, que Médéric Montpetit voit le jour. Il fait ses études secondaires au Juniorat du Sacré-Coeur, d'Ottawa, et détient un baccalauréat ès arts de l'Université d'Ottawa. Sa spécialisation en éducation physique, hygiène et récréation se fait à Red Deer, Alberta. Ordonné prêtre en 1939, il est de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée.

En 1949, à l'Université d'Ottawa, le père Montpetit fonde l'Institut d'éducation physique, qu'il dirige jusqu'en 1964. Cet Institut devient, en 1964, une école autonome détachée de la Faculté des arts et porte désormais le nom d'École d'éducation physique et de récréation; c'est la deuxième du genre au pays, après celle de l'Université de l'Alberta.

Pionnier et leader dans le domaine de l'éducation physique, Montpetit joue un rôle primordial dans la reconnaissance d'un statut professionnel pour les professeurs d'éducation physique au Canada français. En 1964, ses mérites sont reconnus par l'Association nationale d'éducation physique, d'hygiène et de récréation, qui lui accorde un certificat d'honneur. De 1952 à 1966, il est membre du comité permanent pour le trophée Gil.-O.-Julien. Lors du Gala Julien/Daoust, en 1960, Montpetit est nommé sportif de l'année. Le 31 mars 1973, lors de l'inauguration du pavillon d'éducation physique, qui porte son nom, l'Université d'Ottawa lui décerne un doctorat honorifique.

### **Morin, Jules**

Né le 15 février 1915 à Ottawa, Ontario, Jules Morin est un ouvrier qui devient échevin de la Capitale, de 1945 à 1955, année où il est élu député provincial d'Ottawa-Est. Défait en

1963, il ramène le comté dans le giron conservateur lors des élections de 1967, mais mord la poussière en 1971. Cet homme politique est davantage connu pour son engagement sur la scène sportive à Ottawa. Dès sa jeunesse, on le retrouve dans diverses équipes : joueur de crosse avec le club Sainte-Anne, hockeyeur dans les clubs juniors, joueur de balle molle avec les équipes Rivet et Defayette, joueur de rugby avec les Burghs de New Edinburgh.

Dès son entrée dans la vie publique, Morin consacre ses loisirs aux quilles et à la raquette. Il fonde alors la ligue de quilles Jules-Morin, qui remporte plusieurs tournois locaux. Membre de nombreuses associations sportives, il préside le Comité des courses lors du Congrès international des raquetteurs, tenu à Ottawa en 1948. Nommé sportif de l'année lors du Gala Julien/Daoust de 1963, Jules Morin est décédé dans sa ville natale en 1988. Depuis, un parc municipal porte son nom.

### **Noël, Claude**

Natif de Kirkland Lake, Ontario, Claude Noël vient au monde le 31 octobre 1955. Joueur de centre qui lance de la gauche, il évolue dans la Ligue nationale de hockey en 1979-1980 et porte alors le chandail des Capitals de Washington.

### **Ouelette, Adélard**

C'est le 9 mars 1911 qu'Adélard Édouard Ouelette voit le jour à Ottawa, Ontario. Ce joueur de centre, qui lance de la gauche, semble avoir joué au hockey pendant une seule saison dans la Ligue nationale, soit en 1935-1936. Il évolue alors avec les Black Hawks de Chicago et participe aux éliminatoires.

### **Ouellette, Gérald**

Natif de Windsor, Ontario, Gérald Ouellette naît le 14 août 1934. Il commence son apprentissage au tir lorsqu'il étudie à l'école secondaire D. Lowe Vocational, de Windsor.

À 12 ans, il est entraîné par le major Wyn Jennings, un instructeur de tir pour jeunes cadets de l'armée. En 1951, Gerry Ouellette gagne le championnat canadien junior de tir au fusil et celui des cadets. En 1952, il remporte la médaille du Gouverneur général. Médaillé d'or aux Jeux olympiques de 1956, en Australie, il obtient une marque parfaite avec 600 points. Aux Jeux panaméricains de 1959, Ouellette décroche une médaille d'or et deux médailles d'argent; à ceux de 1967, il ramène une médaille d'argent. Aux Jeux olympiques de 1968, il termine cependant en sixième place. Ce champion de tir au fusil et à la carabine est quinze fois membre de l'équipe canadienne Bisley et participe huit fois à la finale de la Reine, où il obtient d'excellents résultats. Élevé au Temple de la renommée des sports du Canada, Gérald Ouellette meurt dans sa ville natale le 25 juin 1975.



### **Paiement, Rosaire**

Né le 12 août 1945 à Earlton, Ontario, Rosaire Paiement joue au hockey pendant cinq ans dans la Ligue nationale. Cet ailier droit évo-

lue d'abord avec les Flyers de Philadelphie (1967–1970), puis avec les Canucks de Vancouver (1970–1972). Pendant les six années suivantes, on le retrouve tour à tour chez les Cougars de Chicago, les Whalers de la Nouvelle-Angleterre et les Racers d'Indianapolis. Entre 1967 et 1978, Rosey Paiement dispute pas moins de 655 parties régulières et 47 parties éliminatoires. Au cours de cette même période, il compte 210 buts et 285 assistances.



### **Paiement, Wilfrid**

Originaire d'Earlton, Ontario, Wilfrid Paiement, fils, naît le 16 octobre 1955 et fait partie de la Ligue nationale de hockey depuis 1974. Il évolue tour à tour chez les Scouts de Kansas City, les Rockies du Colorado, les Maple Leafs de Toronto et les Nordiques de Québec. Cet ailier droit mesure 6 pieds 1 pouce et pèse 205 livres. Selon les statistiques de 1983, il a disputé 693 parties en neuf ans, dont 26 éliminatoires, et a compté 270 buts; on lui doit aussi 361 assistances pour cette même période. Wilfrid est le frère de Rosaire et de Pierre; ce dernier joue pour les Flyers de Philadelphie en 1972–1973.

### **Parent, Robert**

C'est le 19 février 1958 que Robert Parent voit le jour à Windsor, Ontario. Ce gardien de but fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey en 1981; il évolue alors avec les Maple Leafs de Toronto.



### **Parisé, Jean-Paul**

Né le 11 décembre 1941 à Smooth Rock Falls, Ontario, Jean-Paul Parisé passe quatorze ans dans la Ligue nationale de hockey. Cet ailier gauche débute avec les Bruins de Boston en 1965; au cours de la saison 1967–1968, il passe brièvement chez les Maple Leafs de Toronto, puis évolue avec les North Stars du Minnesota pendant sept ans. En 1975, J.P. Parisé rejoint les Islanders de New York; en 1978, on le retrouve à la fois chez les Barons de Cleveland et les North Stars du Minnesota. Au total, Parisé dispute 975 parties dans la Ligue nationale, dont 86 éliminatoires. On lui doit 265 buts et 386 assistances.

### **Payette, Jean**

C'est le 29 mars 1946 que Jean Laurent Payette voit le jour à Cornwall, Ontario. Ce joueur de centre, qui lance de la gauche, fait son entrée dans la Ligue mondiale de hockey en 1972; il évolue alors avec les Nordiques de Québec. Selon les statistiques officielles, Payette a joué pendant deux ans, a disputé 112 parties, a compté 19 fois et a assisté 40 buts.

### **Pelletier, Joachim**

C'est à Montréal, Québec, que Joachim Pelletier voit le jour en novembre 1897, mais c'est dans la région d'Ottawa qu'il mène sa carrière sportive. Il excelle au baseball, à la crosse et au hockey. Son équipe de crosse, le club Laurier d'Ottawa, est championne en 1924 et 1925. Après une carrière bien remplie comme joueur multidisciplinaire, Joachim « Wash » Pelletier devient arbitre à la crosse et au hockey. Il est élevé au Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain en 1970.

### **Perreault, Maryse**

Née le 4 juin 1964 à Windsor, Ontario, Maryse Perreault étudie en sciences humaines à l'Université de Sherbrooke. Sa carrière de patineuse de vitesse débute à l'âge de seize ans lorsqu'elle remporte la première place aux championnats national et nord-américain intérieurs toutes vitesses, en 1980. À partir de 1981, elle se spécialise dans les courtes distances et décroche de nombreuses médailles aux 500, 1 000, 1 500 et 3 000 mètres. Au championnat du monde sur courte piste, en 1985, elle est médaillée de bronze aux 1 500 mètres et médaillée d'argent aux 3 000 mètres relais. En 1987 elle se classe première aux 3 000 mètres relais et troisième aux 1 000 mètres. Perreault fait partie de l'équipe nationale aux Jeux olympiques d'hiver de 1988 et gagne une médaille de bronze au relais 3 000 mètres. Elle décroche deux médailles de bronze en 1989 et remporte la coupe d'excellence.

Maryse Perreault est une athlète de Classe A, ce qui veut dire qu'elle figure parmi les



huit premières au monde dans sa discipline. Aussi est-elle récipiendaire de plusieurs honneurs : trophée Dick Ellis pour l'équipe de l'année en 1981, prix d'excellence sportive en 1985 et prix Champion du monde en 1989. Sa sœur Annie est aussi une patineuse de vitesse.

### **Picard, Albert**

Né le 17 mars 1923 à Kapuskasing, Ontario, Al Picard grandit à Sudbury. Il commence sa carrière de gardien de but dans les équipes juvéniles de Sudbury. En 1940, son équipe remporte le championnat junior du Nord. En 1942, avec les Copper Cliff Redmen, il gagne la Coupe Mac Askill. L'année suivante, Picard est repêché par les Bisons de Buffalo, de la Ligue américaine de hockey. Il garde les filets pendant deux saisons; son équipe remporte le championnat de la ligue en 1945. Il passe à la Ligue de hockey de la Côte du Pacifique en 1946, avec les Oaks d'Oakland, mais ne peut terminer la saison à cause d'une fracture à la clavicule. Il rejoint les Canucks de Vancouver en 1947-1948 et remporte le championnat. Al Picard représente le Canada au championnat du monde de hockey, en 1949, avec les Loups de Sudbury.

Cette équipe termine en deuxième place en battant la Tchécoslovaquie (2 à 1) et la Norvège (49 à 0). Ce dernier pointage est tellement célèbre qu'il fait l'objet d'une question du jeu *Trivial Pursuits*. Picard a depuis longtemps accroché ses patins; il dirige aujourd'hui une entreprise d'ébénisterie à North Bay, Ontario.

### **Pilon, Claude**

Né à Ottawa, Ontario, le 13 juin 1950, Claude Pilon fait ses études à l'Université d'Ottawa où il obtient un baccalauréat en éducation physique. Athlète multidisciplinaire, il démarre sa carrière en athlétisme puis se dirige vers le football avant d'aboutir à la lutte gréco-romaine. Il remporte, en 1969, le titre de junior canadien au lancer du disque et le même honneur en 1970 au lancer du marteau.

Pilon est joueur de défense avec le junior canadien Ottawa Sooners, puis passe au senior et se rend en finale avec l'Ontario Rugby Football Union, en 1970–1971. Dès les débuts de sa carrière en lutte gréco-romaine, il décroche le titre de junior national chez les poids lourds, en 1969. Il remporte plusieurs victoires de 1970 à 1975, toujours dans la catégorie des poids lourds. Aux Jeux du Commonwealth, Claude Pilon gagne une médaille de bronze en 1970 et une médaille d'or en 1974. L'année suivante, il participe aux Jeux panaméricains et à la Coupe du Monde où il décroche une médaille d'argent. Champion de l'Union canadienne athlétique interuniversitaire, de 1971 à 1974, il participe en équipe aux épreuves de lutte gréco-romaine lors des Jeux olympiques de Montréal, en 1976. Claude Pilon revient au football en 1977, avec l'équipe des Rough Riders d'Ottawa. Ceinture noire au judo, ce récipiendaire du trophée Jean-Charles-Daoust (1974) est maintenant consultant pour Sport Canada.

### **Pilon, Jacques**

Originaire d'Ottawa, Ontario, Jacques Pilon naît le 16 août 1957. Athlète aveugle, il fait ses études à l'Université d'Ottawa et entreprend

une carrière en athlétisme. Il s'entraîne à la course et, en 1978, se classe premier au championnat national (800 mètres) ainsi qu'au championnat de l'Ontario (5 000 mètres), dans le cadre de jeux pour personnes handicapées. Aux Jeux panaméricains pour handicapés, en 1978, Pilon gagne une médaille d'or et une médaille d'argent. En 1980, lors des Jeux olympiques pour aveugles, il remporte la médaille d'or aux 1 500 mètres et établit de nouveaux records. Il est le premier coureur de marathon aveugle qui termine sous la barre des trois heures. En 1983, lors du championnat national de marathon, tenu à Ottawa, sa performance est de 2 heures, 58 minutes et 53 secondes. Il est détenteur de nombreux records canadiens et mondiaux. Aux Jeux de l'Ontario pour handicapés, en 1984, il décroche la première place aux 800, 1 500 et 3 000 mètres. Jacques Pilon est président de l'Association sportive pour aveugles de l'Ontario, et ce, depuis 1977. Le trophée Jean-Charles-Daoust lui est remis en 1981.

### **Pitre, Didier**

C'est à Sault-Sainte-Marie, Ontario, que Didier Pitre voit le jour en 1884. Hockeyeur professionnel avec le National de Montréal (ancêtre des Canadiens), il joue avec Jack Laviolette dans la Ligue fédérale dès 1903–1904. Le National est dissout l'année suivante et Pitre devient défenseur pour les Shamrocks en 1908. Lors de la formation des Canadiens de Montréal, en 1909, il est embauché et évolue avec cette équipe jusqu'en 1923, sauf pour la saison 1913–1914 alors qu'il est échangé à Vancouver pour Édouard « Newsy » Lalonde. En 1911, il change sa position au jeu et devient ailier droit. Il joue aux côtés de Laviolette et de Lalonde lorsque l'équipe remporte la Coupe Stanley en 1916. Le trio est surnommé « The Flying Frenchmen ».

Didier Pitre connaît sa meilleure saison en 1915, comptant 30 buts. En 19 saisons de hockey professionnel, il joue 282 parties régulières et compte 204 buts; au cours des ses 27 parties éliminatoires, il enregistre 14 buts.

En plus d'être un excellent hockeyeur, Pitre se défend très bien à la crosse, où il évolue avec un grand nombre d'équipes. Il est surnommé « Cannonball » par les amateurs de crosse. Élevé au Temple canadien du Hockey à titre posthume, en 1962, Didier Pitre meurt le 29 juillet 1934 à Sault-Sainte-Marie, au Michigan.



### **Potvin, Denis**

Né le 29 octobre 1953 à Ottawa, Ontario, Denis Potvin fait ses études secondaires à l'école Rideau. Sa carrière au hockey débute au même moment, en 1967-1968, avec le club 67's d'Ottawa junior; le jeune Potvin n'a que 14 ans. En six saisons avec les 67's, il récolte 97 buts et 353 assistances. Il est le seul défenseur de l'histoire de la Ligue de hockey de l'Ontario à remporter à deux reprises, en 1972 et en 1973, le trophée Max Kaminsky à titre de meilleur joueur de défense. Lors de sa dernière saison chez les juniors, en 1972-1973, il fracasse les records de buts chez un défenseur et en compte pas moins de 35.

Récipiendaire du trophée Jean-Charles-Daoust en 1973, Potvin est le premier choix au repêchage amateur de la Ligue nationale de hockey et embauché par les Islanders de New York. Pendant cette même année il remporte le trophée Calder comme meilleure recrue. Denis Potvin obtient le trophée James Norris à trois reprises, à titre de meilleur défenseur de la Ligue nationale. Il est capitaine de son équipe lors des quatre victoires consécutives de la Coupe Stanley, de 1980 à 1983, et membre de l'équipe des étoiles à cinq reprises. Pendant ses quinze saisons avec les Islanders, Potvin établit des records pour le plus grand nombre de buts comptés par un défenseur (310) et de points (1 052) au cours d'une carrière de 1 060 parties. Il détient aussi le record des pénalités avec 1 353 minutes de punition.

Le 26 janvier 1990, les 67's d'Ottawa honore Denis Potvin en retirant le chandail numéro 7, porté par l'ancienne vedette locale. Membre du Temple de la Renommée sportive de l'Ottawa métropolitain, il met fin à sa carrière de hockeyeur en 1988 et devient courtier en immeuble à Manhattan, dans l'État de New York.

### **Potvin, Jean**

C'est le 25 mars 1949 que Jean Potvin voit le jour à Ottawa, Ontario. Il fait ses études à l'École secondaire Rideau, à l'Académie-De-La-Salle et à l'Université d'Ottawa. Sa carrière d'hockeyeur commence en 1963, à l'âge de 14 ans, avec le Midget A dans l'organisation sportive d'Overbrook. De 1964 à 1966, il joue avec les Hawks de Hull, dans la Ligue centrale junior A, et avec les 67's d'Ottawa pendant deux saisons. Repêché par Springfield en 1969, il entame une carrière professionnelle avec la Ligue américaine de hockey. En 1970, il rejoint la Ligue nationale de hockey en évoluant avec le club de Los Angeles. On le retrouve ensuite à Philadelphie (1972-1973), puis avec les Islanders (1973-1978 et 1979-1981), également à Cleveland en 1981 et à Minnesota en 1978-1979. Potvin se retire en 1981, après avoir joué douze saisons dans les ligues majeures. Lorsqu'il fait partie des Islanders

de New York, il joue aux côtés de son frère Denis; ils gagnent ensemble deux Coupes Stanley. De 1969 à 1981, ses records au hockey professionnel sont de 62 buts et de 224 assistances pour 425 parties.

### **Poulin, David**

Né le 17 décembre 1958 à Timmins, Ontario, David Poulin est un joueur de hockey (centre) qui lance de la gauche. Après avoir évolué dans l'Association de Hockey Western Collegiate, pour le club de Notre-Dame, il fait son entrée dans la Ligue nationale et se joint aux Flyers de Philadelphie. De 1982 à 1989, Poulin dispute 502 parties dont 63 joutes éliminatoires, compte 169 fois et assiste 247 buts. Il fait partie de l'équipe étoile en 1986 et 1988. Le trophée Frank J. Selke lui est remis en 1987 à titre de joueur avant qui se soucie le mieux de l'aspect défensif du jeu.



**Joseph Primeau**

### **Primeau, Joseph**

C'est le 24 janvier 1906 que Joseph Primeau voit le jour à Lindsay, Ontario. Il fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey en 1927 et évolue avec les Maple Leafs de Toronto pendant neuf ans. Ce joueur de centre (de 153 livres seulement) dispute 348 parties, dont 38 éliminatoires, au cours de sa carrière. Il compte 71 fois et assiste 195 buts. Joe Primeau reçoit le trophée Lady Byng au cours de la saison 1931-1932 et est élevé au Temple canadien du Hockey en 1963. Décédé en 1989.

### **Quenneville, Joël**

Né le 15 septembre 1958 à Windsor, Ontario, Joël Norman Quenneville représente sa ville natale dans l'Association ontarienne de hockey, entre 1975 et 1978. Joueur de défense qui lance de la gauche, il fait son entrée dans la Ligue nationale en portant d'abord le chandail des Maple Leafs de Toronto (1978-1980), puis celui des Rockies du Colorado (1980-1982). Il passe une saison avec les Devils du New Jersey et évolue avec les Whalers de Hartford depuis 1983. Au cours des dix dernières années, Quenneville a disputé 776 parties, a compté 52 fois et a assisté 140 buts.

### **Racine, Maurice**

Né le 14 octobre 1937 à Cornwall, Ontario, Maurice Racine fait ses études à l'École secondaire Saint-Laurent, dans sa ville natale. En 1960, il est embauché par le club de football Rough Riders, d'Ottawa, à titre de botteur de précision. Pendant ses quatorze saisons avec les Rough Riders, il détient un record de 62 buts et de 176 bottés recouverts. Il se rend en finale lors de cinq Coupes Grey et son équipe en remporte quatre, soit en 1960, 1968, 1969 et 1973. Racine est quatre fois honoré du titre de « joueur tout étoile ». En 1962, il est récipiendaire du trophée Gil.-O.-Julien décerné au meilleur athlète canadien-français amateur ou professionnel. Il est aussi honoré, en 1974, du titre d'athlète hors pair de Cornwall. Pour souligner l'événement, son chandail numéro 62 est alors

retiré du vestiaire des Rough Riders. Moe Racine, comme on l'appelle, est élevé au Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain en 1984. Actuellement président d'une compagnie d'assurance à Ottawa, il est membre du Conseil consultatif des Rough Riders depuis 1982.



### **Réaume, Marc Avellin**

C'est le 7 février 1934 que Marc Réaume voit le jour à La Salle (Windsor), Ontario. Sa carrière de joueur de hockey débute dans les ligues mineures, où il évolue avec le Junior St. Michael's College, de Toronto. C'est un solide défenseur qui pèse plus de 90 kilos et qui lance de la gauche. Réaume est embauché par les Canadiens de Montréal pour la saison de 1963-1964. Avec le Tricolore, il remporte le trophée Prince de Galles.

### **Regimbal, Louis-Joseph**

Né à Sudbury, Ontario, le 13 mars 1936, Louis-Joseph Regimbal fait son cours classique au Collège du Sacré-Cœur, de Sudbury

et obtient un second baccalauréat (sciences appliquées) de l'Université de Toronto. Ingénieur chez Alcan de 1962 à 1969, puis chez Coopers & Lybrand de 1969 à 1975, il devient vice-président de la Brasserie Molson du Québec et maintenant vice-président du club de hockey Les Canadiens de Montréal.



Louis-Joseph Regimbal a été toute sa vie intéressé par les activités sportives : capitaine de l'équipe de hockey lors de ses études à l'Université Laurentienne, joueur des Blues à l'Université de Toronto, entraîneur du Club Pee Wee international de la Ligue junior du Québec à Arvida, et maintenant président du Country Club de Montréal.

### **Regimbal, Maurice**

Natif de Sudbury, Ontario, Maurice Regimbal voit le jour le 22 août 1919. Il fait ses études au Collège du Sacré-Cœur de Sudbury, puis au Collège d'éducation de Toronto, où il obtient un brevet d'enseignement pour le niveau secondaire, avec une spécialisation en éducation physique. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le major Regimbal entre-

prend une carrière militaire en Europe, qui se poursuit de 1942 à 1946, avec le Régiment Algonquin de la quatrième division. Membre de l'équipe de hockey dudit régiment, il gagne le championnat européen de l'Armée canadienne, en 1945, et participe à des joutes amicales en Tchécoslovaquie, d'abord à Prague puis à Bratislava.

À son retour à la vie civile, il commence une longue carrière dans l'enseignement, tour à tour professeur d'éducation physique à Kirkland Lake (1946–1953), doyen des étudiants et directeur des sports à l'Université Laurentienne de Sudbury (1961–1976), professeur et directeur du programme de hockey au St. Michael's College School, de Toronto (1979–1984).

Président-fondateur de l'Ontario Intercollegiate Athletic Association, président de l'Union sportive intercollégiale canadienne, membre du premier bureau de direction d'Hockey Canada, directeur du comité de développement d'Hockey Canada, Maurice Regimbal est actuellement directeur de Franc-o-Forme. Il siège également au bureau de direction de Sport Ontario et à celui de la Fédération des sports du Canada. Il fut le premier président du comité consultatif francophone auprès du ministre ontarien du Tourisme et des Loisirs.

### **Renaud, Albert**

Né le 20 octobre 1920 à Ottawa, Ontario, Albert « Ab » Renaud commence une carrière de hockeyeur en 1936 dans les ligues juvéniles avec le club Woodroffe d'Ottawa. De 1937 à 1939, il fait partie du junior De-La-Salle, toujours dans la capitale nationale. Il évolue avec le Hull volant senior de 1940 à 1941. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Renaud joue dans les différentes équipes de l'Armée canadienne. En 1945, il est d'ailleurs membre de l'équipe des Forces armées canadiennes qui remporte le championnat en Angleterre. Membre des Sénateurs d'Ottawa en 1946, et des Montagnards d'Ottawa en 1947, il fait partie de la Ligue des Flyers de l'Est du Canada, en 1949–1950, et de l'équipe de l'Armée canadienne (ECHL)

en 1951. Pendant cinq ans, soit de 1952 à 1957, Ab Renaud est joueur, puis entraîneur des Magedomas de Brockville, dans la Ligue Ontario-New York. Depuis 1958, cet ancien fonctionnaire fédéral est membre de l'Association des anciens hockeyeurs professionnels d'Ottawa.

### **Renaud, Marc**

C'est le 21 février 1959 que Marc Joseph Renaud voit le jour à Windsor, Ontario. Ce joueur de défense, qui lance de la gauche, fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey en 1979. Il évolue avec les Whalers de Hartford, puis avec les Bruins de Boston. Au cours de ses cinq saisons dans la ligue, Renaud dispute 152 parties, compte 6 fois et assiste 50 buts.

### **Riopelle, Hugues**

Né en janvier 1900 à Ottawa, Ontario, Hugues Riopelle excelle à la fois comme lutteur et joueur de baseball. Sa réputation d'homme fort est quasi légendaire. Le père Riopelle — il a deux fils sportifs — consacre la majeure partie de sa vie à la promotion des sports dans la région d'Ottawa. On le retrouve à la direction de l'Association athlétique/Club Montagnard pendant cinquante ans, ce qui ne l'empêche pas d'agir comme gérant, instructeur ou organisateur au hockey, au baseball, à la balle-molle, au football et à la crosse. Véritable personnalité dans le monde des athlètes, Hugues Riopelle est élevé au Temple de la Renommée sportive de l'Ottawa métropolitain en 1982. Ses fils Howard et Hugh font également leur marque, au hockey principalement; ils évoluent pendant plusieurs années avec les Sénateurs d'Ottawa.

### **Rioux, Gérard**

C'est le 17 février 1959, à Iroquois Falls, Ontario, que Gérard Rioux voit le jour. Selon les statistiques officielles, cet ailier droit fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey en 1979. Il évolue alors avec les Jets de Winnipeg.

### **Robillard, Eugène**

Originaire d'Ottawa, Ontario, Eugène Robillard est né le 15 janvier 1929. Il étudie à l'École technique d'Ottawa et à l'Université McGill, de Montréal, où il décroche un baccalauréat ès sciences. Cet athlète multidisciplinaire commence sa carrière en représentant son école secondaire dans des disciplines aussi différentes que le football, le hockey, le basketball et l'athlétisme. En 1947, il reçoit le trophée du maire d'Ottawa à titre de meilleur athlète scolaire. La même année, il obtient le trophée Gerry Boucher en tant que meilleur joueur de football et le trophée Kinsmen Shields pour le même hommage au hockey.

À l'Université McGill, Robillard est le quart-arrière de son équipe de football pendant quatre ans. Il évolue aussi pendant trois ans dans le hockey universitaire. De plus, en 1950, il remporte le titre de champion intermédiaire du lancer du poids. Il revient dans la capitale en 1951 et est quart-arrière avec les Seconds d'Ottawa qui font partie de l'Ontario Rugby Football Union. Il entre dans la Ligue professionnelle canadienne de football en 1954 lorsqu'il est embauché par les Lions de la Colombie-Britannique.

Gene Robillard excelle aussi au tennis, discipline dans laquelle il laisse sa marque en remportant deux fois les doubles intermédiaires chez les hommes, aux côtés de Rick Marshall et Jacques Tamaro. Il remporte aussi le titre de champion intermédiaire en simple chez les hommes et se distingue dans d'autres championnats chez les seniors, en simple et en double, lors de différents tournois de la région d'Ottawa.

### **Robitaille, Daniel**

C'est le 11 novembre 1953 que Daniel Robitaille voit le jour à Val d'Or, Québec, mais c'est en Ontario qu'il mène surtout sa carrière en haltérophilie. À l'Université d'Ottawa, ses études sont orientées vers l'enseignement. Dès 1970, il obtient le titre de junior poids plume aux poids et haltères. Robitaille remporte par la suite de nombreux championnats canadiens juniors et brise quelques records seniors. En 1975, aux Jeux pan-

américains de Mexico, il remporte trois médailles de bronze. Il détient alors le titre canadien à l'arraché chez les 75 kilos avec un poids de 282,5 kilos. Il décroche la deuxième place en 1984 dans la catégorie des 52 kilos avec un poids soulevé d'un seul trait de 167,5 kilos. En 1980, il est nommé entraîneur adjoint aux championnats du monde junior en haltérophilie. Daniel Robitaille habite à Elliot Lake, Ontario, où il est enseignant.



### **Rochon, Jean**

Né le 11 décembre 1941 à Cadillac, Québec, Jean Rochon habite depuis plusieurs années à Elliot Lake, Ontario. Ce mécanicien s'entraîne au tir au pistolet depuis huit ans et fait partie de l'équipe nationale depuis 1985. Lors de championnats nationaux, style libre, il se classe deuxième en 1987, premier en 1988 et deuxième en 1989. Lors de la Coupe de France en 1987, Rochon se hisse à la deuxième place. On le retrouve au Jeux du Commonwealth de 1990, en Nouvelle-Zélande.

### **Rousseau, Yves**

Originaire de Blind River, Ontario, Yves Rousseau naît le 5 avril 1960. Après ses études secondaires, il s'engage dans les Forces armées canadiennes. Il s'entraîne alors au biathlon, une discipline qui combine le ski de fond et le tir à la carabine. C'est une épreuve d'endurance, de vitesse et de précision. En 1984, Rousseau décroche le titre de champion nord-américain au relais 4 x 7,5 kilomètres; il obtient aussi une médaille de bronze au 10 kilomètres. Le titre de champion national lui incombe lors de compétitions sur des distances de 10 et 20 kilomètres et lors de courses aux relais. Pendant sa carrière d'athlète, Yves Rousseau remporte de nombreux titres canadiens et américains.

### **Roy, Aldo**

Né le 22 mars 1942 à Sudbury, Ontario, Aldo Roy fait ses études à l'Université Laurentienne où il obtient un baccalauréat, puis poursuit à l'Université d'Ottawa où il décroche une maîtrise. Il est actuellement professeur d'histoire.

Sa carrière en haltérophilie est impressionnante car dès sa jeunesse, Roy remporte dix-sept titres nationaux chez les juniors et trois titres nationaux chez les seniors, où il fracasse des records. En 1962, il participe aux Jeux du Commonwealth à Perth, en Australie. Il arrive huitième en 1963, lors des Jeux panaméricains du Brésil. Il se classe troisième au championnat du monde en Iran, en 1965, et décroche la cinquième place aux Jeux panaméricains de 1967. Il fait partie de l'équipe olympique canadienne en 1968 et termine quinzième au monde dans la catégorie des 85 kilos. Depuis 1972, Roy oriente sa carrière vers l'entraînement des jeunes haltérophiles.

Ses nouvelles fonctions l'amènent à être entraîneur au championnat du monde junior en 1978, aux Spartakiades de 1979 et aux Jeux panaméricains de 1983. Il est nommé entraîneur-adjoint au championnat du monde en 1978, aux Jeux panaméricains de 1979 et aux Jeux olympiques de 1980. Aldo

Roy est deux fois chroniqueur sportif pour la télévision canadienne, soit lors des Jeux olympiques de Montréal, en 1976, et lors des Jeux de Los Angeles en 1984.

### **Roy, Kevin**

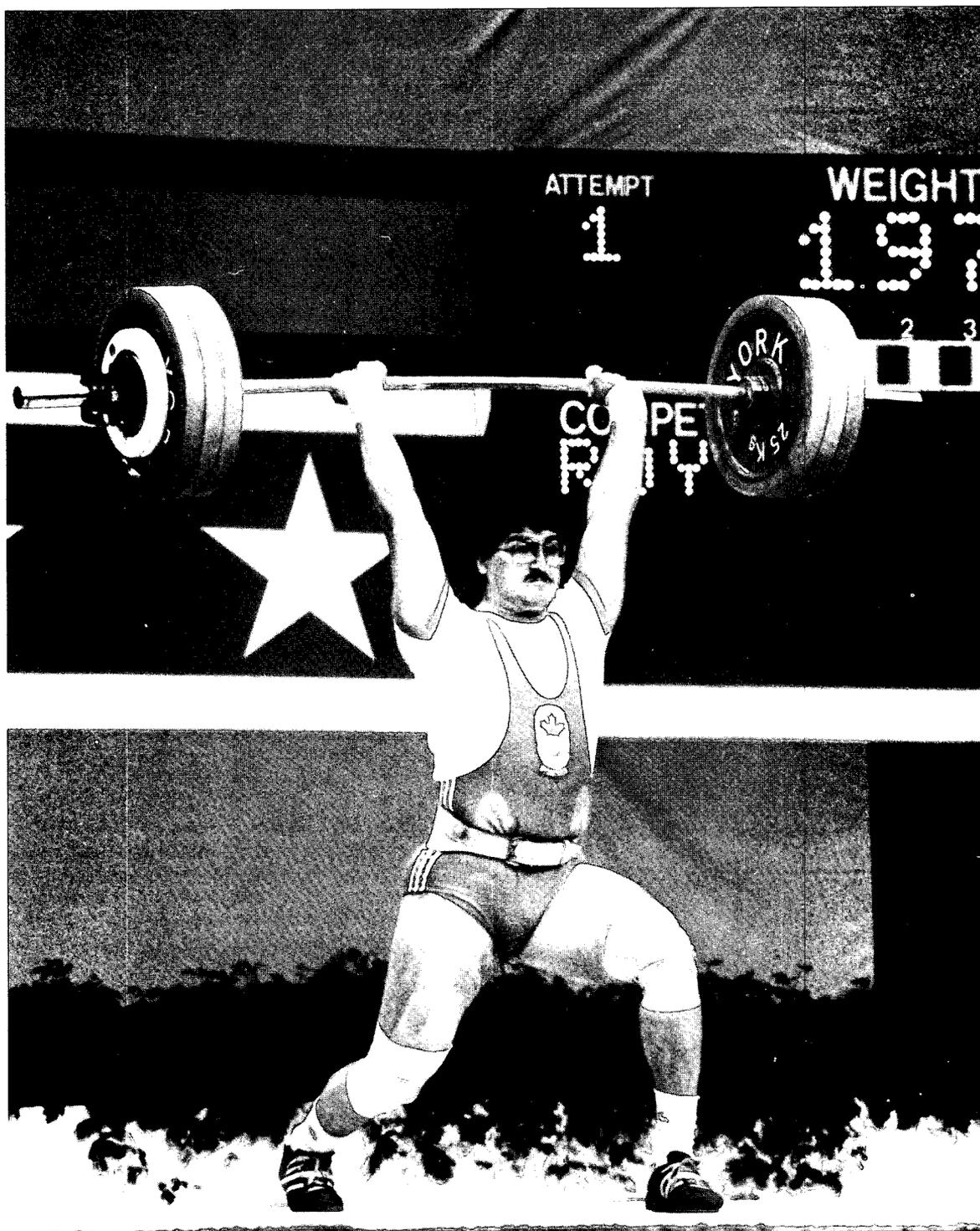
Originaire de Sudbury, Ontario, Kevin Roy naît le 21 avril 1963. Il fait ses études à l'Université Laurentienne et sa carrière en haltérophilie débute officiellement en 1979, année où il fait bonne figure au championnat du monde junior, chez les 90 kilos. Toujours en 1979, il remporte la Coupe d'Amérique et établit un nouveau record chez les 90 kilos. Il est trois fois champion du Canada chez les 100 kilos. En 1982, lors des Jeux du Commonwealth, il remporte la médaille de bronze, toujours chez les 100 kilos, en soulevant un poids de 340 kilos. Aux Jeux panaméricains de 1983, il gagne trois médailles d'argent dans la catégorie des 110 kilos. Il fait partie de l'équipe olympique canadienne à Los Angeles, en 1984, et se classe quatrième. Il participe également au championnat panaméricain de 1985, au championnat national de 1986 et aux Jeux du Commonwealth de 1986, où il décroche la médaille d'or à chacune de ses compétitions. En 1987, Kevin Roy reçoit le prix de l'excellence sportive. Il fait aujourd'hui partie du club d'haltérophilie de Coniston, municipalité près de Sudbury.

### **Sabourin, Robert**

C'est le 17 mars 1933, que Robert Sabourin voit le jour à Sudbury, Ontario. Cet ailier droit, qui lance de la gauche, joue pendant une saison dans la Ligue nationale de hockey. Il évolue en effet avec les Maple Leafs de Toronto en 1951-1952.

### **Saint-Germain, Charles**

Né le 2 avril 1910 à Ottawa, Ontario, Charles Saint-Germain entre à la fonction publique fédérale en tant que commis; au fil de ses 47 années à l'emploi du gouvernement, il devient directeur régional (Ontario) du ministère (Société canadienne) des Postes. Il fait partie de l'Association récréative du ministère des Postes, laquelle organise des clubs



Kevin Roy

et des ligues dans différents sports d'équipe, puis il décide de fonder une section régionale de l'Association pour Ottawa-Hull. Président de la nouvelle section, il développe la pratique de nouveaux sports, notamment le tir au fusil et l'escrime. Il organise diverses compétitions et prépare de nombreux voyages pour les amateurs désireux de voir évoluer leur équipe à l'extérieur d'Ottawa.

Saint-Germain siège pendant vingt-cinq ans au conseil municipal d'Ottawa. Ce conseiller s'implique tellement au niveau des sports et loisirs que ses concitoyens le surnomment « Monsieur Récréation ». C'est grâce à lui que de nombreux centres communautaires et sportifs ouvrent leurs portes et que des clubs — ceux de l'âge d'or, par exemple — prennent de l'expansion.

Dans le milieu sportif de la région de la Capitale nationale, Saint-Germain est considéré comme un athlète accompli. En effet, il remporte le trophée Citizen Shield, en 1951, lorsqu'il joue au hockey avec l'équipe Montcalm. En 1930, il est champion à la boxe pour le district d'Ottawa, dans la catégorie des 75 kilos. Pendant ses études au Collège Lisgar, il est élu athlète de l'année. Il évolue par ailleurs dans de nombreuses ligues de hockey, de football et de rugby avec l'Université d'Ottawa, les Roamers et les Trojans. Il excelle également à la course de longues distances, à la natation et au tennis. Enfin, il alloue une partie de son temps à l'entraînement d'équipes au hockey et à la balle-molle. Décédé à Ottawa le 25 mai 1980.

### **Saint-Marseille, Francis**

Natif de Levack, Ontario, Francis Léo Saint-Marseille vient au monde le 14 décembre 1939. Ailier droit, il débute dans la Ligue nationale de hockey en 1967–1968 avec les Blues de St. Louis. Au cours de la saison 1972–1973, il passe chez les Kings de Los Angeles et évolue avec cette formation jusqu'en 1977. Sur un total de 795 parties, dont 88 joutes éliminatoires, Saint-Marseille compte 160 fois et assiste 305 buts.

### **Séguin, Daniel**

Originaire de Sudbury, Ontario, Daniel G. Séguin naît le 7 juin 1948. Cet ailier gauche évolue dans la Ligue nationale de hockey en 1970–1971 et de nouveau en 1973–1974. On le retrouve d'abord chez les North Stars du Minnesota, puis chez les Canucks de Vancouver. Selon les statistiques officielles, il a disputé 37 parties, compté 2 fois et assisté 6 buts.

### **Séguin, Raymond**

Natif de Cornwall, Ontario, Raymond Séguin vient au monde le 2 juillet 1969. Il étudie en radiodiffusion et télévision à la Southern Methodist University de Dallas, au Texas. Ce partisan du saut en hauteur réalise sa meilleure performance en 1988, avec un saut de 2,14 mètres. La même année, il obtient son meilleur résultat à l'extérieur avec un saut de 2,10 mètres, ce qui lui vaut la dixième place au championnat canadien. En 1987, il s'était classé cinquième chez les juniors avec un saut de 2,03 mètres et, en 1988, deuxième avec un saut de 2,09 mètres. Il s'entraîne avec Pat Reid et les Cougars de Cornwall. Raymond Séguin est un des trois athlètes franco-ontariens à participer aux premiers Jeux de la Francophonie, tenus au Maroc durant l'été de 1989.

### **Soucie, Daniel**

Originaire de Hearst, Ontario, Daniel Soucie naît le 22 février 1943. Ses études le conduisent à l'Université d'Ottawa, où il obtient un baccalauréat en éducation physique (1964) et une maîtrise en administration de l'éducation physique (1971), puis à l'Université de l'Oregon, où il décroche un doctorat en éducation physique (1975).

Professeur à l'Université d'Ottawa depuis 1976, Soucie est secrétaire de la Faculté des sciences de la santé et membre du Sénat de l'Université en 1978. Depuis 1981, il est directeur de l'École de l'activité physique et doyen associé de la Faculté des sciences de la santé. Auteur de plusieurs articles, rapports et conférences, il a publié deux ouvrages portant sur les sports : **Fondements théo-**

**riques de l'administration du sport (1989) et Le Processus de communication dans la gestion du sport et de l'activité physique (1982), rédigé en collaboration avec M. Leblanc.**

Récipiendaire de nombreux honneurs, Daniel Soucie reçoit deux fois un certificat de mérite de l'Association canadienne pour la santé, l'éducation physique et le loisir, dont il est membre actif.

### **Tessier, Orval**

Né le 30 juin 1933 à Cornwall, Ontario, Orval Tessier commence sa carrière de hockeyeur dans sa ville natale, puis évolue avec le club junior de Barrie, les Flyers. Il est le premier compteur de cette équipe lorsqu'elle remporte la Coupe Memorial en 1953. Il entre ensuite dans la ligue professionnelle de hockey avec les Royaux de Montréal. De 1953 à 1963, il joue tour à tour dans la Ligue nationale avec les Canadiens de Montréal et les Bruins de Boston, puis dans la Ligue américaine avec les Bears de Hershey et les Indiens de Springfield. Il évolue aussi dans la Ligue de hockey de l'Ouest avec les Buckaroos de Portland et, finalement, avec le Frontenac de Kingston. Le trophée Gil.-O.-Julien lui est décerné en 1957.

Pendant son passage dans les ligues professionnelles, cet hockeyeur obtient ses principaux records en 1959-1960, alors qu'il joue avec le Frontenac de Kingston. Au cours de cette saison-là, il compte 59 fois et assiste 67 buts. Il remporte le titre de meilleur compteur en 1961-1962, toujours à Kingston où il est aussi entraîneur. Son palmarès est de 54 buts et de 60 assistances; pas surprenant qu'il soit alors nommé le joueur le plus utile à son équipe.

Lorsque Tessier prend sa retraite à l'âge de 32 ans, il se dirige vers la profession d'entraîneur. En 1972, il conduit l'équipe de Cornwall à l'obtention de la très convoitée Coupe Memorial. La même année il devient entraîneur des Remparts de Québec. En 1981, il pousse l'équipe de Kitchener vers la Coupe Memorial et, l'année suivante, il passe chez les Black Hawks de Chicago.



### **Thériault, Jean-Yves**

Né le 15 janvier 1955 à Paquetville, Nouveau-Brunswick, Jean-Yves Thériault arrive très jeune dans la région de la Capitale nationale, où il fréquente l'École secondaire De-La-Salle. Champion du monde au kick-boxing, sport apparenté aux arts martiaux, il a livré 63 combats et en a gagné 59, dont 54 par knock-out. Sa dernière défaite remonte à 1979; depuis, il maintient son titre de champion mondial (en le défendant successivement quinze fois) et récolte de nombreux trophées ou prix.

Admis au Temple de la renommée française des ceintures noires, en 1983, il est honoré par l'Institut canadien-français d'Ottawa, en 1987, et mis en nomination sept années consécutives comme meilleur athlète canadien français. En 1984, le gouvernement canadien lui décerne un certificat de mérite en reconnaissance de sa contribution à la condition physique et au sport amateur. Excellent communicateur, en dépit de son surnom « Iceman », Thériault prononce plusieurs conférences sur la pratique de son art et

publie un ouvrage intitulé **Full-contact Karaté**. Il travaille avec les enfants et les adultes handicapés mentaux, s'implique dans la lutte contre la drogue et enseigne des méthodes de motivation personnelle aux jeunes.

Le Centre ontariois de l'Office national du film produit présentement un court métrage sur cet athlète exceptionnel. Le film présente un être timide et réservé qui se métamorphose en un être légendaire habité par l'unique obsession de vaincre.

### **Thibeault, Lorrain**

C'est le 2 octobre 1918 que Lorrain Thibeault voit le jour à Charleton, Ontario. Cet hockeyeur évolue d'abord dans le club amateur Hull volant. Athlète de 90 kilos, ailier gauche qui lance également de la gauche, Thibeault joue dans la Ligue nationale de hockey, avec les Canadiens de Montréal, durant une seule saison, soit celle de 1945-1946. Cette année-là, le Tricolore remporte le trophée Prince de Galles et Lorrain Thibeault est dans les honneurs.



### **Tremblay, Thalie**

Née le 6 juin 1967 à Montréal, Québec, Thalie Tremblay mène une carrière d'athlète principalement en Ontario. Elle fait ses études à l'École secondaire De-La-Salle et les poursuit présentement en communication à l'Université d'Ottawa. C'est d'ailleurs à cette université, au club Excalibur, qu'elle s'entraîne sérieusement à l'escrime avec Manuel Guittet. Elle remporte ses premiers championnats à partir de 1981 chez les juniors au fleuret. Elle gagne le championnat national junior en 1985 et se classe deuxième la même année à la Coupe du Gouverneur général. En 1987, Thalie Tremblay participe au championnat du monde junior et aux Universiades. Ses principales compétitions ont lieu en 1987 et 1988, notamment aux Jeux olympiques de Séoul où elle démontre une belle performance. On la qualifie d'excellent espoir pour l'équipe nationale d'escrime.

### **Trottier, David**

C'est le 25 juin 1906 que David Trottier voit le jour à Pembroke, Ontario. Cet hockeyeur est membre de l'équipe olympique canadienne en 1928. Ailier gauche, il évolue dans la Ligue nationale de hockey avec les Maroons de Montréal, de 1928 à 1938. Au cours de la saison 1938-1939, on le retrouve chez les Red Wings de Détroit. En onze ans, il dispute 477 parties, dont 31 éliminatoires, compte 125 fois et assiste 116 buts. Décédé en 1956.

### **Turcotte, Darren**

Né le 2 mars 1968 à Boston, mais établi dès son enfance à North Bay, Ontario, Darren Turcotte s'adonne au hockey avec toute la fougue de sa jeunesse. Il fait partie de l'équipe championne du tournoi midget Air Canada en 1984 et évolue avec les Centennials de North Bay. En deux ans chez les juniors, il accumule 72 et 78 points en 62 et 55 parties respectivement. En 1987-1988 il entre dans la Ligue américaine de hockey, au service de l'équipe du Colorado. Après des séances d'haltérophilie (pour passer de 160 à 185 livres), Darren Turcotte réussit enfin à faire son entrée dans la Ligue nationale; il

évolue avec les Rangers de New York depuis la saison 1988-1989; en 21 parties, il compte 7 fois et assiste 3 buts.



### **Turgeon, Carol**

Né le 23 janvier 1941 à Québec, Québec, Carol Turgeon œuvre en Ontario. Il fait ses études à l'Université d'Ottawa et y enseigne l'éducation physique et la récréation de 1964 à 1972. Puis il devient directeur du Service des sports de l'Université. Outre l'organisation d'une variété d'activités d'éducation et de conditionnement physiques, ses responsabilités incluent la prestation de cours internationaux et la formation de cadres administratifs africains en matière de gestion sportive. En 1985, Turgeon est désigné secrétaire du Comité consultatif franco-ontarien sur le sport et la condition physique, auprès du ministère du Tourisme et des Loisirs. En 1987, celui-ci le nomme au bureau de direction du Centre des sports de l'Ontario. Il devient, la même année, président du Comité consultatif.

Délégué canadien depuis 1987 à l'assemblée générale de la Fédération internationale des sports universitaires, membre de comités organisateurs de plusieurs rencontres nationales et internationales, Carol Turgeon siège sur le jury des trophées Julien et Daoust, du journal *Le Droit*, et sur des comités de travail pour la tenue à Ottawa-Hull des Jeux de la Francophonie en 1993 et des Jeux du Commonwealth en 1994.

### **Vachon, Brian**

Originaire de Moncton, Nouveau-Brunswick, Brian Vachon naît le 10 août 1951 et s'installe à Ottawa, où il décroche un baccalauréat ès sciences de l'Université Carleton. Il s'entraîne au bobsleigh et participe au championnat nord-américain de 1975, dans la catégorie deux places; il est le pilote et remporte la médaille de bronze, exploit qu'il réédite en 1977. On le retrouve aux Jeux olympiques de 1976 et de 1980. Brian Vachon travaille en marketing.

### **Vaive, Richard**

Né le 14 mai 1959 à Ottawa, Ontario, Richard Claude Vaive démarre sa carrière de hockeyeur avec le junior de Sherbrooke, Québec. De 1976 à 1978, il joue avec cette équipe, puis passe au club Birmingham de l'Association mondiale de hockey, où il évolue pendant un an. Il est le premier choix au recrutement des Canucks de Vancouver et joue là en 1979-1980. À partir de 1980 et pendant sept saisons consécutives, il poursuit sa carrière avec les Maple Leafs de Toronto. De 1987 à 1989 Vaive joue pour les Black Hawks de Chicago et évolue maintenant avec les Sabres de Buffalo. Au total, dans la Ligue nationale de hockey, Rick Vaive dispute 757 parties dont 42 joutes éliminatoires, compte 408 fois et assiste 310 buts. Il fait partie de l'équipe étoile en 1982-1983 et 1983-1984.

### **Valade, Gisèle**

C'est le 23 février 1959, que Gisèle Regimbal Valade voit le jour à Sudbury, Ontario. Lors de ses études secondaires, elle participe à

la fondation de la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien. À l'Université Laurentienne, elle s'inscrit au programme d'administration des sports, puis elle poursuit ses études en sciences des loisirs à l'Université d'Ottawa et y obtient un baccalauréat. Directrice des communications à Sport Canada, elle est appelée à produire et à diffuser tout le matériel de publicité, d'information et de promotion concernant la participation canadienne aux premiers Jeux de la Francophonie, tenus au Maroc en juillet 1989. Lors des Jeux du Commonwealth de 1990, en Nouvelle-Zélande, Gisèle Valade effectue la liaison entre les médias et les athlètes et entraîneurs canadiens.

### **Varaleau, Jacques-Patrice**

Originaire d'Ottawa, Jack Varaleau naît le 22 mai 1922. Dès sa jeunesse, il s'enrôle dans les Forces canadiennes où il entreprend une brillante carrière dans l'aviation. C'est aussi dans l'Armée canadienne qu'il s'entraîne aux poids et haltères pour devenir bientôt champion canadien.

Varaleau représente le Canada en 1948 aux Jeux olympiques de Londres, où il se classe sixième. La même année, il gagne le titre de champion de l'Empire britannique en haltérophilie. Il défend son titre une deuxième fois aux Jeux de l'Empire britannique en 1950 à Auckland, en Nouvelle-Zélande, et remporte la médaille d'or. Il représente encore le Canada en 1952, aux Jeux olympiques de Helsinki, en Finlande. En 1960, il est entraîneur adjoint pour l'équipe canadienne d'haltérophilie.

Récipiendaire du trophée Gil.-O.-Julien en 1950, Jacques-Patrice Varaleau est élevé au Temple de la renommée sportive de l'Ottawa métropolitain en 1984 et à celui des Forces armées canadiennes. Ses meilleures performances sont soulignées par l'obtention du trophée de Sports Ontario.

### **Viele, Vincent**

C'est le 26 novembre 1938 que Vincent Viele voit le jour à Niagara Falls, Ontario. Il commence la pratique du judo dès sa jeunesse et se mérite une ceinture brune en 1966. Très épris des arts martiaux, il pratique pendant une année une autre technique de défense japonaise, le Tae Kwon Do. Il poursuit son entraînement, mais s'oriente alors vers le Jiu Jitsu, une technique japonaise de combat sans armes, qui exige plus de méthode que de force. Dans cette discipline, il obtient une ceinture noire avec un quatrième degré, ce qui est un grade très élevé dans ce sport. En 1980, Viele arrive troisième et remporte la médaille de bronze aux compétitions Randori du Canada. Il devient chef instructeur de cette discipline au Collège de Niagara. L'Ontario lui décerne un trophée en 1979 pour reconnaître son excellence au Jiu Jitsu.

### **Vincent, Lina**

Originaire de Village Huron, réserve indienne près de Québec, Lina Vincent naît le 5 juillet 1952. Elle est diplômée de l'Université de Sherbrooke et de l'Université d'Ottawa, respectivement en éducation physique et en éducation de l'enfance en difficulté. Elle enseigne tour à tour l'éducation physique aux écoles secondaires Charlebois, Cartier et André-Laurendeau, d'Ottawa, y entraînant des équipes de volleyball, de badminton, de natation, d'athlétisme et de ski alpin. Membre active de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens, elle participe à la fondation de l'Association franco-ontarienne des éducatrices et éducateurs physiques. Elle siège au Comité consultatif franco-ontarien sur le sport et la condition physique, du ministère du Tourisme et des Loisirs.

Adeptes de plusieurs sports, Lina Vincent se distingue surtout à la natation. On la retrouve au championnat de l'Ontario en 1983, 1984, 1985 et 1986, ainsi qu'au championnat du Canada de 1983 à 1990. Meilleure nageuse des 35-39 ans, elle figure dans les catégories de 50, 100 et 200 mètres (brasse, quatre nages, style libre, papillon).

## Jeu-questionnaire



Lucille Lessard



## Questions

1. Quel sportif de Penetanguishene se distingue au baseball, devient un as pour les Athletics de Philadelphie, puis termine sa carrière professionnelle avec les Red Sox de Boston?
2. À quelle discipline associe-t-on le nom du champion mondial Albert « Frenchy » Bélanger?
3. Nommez l'un des deux sports dans lesquels Édouard « Newsy » Lalonde se distingue au début du siècle.
4. À quel jeu associe-t-on le nom du Torontois Georges Chénier?
5. Le Sudburois Aldo Roy est champion canadien à l'âge de 17 ans; dans quelle discipline?
6. Quels joueurs de hockey furent surnommés « The Flying Frenchmen » en 1915?
7. Nommez un des deux trophées décernés aux athlètes canadiens-français par le journal *Le Droit*.
8. Quelle est la plus longue patinoire au monde?
9. Quelle Franco-Ontarienne figure au Temple canadien de la Renommée sportive (pour le tir à l'arc)?
10. En 1949, au hockey, le Canada défait la Norvège (49-0); quel Franco-Ontarien est alors gardien de but?
11. Quel Ontarien a été proclamé Athlète handicapé de l'année en 1988?
12. Nommez trois Franco-Ontariens membres du Temple canadien de la Renommée du Hockey.
13. Nommez un des trois athlètes franco-ontariens inscrits aux premiers Jeux de la Francophonie, en 1989.
14. Quel athlète originaire de Sturgeon Falls remporte la médaille d'or en lutte gréco-romaine aux Jeux du Commonwealth de 1978 et de 1982?
15. Quel Franco-Ontarien de Windsor est président de Sport Canada en 1978-1980?
16. Qui est maître canadien du canot-kayak en 1981?
17. Quelle championne au fleuret reçoit quatre fois la Coupe du Gouverneur général?
18. Michel Dessureault gagne sept fois le titre de champion national junior; dans quelle discipline?
19. Mario Doré se distingue-t-il au tir à l'arc, au tir à la carabine ou au tir au poignet?
20. Quel est l'organisme franco-ontarien de promotion du sport et de la condition physique?

## Réponses

1. Phil Marchildon
2. Boxe
3. Hockey, la crosse
4. Snooker
5. Haltérophilie
6. Édouard « Newsy » Lalonde, Didier Pitre  
et Jean-Baptiste « Jack » Laviolette
7. Gil.-O.-Julien et Jean-Charles-Daoust
8. Le canal Rideau
9. Lucille Lessard
10. Albert Picard
11. Stéphane Lecours
12. Frank Boucher, Georges Boucher, Aurèle  
Joliat, Édouard Lalonde, Jean-Baptiste  
Laviolette, Percy Lesueur, Didier Pitre,  
Joseph Primeau
13. Alain Boucher, France Gareau, Raymond  
Séguin
14. Richard Deschâtelets
15. Louis Lefaive
16. Georges « Bernie » Lalonde
17. Louise-Marie Leblanc
18. Escrime (fleuret et épée)
19. Tir au poignet
20. Franc-o-Forme

## Bibliographie et photographies



**Philippe Cornellier, o.m.i.**



## Bibliographie

### Sources imprimées

M. Fawcett, *Canadian Sports Annual*, Toronto, Corpus Publisher Services Ltd, 1977.

Stan Fischler and Shirley Fischler, *The Hockey Encyclopedia. The Complete Record of Professional Ice Hockey*, New York, Macmillan Publishing Co., 1983.

Bob Ferguson, *Who's Who in Canadian Sport*, Scarborough, Prentice-Hall, 1977; Toronto, Summerhill Press, 1985.

Nancy Howell et Maxwell Howell, *Sports and Games in Canadian Life, 1700 to the Present*, Toronto, Macmillan Publishing Co., 1978.

*L'Encyclopédie du Canada*, volumes 1, 2 et 3, Montréal, Les éditions internationales Stanké, 1987.

Le Roy, *Dictionnaire encyclopédique des sports, des sportifs et des performances*, Paris, Éditions Denoël, 1973.

*Loisirs et Société / Society and Leisure*, volume 8, numéro 2, Études canadiennes, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1986.

Allan Metcalfe, *Canada Learns to Play. The Emergence of Organized Sport, 1807-1914*, Toronto, McClelland and Stewart, 1987.

Claude Mouton, *Les Canadiens de Montréal. Une dynastie du hockey*, Scarborough, Van Nostrand Reinhold, 1981.

National Hockey League, *Official Guide & Record Book, 1989*, Toronto, Montréal, New York, National Hockey League, 1989.

G. Petitot, *Le Robert des Sports. Dictionnaire de la langue des sports*, Paris, Le Robert, 1982.

M. Watman, *Encyclopedia of Athletics*, New York, Robert Hale Ltd, 1977.

Sydney Francis Wise et Douglas Fisher, *Canada's Sporting Heroes*, Don Mills, General Publishing Co., 1974.

### Sources manuscrites

Archives du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa.

Archives de l'Université d'Ottawa

Archives municipales d'Ottawa

Archives du journal *Le Droit*

Archives de Sport Canada

### Journaux ontariens

*La Boîte à nouvelles*, Iroquois Falls

*Le Carillon*, Hawkesbury

*Le Droit*, Ottawa

*Le Nord*, Hearst

*Le Rempart*, Windsor

*Le Voyageur*, Sudbury

*Vivre +*, Cochrane

## Sources des photographies

Plusieurs photos ont gracieusement été fournies à titre personnel; d'autres proviennent des organismes suivants :

Archives de l'Université d'Ottawa : Philippe Cornellier, o.m.i.

Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa : Jean-Charles Daoust, Gilbert-Ovila Julien, Henri Laperrière, équipe de crosse d'Alexandria, équipe de hockey de Welland.

Archives de l'Université de Sudbury, Fonds du Collège du Sacré-Cœur de Sudbury : équipes de hockey, de baseball et de basketball.

École secondaire Sainte-Marie, New Liskeard : expédition Apollo.

*Le Carillon*, Hawkesbury : équipe de hockey Nissan, tournoi franco-ontarien de hockey, jeux intercollégiaux d'Alfred (photos : Ivan Parisien).

*Le Droit*, Ottawa : Marc Cardinal, Gérard Cassan, Michel Dessureault, Jean-Paul Lalonde, Louise-Marie Leblanc, Denis Potvin, Jacques-Patrice Varaleau.

*Le Nord*, Hearst : équipe de hockey Pee Wee, équipe de ballon-balai Queen's Hotel.

*Le Voyageur*, Sudbury : Gilles Lafrance, tournoi franco-ontarien de basketball, tournoi franco-ontarien de volleyball.

Service Information-Athlètes, Canada : Alain Boucher, Laura Branchaud, Greg Duhaime, Paul Gratton, Louis Grenier, Joey Lavigne, Julie Leblanc, Maryse Perreault, Jean Rochon, Thalie Tremblay.

Service Information-Athlètes et Association olympique canadienne : Chantal Côté, France Gareau (couverture), Kevin Roy.

Temple de la renommée des sports du Canada : Francis Amyot, Albert Bélanger, Georges Chénier, Lucille Lessard, Phil Marchildon, Gérald Ouellette.

Temple de la renommée du Hockey : Frank et Georges Boucher, Aurèle Joliat, Édouard Lalonde, Edgar Laprade, Claude Larose, Jean-Baptiste Laviolette, Percy Lesueur, Rosaire et Wilfrid Paiement, Jean-Paul Parisé, Didier Pitre, Joseph Primeau, Marc Réaume, Orval Tessier.

## Table des matières

|  |     |
|--|-----|
| <b>Préface</b> .....   | 7   |
| <b>Introduction</b> .....  | 9   |
| <b>1. Les profondes racines du sport</b>   |     |
| Aperçu historique, quelques chiffres et popularité du hockey .....   | 13  |
| <b>2. Ligues, tournois et trophées</b>   |     |
| Activités régionales, trophées d'excellence et temples de la renommée sportive   | 25  |
| <b>3. Quelques institutions</b>  |     |
| Ministère du Tourisme et des Loisirs de l'Ontario, Franc-o-Forme, École des sciences de l'activité physique de l'Université d'Ottawa ..... | 39  |
| <b>4. Des jeux à tous les niveaux</b>  |     |
| Jeux interscolaires, jeux provinciaux, nationaux et internationaux .....   | 47  |
| <b>5. Liste des athlètes par région et discipline</b> .....  | 61  |
| <b>6. Survol de nos athlètes</b>   |     |
| Notes biographiques de 175 personnalités .....   | 69  |
| <b>7. Jeu questionnaire</b> .....  | 119 |
| <b>8. Bibliographie et sources des photographies</b> .....   | 123 |



## NOS ATHLÈTES

---

Des Jeux de l'Ontario aux Jeux olympiques, en passant par les Jeux du Canada, les Jeux panaméricains, les Jeux du Commonwealth ou les Universiades, on retrouve des athlètes francophones de l'Ontario. Quelle que soit la discipline, au niveau amateur ou à l'échelon professionnel, des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes font constamment preuve d'excellence. Il s'en trouve plusieurs au Temple de la renommée des sports du Canada ou au Temple du Hockey. **Nos athlètes** brosse un portrait de quelque 150 hommes et femmes qui ont laissé leur marque dans le monde du sport et qui ont ainsi fait honneur à l'Ontario français. Viennent s'ajouter à ces athlètes des personnalités du monde de l'éducation physique, des journalistes sportifs, des entraîneurs et des promoteurs de la condition physique. L'ouvrage présente aussi un survol général de l'activité physique pratiquée dans les diverses régions de la province. Plusieurs tableaux et photographies complètent cette recherche unique sur une facette trop souvent oubliée de la francophonie ontarienne.